

Lucien
PARIS



COLLECTION PIERRE DELPUECH

PARIS, DROUOT, LE 7 DÉCEMBRE 2015



COLLECTION PIERRE DELPUECH

MÉTÉORITES

MINÉRAUX

INSTRUMENTS SCIENTIFIQUES ANCIENS

LIVRES SCIENTIFIQUES ANCIENS

DOCUMENTATION

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

Lundi 7 décembre 2015 à 14 h

Drouot Richelieu - Salle 4

9, rue Drouot, 75009 Paris

EXPOSITIONS PUBLIQUES :

Samedi 5 décembre, Drouot, de 11h à 18h

Dimanche 6 décembre, Drouot, de 11h à 18h

Lundi 7 décembre, Drouot, de 11h à 12h

Téléphone pendant l'exposition et la vente :

+33 (0)1 48 00 20 04

LUCIEN PARIS SARL

Christophe LUCIEN

Bérangère JANIK

Commissaires-Priseurs

17, rue du Port - 94130 Nogent sur Marne

5, rue des Lions Saint-Paul - 75004 Paris

T. +33 (0) 1 48 72 07 33

F. +33 (0) 1 48 72 64 71

contact@lucienparis.com

www.lucienparis.com



Agrément 2002 194
Certification ISO 9001

Presse

Sophie MEN

+ 33 (0) 1 48 72 07 33

Expertises / ventes aux enchères

Christophe LUCIEN

Bérangère JANIK

+ 33 (0) 1 48 72 36 13

Grégoire GILLES

+ 33 (0) 1 48 72 36 10

Comptabilité

Caroline ROUSSEAU

+ 33 (0) 1 48 72 36 16

Service juridique / ventes judiciaires

Sandrine CHANLIAU

+ 33 (0) 1 48 72 36 14

Service technique

Yorrick POIDEVIN

+ 33 (0) 1 48 72 36 12

Administration

Agathe NOËL

+ 33 (0) 1 48 72 07 33

Transports

Cyril HUBERTS

Franck BAZIN

Christophe LAGADEC

Hamed BOULANOUAR

Thierry RIGAL

Valentin DANIEL

EXPERT POUR LES MÉTÉORITES ET MINÉRAUX

Luc LABENNE

23, rue de l'Espérance

75013 PARIS

T. +33 (0) 1 45 80 04 56

labennemeteorites@gmail.com

EXPERT CNES POUR LES INSTRUMENTS ET LIVRES SCIENTIFIQUES ANCIENS

Anthony TURNER

24, rue du Buisson Richard

78600 LE MESNIL-LE-ROI

tel. + 33 (0) 1 39 12 11 91

et + 33 (0) 6 80 20 44 97

anthonyjturner@orange.fr

PHOTOS-MONTAGES

Cathy SPECHT

SCÉNOGRAPHIE

Thu Hang LE THI

PHOTOGRAPHIES DES MINÉRAUX ET INSTRUMENTS SCIENTIFIQUES

Studio SEBERT

ENCHÉRISSEZ EN DIRECT
SUR DROUOT LIVE

DrouotLIVE^{COM}

Abonnez-vous à notre newsletter

www.lucienparis.com



à Ariane,
Clara,
Manon,
Charles,
pour la confiance qu'ils m'ont témoignée

à Gisèle, Sabrina et Sylvie

Merci à

Matthieu GOUNELLE

Professeur au Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris
Membre de l'Institut Universitaire de France
Commissaire de l'Exposition MÉTÉORITES
qui se tiendra au Muséum National d'Histoire Naturelle en 2017
Auteur de *Météorites à la recherche de nos origines* (Flammarion 2013)
Météorites (coll. Que Sais-je ? PUF, 2009)

Jérôme GATTACECCA

Directeur de recherches en Géophysique et Planétologie
Centre Européen de Recherche et d'Enseignement des Géosciences et de l'Environnement.
Centre National de la Recherche scientifique / Université Aix-Marseille

Albert JAMBON

Professeur de Géochimie à l'Université Pierre et Marie Curie, Paris 6

Emmanuel JACQUET

Docteur en Cosmochimie et astrophysique
Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris
Département Histoire de la Terre

pour leur aide précieuse dans l'identification des météorites

C.L



Préface



Pierre Delpuech était un homme hors du commun. Pour vous, c'est une phrase comme une autre. Une phrase que l'on entend souvent des enfants à propos de leurs parents.

Mais, objectivement, mon père était brillant. Son parcours, depuis Louis le Grand jusqu'à Centrale, en passant par les bancs de la Sorbonne, et un MBA, témoigne de sa soif insatiable de savoir, de connaissances. Il était mathématicien, philosophe, poète, bricoleur, mélomane, féru de golf et de marine. A seize ans, il a fabriqué un flipper pour assouvir sa passion du jeu, à vingt, parcouru la Méditerranée à bord d'un voilier. A trente, il était ingénieur-trader et père. Il parlait anglais, espagnol, allemand, lisait jusqu'à se brûler la rétine. Le piano était une de ses drogues. Il en jouait jusqu'à l'épuisement. Il a même produit un disque de son ami pianiste Laurent Cabasso.

Pierre voulait conquérir l'horizon, depuis la partition chaotique d'une variation jusqu'au néant qui entoure notre planète. Ses yeux cherchaient à dépasser la ligne qui nous sépare de l'infini. Mais son goût du Beau surpassait tout le reste. Toujours, il a aimé les belles choses, depuis le grain d'un bois jusqu'à la forme des météorites.

Pierre aimait les pierres qui ont parcouru des millions de kilomètres. Imaginez : éjectées du sol de leurs planètes par un impact violent, elles errent et rejoignent notre Terre au gré de hasards dont seul le chaos a le secret. Pierre aimait les pierres mais pas n'importe lesquelles. Son oeil toujours plus exi-

geant était attiré par les pallasites. Pierre consacra même les dernières années de sa vie à chercher des moyens nouveaux pour les préserver de l'oxydation.

C'est un autre labyrinthe qui lui permettait d'acquérir des roches : celui des chasseurs de météorites qui chassent les pépites extra-terrestres. Il courait les ventes aux enchères, les sites et la planète pour amasser, patiemment, peu à peu, une collection extraordinaire. A son image, celle d'un homme venu sur Terre après un choc violent.

Les météorites représentent son fil d'Ariane, au même titre que sa collection d'instruments marins. Observez les, eux aussi. Ils tiennent plus du bijou que de la géométrie qui fascinait les capitaines de la Renaissance, allant voguer au loin, vers l'horizon, vers le fantastique, l'inconnu. Ces objets ont appartenu à des explorateurs, des pirates ou des savants. Ils sont passés de main en main. Ont peut-être parfois été oubliés, dans la poussière d'un appartement anonyme.

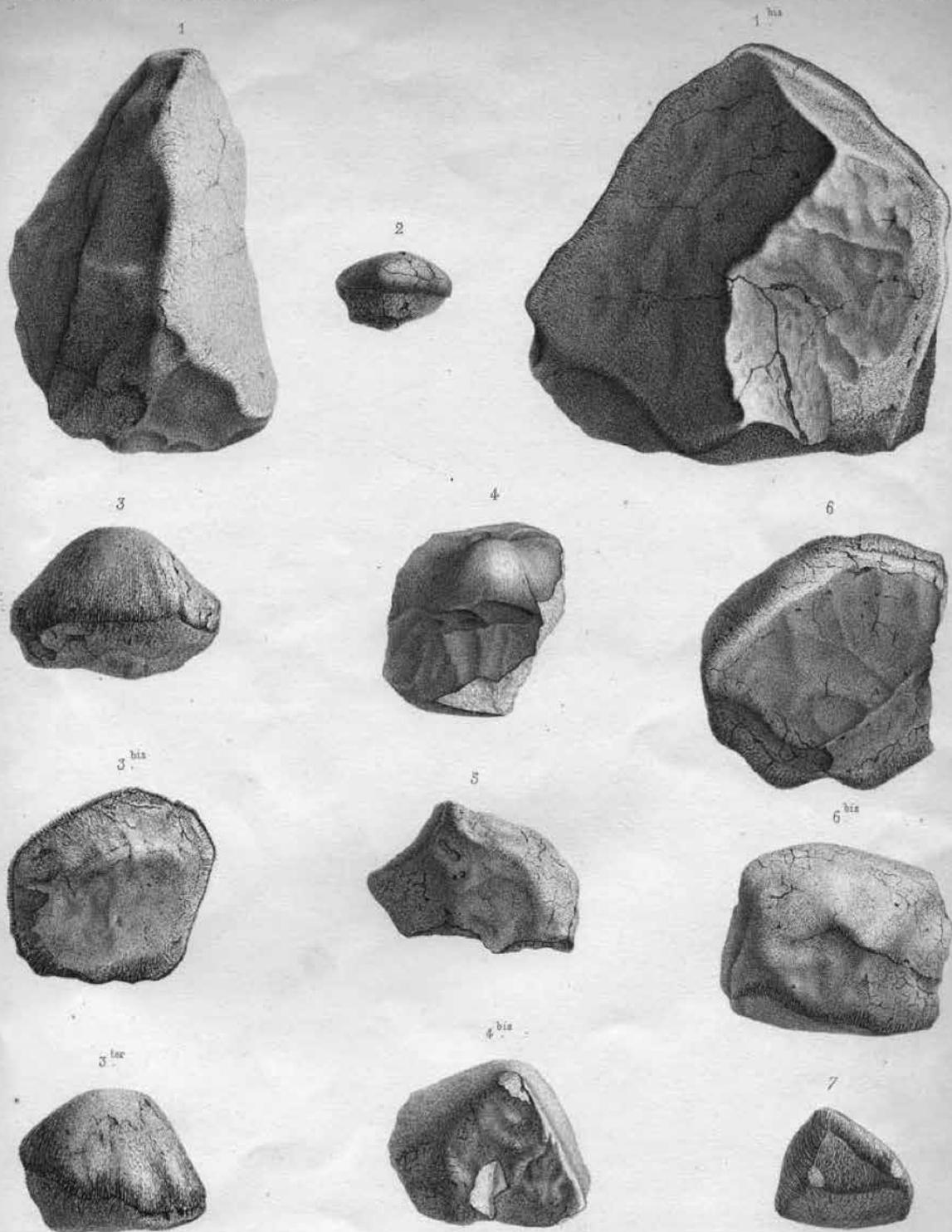
Mais ils sont arrivés jusqu'à mon père. Jusqu'à son chez-lui, qui commençait à étouffer sous le poids des choses. Il en prenait pourtant grand soin, plus que de lui-même d'ailleurs. Son goût du beau se fondait dans les roches et les degrés. Regardez : il y a là aussi des éditions originales d'ouvrages scientifiques, des toiles de maîtres, des paniers amérindiens, témoins muets de la soif gargantuesque qu'il avait d'apprendre, de comprendre, d'observer.

Le goût du beau de mon père lui a fait rassembler une collection hors du commun. Mon père, parfois dur comme la pierre, parfois sous la tempête de ses pensées, mon père poète, matelot, ingénieur, nous a laissés le 2 mars 2015.

Pour moi, c'est une date importante.

Le 7 décembre l'est pour vous aussi : les météorites, les instruments, les livres précieux pourraient rester figés. Il n'en est rien. L'histoire de Pierre s'arrête ici, mais en acquérant un de ces objets, vous serez celui qui permettra de continuer l'Histoire, le temps d'une vie, de ce qui vient de plus loin que l'horizon, que mon père n'aura peut-être pas conquis, mais qu'il a fini par rejoindre.

Manon Delpuech



Formant del et lith.

N.B. Toutes les Météorites représentées sur cette figure, sont réduites à moitié de la dimension linéaire.

Imp. Bocquet à Paris.

Météorites de la Chute d'Orgueil.

(14 Mai 1864.)

MÉTÉORITES

Les météorites sont parmi les plus rares et les plus exotiques substances sur Terre, beaucoup plus rares que l'or ou le diamant.

Dérivant du grec « meteoros », le terme météorite désigne un corps solide (roche, métal ou mélange des deux) venant de l'espace et atteignant la terre.

Les météorites proviennent de corps célestes que sont les astéroïdes ou les planètes. Les astéroïdes sont de petites planètes rocheuses de taille variable et de forme irrégulière. Par exemple, Cérès, la plus importante, mesure environ 930 km alors que des centaines de milliers d'autres sont de dimensions beaucoup plus modestes. Ces astéroïdes gravitent entre Mars et Jupiter dans une zone appelée ceinture des astéroïdes. Les météorites sont arrachées lors de collisions, au cours de millions d'années, entre ces objets célestes que l'on appelle alors *corps parent* des météorites, donnant naissance à des fragments de toutes tailles qui prennent des directions variables dans l'espace. Si leur trajectoire croise l'orbite de la Terre, ils sont violemment freinés par l'atmosphère terrestre. L'échauffement de leur surface peut atteindre plusieurs milliers de degrés. Ils peuvent alors tomber sur notre planète. Certaines météorites proviennent de Mars ou de la Lune.

Pour un observateur proche du point de chute, le phénomène est très spectaculaire. Les témoins décrivent une boule de feu très brillante, présentant parfois des couleurs changeantes vives, le tout accompagné de phénomènes sonores comparables à des coups de tonnerre.

On parle de « chute » lorsque des observateurs voient tomber la météorite et de « trouvaille » lorsque l'on découvre une météorite sans connaître le lieu exact de chute.

Les météorites ont probablement transporté les précurseurs de la vie sur notre planète. En effet de nombreux acides aminés ont été découverts dans certaines météorites. La théorie de la Panspermie modernisée considère que la Terre aurait étéensemencée par les multiples chutes de météorites qui, plus particulièrement dans les premières centaines de millions d'années suivant sa formation, sont tombées en quantité. Les météorites auraient alors apporté les acides aminés qui sont les constituants des protéines, en quelque sorte les briques de la vie.

Les météorites ont trois âges, l'âge de formation, l'âge d'exposition et l'âge terrestre. L'âge de formation, celui de notre système solaire, soit plus de 4,56 milliards d'années. Elles contiennent donc de précieuses informations traquées par les scientifiques sur l'origine de notre système solaire. L'âge d'exposition correspond au temps d'exposition aux rayons cosmiques dans l'espace. Pour la grande majorité des météorites, cela correspond au temps écoulé depuis l'expulsion d'un astéroïde. L'âge terrestre est le temps écoulé depuis la chute de la météorite sur notre planète.

La plupart des météorites sont découvertes dans les déserts froids ou chauds. Certaines surfaces de l'Antarctique, difficilement accessibles, sont des endroits privilégiés pour la découverte. Des zones de concentrations de météorites sont créées aux abords des reliefs montagneux par le jeu des mouvements lents et de la sublimation des glaces. Ces zones correspondent à la glace bleue ou glace vive identifiable par survol aérien. Quant aux déserts chauds, c'est plus récemment que l'on a constaté que des zones telles le Nullarbor en Australie, la région du Roosevelt County aux USA, le désert du Sahara en Afrique ou encore la région du Dhofar en Oman sont aussi des lieux propices pour la recherche de météorites. Dans ce cas, la concentration se fait au cours de milliers d'années du fait d'un climat très sec propice à la conservation.

C'est la Meteoritical Society, organisation officielle internationale, qui enregistre toute nouvelle météorite et lui attribue le nom du lieu le plus proche de la trouvaille ou de la chute. Les météorites trouvées dans les déserts ou en Antarctique sont en revanche baptisées par des lettres et des chiffres : la météorite NWA 869 est la 869e déclarée issue de l'Afrique du Nord-Ouest (North West Africa). La Meteoritical Society est aussi responsable de la revue scientifique *Meteoritics and Planetary Science* entièrement dédiée aux météorites. Celle-ci publie des articles scientifiques, résultats de travaux de différents chercheurs étudiant les météorites mais aussi les cratères d'impacts et les astéroïdes d'une façon plus large.

Après le classement des météorites et leur dénomination officielle, les scientifiques procèdent aux analyses particulières, en fonction de l'orientation de leur recherche

Météorites remarquables de la collection Pierre Delpuech



Meteor Crater, Arizona. DR

CANYON DIABLO

Cette météorite d'environ trente tonnes s'est écrasée sur Terre il y a entre 20 000 et 49 000 ans. L'impact a formé Meteor Crater dans le Comté de Coconino en Arizona, devenu aujourd'hui haut lieu de tourisme aux États Unis. La météorite est connue par ses fragments recueillis autour du cratère et à proximité du Canyon Diablo. C'est une météorite de fer, plus précisément une octaédrite. Les fragments étaient utilisés par les Amérindiens durant la préhistoire comme source de fer météorique. La récolte de ses différents fragments s'est organisée et intensifiée depuis les années 1800.

KRASNOJARSK - PALLASITE

En 1772, le naturaliste allemand Peter Simon Pallas, au service de l'Impératrice Catherine II de Russie, explorant les vastes étendues de la Sibérie, étudia une grande masse de fer de plus de 700 kg précédemment découverte par un forgeron en 1749 dans les montagnes près de Krasnoïarsk. Cette masse inhabituelle contenait, chose extraordinaire, de grands cristaux d'olivine, encore appelés péridots, enserrés dans une matrice de fer-nickel. Il assura son transport à Saint-Pétersbourg en 1773 où elle fut déposée au Cabinet de Curiosités créé

par Pierre le Grand. Il l'étudia à son retour dans la capitale impériale. L'analyse montra qu'il s'agissait d'un nouveau type de météorites qui fut baptisé « Pallasite » par Ernst Chladni en 1794. Le specimen de pallasite Krasnoïarsk ou Krasnoyarsk est connu aussi comme « fer de Pallas ». Ces météorites sont parmi les plus attractives et les plus convoitées lorsqu'elles sont coupées en tranches fines polies. On extrait les olivines, gemmes d'origine extra-terrestre, pour la fabrication de bijoux.

M. Pierre DELPUECH admirait les pallasites. Sa collection de météorites en contient un grand nombre.

ESQUEL

Cette météorite provient d'un gros astéroïde différencié qui, à l'image de la Terre, possédait un noyau en fer. Elle fut trouvée en 1951 par un fermier creusant un trou, près de la ville d'Esquel, en Patagonie, dans la province de Chubut en Argentine. Elle fut acquise et apportée aux États Unis d'Amérique en 1992 par l'expert Robert Haag. De type pallasite, elle est constituée d'une trame de fer-nickel dans laquelle se détachent des grains d'olivine... Esquel, très convoitée, est non seulement une des plus belles météorites découvertes à ce jour, mais est encore considérée comme une des plus belles pallasites.

GIBEON

Cette météorite, une des plus grosses connues, d'une masse totale avant impact d'environ 26 tonnes, tire son nom de la ville la plus proche de son lieu de trouvaille en Namibie. Le champ d'éparpillement des fragments de la météorite recouvrait une zone elliptique de 275 km de long sur 100 km de large. Parmi ces fragments, connus depuis plusieurs siècles par les Namaquas, peuple de pasteurs d'Afrique australe, qui les utilisaient pour réaliser des flèches et d'autres outils, le capitaine britannique J. E. Alexander recueillit quelques échantillons en 1836 et les expédia à Londres. C'est l'astronome britannique John Herschel qui les analysa et confirma leur origine extraterrestre. La météorite de Gibeon, sidérite, constituée d'un alliage fer-nickel, contient également du cobalt et du phosphore. Sa structure cristalline est un exemple d'octaédrite.

SANTA ROSA



Cette météorite fut découverte en Colombie en 1810 près de la ville de Tocavita. La pièce principale d'un poids de plus de 700 kg fut exposée en 1877 au sommet d'une colonne sur la place principale du village de Santa Rosa de Viterbo. En 1906, le géologue américain Henry Ward, qui étudia en partie à l'école des Mines de Paris,

informé de l'existence de cette grosse météorite, accomplit un voyage de dix-neuf jours en bateau à vapeur puis à dos de mulet pour atteindre l'endroit. Il comprit rapidement qu'il ne pourrait quitter les lieux avec cette roche, au vu de l'importance qu'elle avait pour ses habitants. Il eut alors l'idée de proposer au gouverneur d'ériger sur la place du village une statue représentant le Président de la République, natif de Santa Rosa, en échange de la météorite. Après l'approbation de son offre par le gouverneur, Ward se précipita pour hisser l'énorme roche dans un chariot en vue de l'expédier aux États Unis d'Amérique. Mais le chariot fut intercepté sur ordre du chef de la police colombienne. Bien que Ward fit valoir l'autorisation obtenue, il dut se contenter d'un morceau de 147 kg.

SEYMCHAN PALLASITE

Cette météorite de 272,3 kg fut trouvée dans le lit de la rivière hekandue, dans le district de Magadan en

Russie, près de la localité de Seycham en juin 1967 par le géologue F.A. MEDNIKOV. Un autre spécimen de 51 kg fut découvert grâce à un détecteur de métaux en 1967. En 2004, on découvrit environ 50 kg supplémentaires. La météorite de Seymchan a d'abord été classée en sidérite IIE puis reclassée en pallasite, après la découverte de péridot dans sa matrice.

SIKHOTE - ALYN

Le 12 février 1947 à 10h38, des témoins de la cordillère sibérienne orientale de Sikhote-Alinya, en URSS, à environ 300 km de Vladivostok, observèrent un corps plus brillant que le Soleil en provenance du nord et descendant à un angle de 41°. Entrant dans l'atmosphère à une vitesse de 14 km/s, la météorite commença à se désintégrer. Une véritable pluie de météorites s'abatit. L'éclair vif et le choc assourdissant de la chute furent observables dans un rayon de 300 km autour du point d'impact. Une traînée de fumée, d'une longueur estimée de 32 km, subsista dans le ciel pendant plusieurs heures. Cette chute est unique dans l'histoire des météorites, compte tenu des 70 tonnes qui auraient survécu à son passage embrasé à travers l'atmosphère terrestre pour atteindre le sol. Il s'agit d'une météorite ferreuse, du groupe IIAB, classifiée octaédrite.

Chacune des météorites de Sikhote-Alin est une sculpture naturelle unique particulièrement recherchée. La surface caractéristique est couverte de petits reliefs en creux appelés « remaglyptes » qui sont le résultat de l'échauffement puis de la fusion du métal composant la roche lors du passage dans notre atmosphère à très grande vitesse.

CAMPO DEL CIELO

Les météorites connues sous le nom de Campo del Cielo, de type octaédrite, sont composées presque exclusivement de fer et de nickel.

C'est aux Espagnols qu'est attribuée la première découverte d'une météorite dans la région du Gran Chaco en 1576 en Argentine, située à environ 500 km au nord-nord-ouest de Buenos Aires. L'emplacement de la découverte connu sous le nom de Campo del Cielo (ou champ du ciel) est un nom très approprié pour l'emplacement de la chute d'une météorite. Il est probable que les populations locales ont observé la chute de cette météorite géante.

Les plus grandes météorites découvertes dans

cette région se trouvent dans une série de petits cratères et aux alentours. À ce jour, vingt-six cratères sont documentés, comportant chaque fois une météorite localisée au fond du cratère. Le plus remarquable est le cratère Rubín de Celis qui mesure 78 mètres de diamètre pour une profondeur de 5,5 m.

L'expédition et les travaux effectués par Cassidy en 1968 sur le cratère de Rubín Celis suggèrent que la profondeur originelle du cratère était d'environ 13,8 m sous le niveau actuel du sol. La datation au carbone 14 a permis d'estimer la chute de ces météorites géantes à environ 5 800 (\pm 200) ans. Des poches remplies de végétaux calcinés ont été découvertes à différentes profondeurs, correspondant vraisemblablement à l'incendie de forêt causé par la chute des météorites. Ces dates sont compatibles avec la tradition orale des populations locales sur cet événement.

La plus grosse météorite Campo Del Cielo découverte à ce jour, d'environ 37 tonnes, est exposée sous le nom d'El Chaco.

Luc Labenne

Quelques définitions

Les météorites «**chondrites**» sont riches en chondres, assemblage sphérique de silicates de fer et de magnésium, de fer métallique et de verre. Les chondrites proviennent d'astéroïdes et de comètes primitifs, n'ayant pas évolué géologiquement depuis la formation du système solaire. Elles nous apportent de nombreuses informations sur la genèse de ce dernier, sur l'évolution des petits astéroïdes et l'origine de la vie sur Terre.

Les «**achondrites**», pierreuses, ne contiennent pas de chondres.

Les «**météorites de fer**» sont composées pour l'essentiel de fer métallique contenant en général quelques pour-cent de nickel. Les météorites mixtes, «**pallasites**» et «**mésosidérites**», contiennent un mélange de silicate et de métal.



1

ACHONDRITE INDÉTERMINÉE

Achondrite (HED?)

Jolie pièce complète avec croûte de fusion.
Analyses effectuées en surface par fluorescence X.

Date de chute indéterminée

32 g

30 x 30 x 20 mm

350 / 450



2

MÉTÉORITE DE SIKHOTE-ALIN

Sidérite (Ogg, IIAB)

Météorite complète dite « individual » sculptée par son passage dans notre atmosphère

Chute observée en URSS, le 12 février 1947

430 g

90 x 50 x 40 mm

Superbe état de préservation avec croûte de fusion

500 / 600



Le terme « sidérite » date du début de la reconnaissance des météorites et découle du grec sidêros [sidér(o)-], désignant le fer. Les sidérites sont donc des météorites ferreuses. Cependant le terme « sidérite » englobe plusieurs classes de météorites, certaines n'étant ni chimiquement, ni génétiquement apparentées. Elles présentent un seul élément commun, une composition pour l'essentiel de fer et de nickel métallique. La plupart des sidérites ont été formées dans les noyaux d'astéroïdes suffisamment gros pour avoir eu le temps de se différencier au début de la formation de notre système solaire. La plupart contiennent aussi des minéraux accessoires comme la troilite. C'est un sulfure de fer que l'on trouve sur les tranches de météorites de certains lots proposés dans notre vente, parfois entouré par la schreibersite. Les sidérites sont moins fragmentées et souffrent beaucoup moins des effets de l'ablation en entrant dans l'atmosphère. Les plus grosses météorites sont des sidérites. La plus importante, d'une masse estimée de 60 tonnes, fut trouvée en Namibie. Avant la naissance de la chasse aux météorites dans les déserts chauds et froids, la plupart des trouvailles étaient des sidérites. En raison de leur composition métallique et leur grande densité, un profane les distinguait aisément des roches ordinaires. Après la coupe et le polissage, la plupart des météorites de type sidérite, révèlent une structure connue sous le nom de « Widmanstätten » lorsque l'on applique une solution d'éthanol additionné d'une petite quantité d'acide nitrique. Cette structure cristalline, qui n'existe pas sur Terre, est constituée de bandes métalliques riches en nickel pour certaines et pauvres en nickel pour d'autres, résultat d'une vitesse de refroidissement extrêmement lente de quelques degrés à quelques dizaines de degrés par millions d'années.



3

SEYMCHAN PALLASITE

Pallasite

Tranche épaisse

Première découverte en Russie en 1967

308 g

60 x 60 x 10 mm

Quelques olivines manquantes

1 100 / 1 200

Pièce épaisse intéressante pour la répartition de l'olivine au sein de la matrice de fer / nickel



4

RIZALITE

Tectite complète

Les Rizalites sont des philippinites et donc des tectites, d'environ 790 000 ans, présentant la forme typique de sphères majoritairement aplaties aux profondes fissures naturelles dont l'origine est encore discutée de nos jours (résultat du refroidissement ou secondaire à une altération du sol au cours du temps). Le cratère, qui devrait mesurer plusieurs dizaines de kilomètres de diamètre, reste encore à ce jour mystérieusement introuvable

Première découverte en République des Philippines

352 g

60 cm

180 / 200



5

GUJBA

Bencubbinite, CB

Tranche

Rare météorite de type chondrite carbonée riche en métal. Matrice unique associant des quasi sphères de fer / nickel et des silicates centimétriques

Première découverte au Nigéria

20 g avec le socle

60 x 40 mm

Tranche collée sur son socle

1 000 / 1 200

Il s'agit de la seule chute reconnue de météorite de type bencubbinite, dont les circonstances sont peu claires mais crédibles. C'est une des météorites les plus prisées pour l'esthétique de leur matrice. Les pièces de cette taille se font de plus en plus rares.



6

SIDÉRITE INDÉTERMINÉE

Sidérite

Talon de forme élancée

Jolie forme

Date de chute indéterminée

308 g (avec le socle)

80 x 50 mm

Pièce collée sur un socle

150 / 200

7

VERRE DARWIN

Verre d'impact

Darwin Glass est considéré comme un verre d'impact

Première découverte en Australie

3 g

20 / 25

Selon le scientifique Russe Krino, qui travailla sur les météorites dont la chute de Sikhote-Alin, le naturaliste Charles Darwin, lors d'une visite à Sydney à bord du Beagle en 1836, examina une roche vitreuse découverte dans le Queensland et la mentionna comme un verre volcanique. De nos jours, on considère ces roches comme des verres d'impact, sur la base d'observation de minéraux de haute pression, tel que la cohésite ou la lechatelierite. Le cratère à l'origine de ces verres d'impact reste à découvrir. En attendant cette découverte, ce type de roches porte aujourd'hui le nom de verre de Darwin



8

KRASNOJARSK (KRASNOYARSK)

Pallasite

Météorite brute, une face coupée.

Complète très probablement le lot suivant n° 9
de notre vente pour former une pièce quasi totale

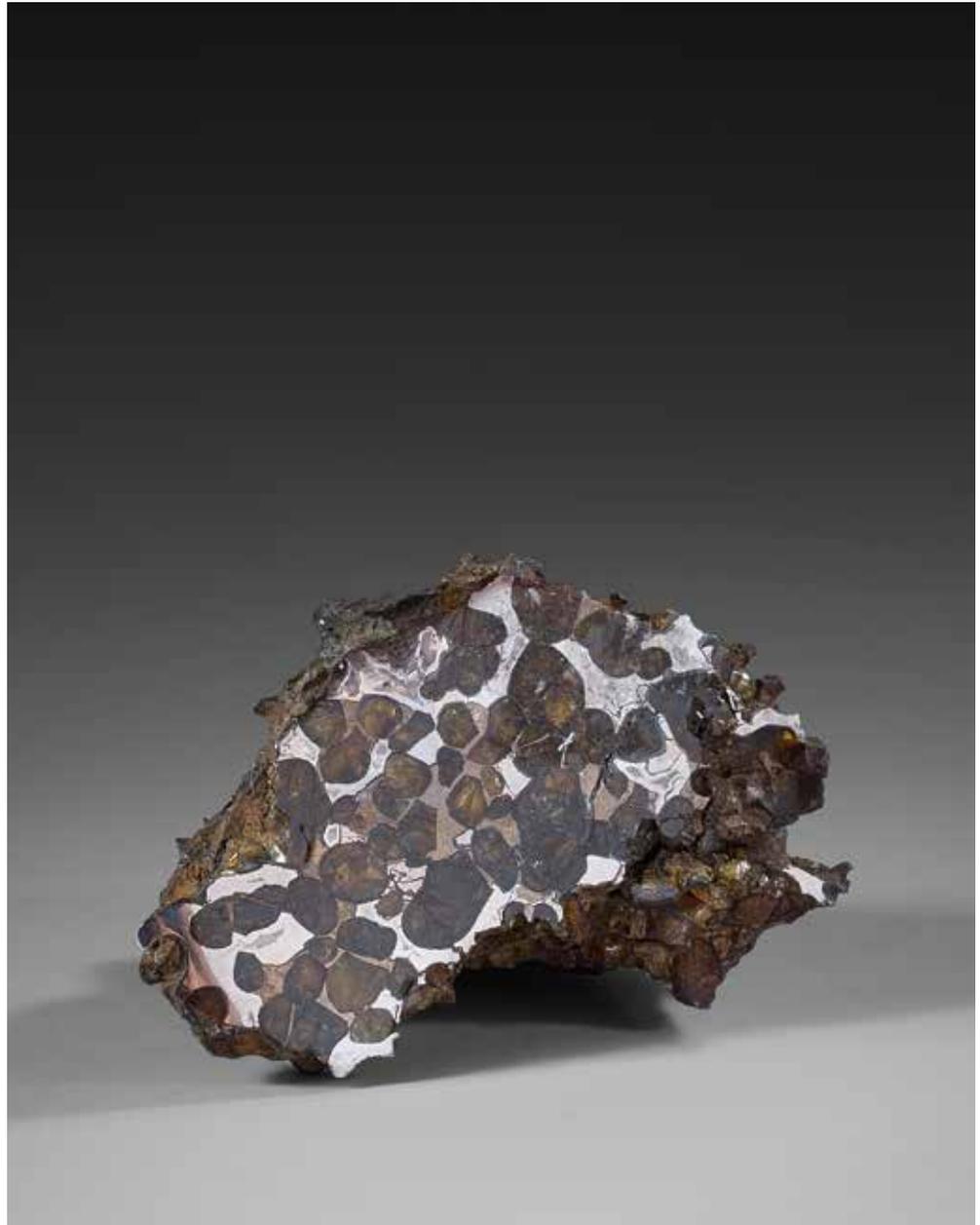
Première découverte en Russie en 1949

62 g

50 x 45 x 20 mm

Très bon état de surface, pièce typique par son aspect
en « éponge de fer » (sponge-like mass)
selon une ancienne description

3 000 / 4 000



9

KRASNOJARSK (KRASNOYARSK)

Pallasite

Météorite brute, une face coupée.

Complète très probablement le lot précédent n° 8 de notre vente pour former une pièce quasi totale

Première découverte en Russie en 1749

302 g

80 x 50 x 50 mm

Très bon état de surface, pièce typique par son aspect en « éponge de fer » (sponge-like mass) selon une ancienne description

12 000 / 14 000





10

RIZALITE

Impactite

Tectite collée sur son socle

République des Philippines

64 g

40 mm

60 / 70



11

SANTA ROSA

Sidérite IC

Tranche partielle

Tranche avec les structures de Widmanstätten révélées

Vernie sur une face. Jolie forme et large sulfure allongée :

Face postérieure brute de coupe

Première découverte en Colombie en 1810

Cette tranche provient d'une seconde masse de 30 kg

de la météorite de Santa Rosa découverte en 2008

304 g (avec socle collé), 192 g sans le socle

110 x 100 mm

Bon état, verni partiellement endommagé

900 / 1 000



12

RIZALITE

Individuel avec socle

Première découverte en République des Philippines

82 g

60 mm

80 / 90



13

RIZALITE

Individuel

Première découverte en République des Philippines

162 g

50 mm

150 / 160



14

ESQUEL

Pallasite

Tranche

Première découverte en Argentine en 1951

74 g

70 x 70 mm

Bon état, polissage sur les deux faces

Tranche collée sur son socle

600 / 700

Esquel est considérée à juste titre comme la plus esthétique des pallasites, la plus stable et résistante à l'oxydation. Très prisée des collectionneurs. On ne peut imaginer une collection de météorites sans la présence d'une tranche d'Esquel.

15

GIBEON

Sidérite IVA

Tranche complète

Première découverte en Namibie en 1836

300 g

130 x 120 mm

Très bon état

300 / 400





16

SEYMCHAN PALLASITE

Pallasite

Tranche

Tranche très fine, spectaculaire,

Première découverte en Russie en 1967

62 g

90 x 50 mm

Vernis légèrement endommagé
et présence d'une fissure. Collée sur son socle

300 / 350



17

BRAHIM

Pallasite

Tranche

Première découverte en Russie

94 g

50 x 50 mm

Nombreux oxydes en surface. Collée sur son socle

100 / 110



18

GEBEL KAMIL

Sidérite, non groupée, ataxite riche en nickel

Météorite complète brute

Météorite complète d'une jolie forme découpée
présentant les marques des vents de sable, résultat
d'un long séjour dans le désert du Sahara pendant
plus de 5 000 ans.

Première découverte en 2009, en Égypte

Le petit cratère Kamil

de 45 m de diamètre a été découvert grâce à
Google Earth par V. De Michele, conservateur
au Musée d'Histoire Naturelle de Milan.

Près de 1 600 kg de fragments de météorites
ont été découverts aux alentours

184 g

50 x 40 mm

100 / 130

ACHONDRITE INDÉTERMINÉE*Achondrite (HED?)*

Météorite complète d'une jolie forme
et d'un bel aspect bréchique, sans croûte visible

Afrique du Nord, désert du Sahara

490 g

100 x 80 x 40 mm

2 500 / 2 800





20

PALLASITE INDÉTERMINÉE

Pallasite

Sphère

378 g

50 mm

1 700 / 1 800

Les sphères en pallasite sont rares. Le processus pour les tailler est en effet très long, les pertes de matière conséquentes et le risque toujours grand de rater une des étapes. M. Pierre Delpuech, appréciant particulièrement ces sphères en pallasite, en a ainsi assemblé une remarquable collection que l'on retrouve ici sous de nombreux lots.



21

CAMPO DEL CIELO

Sidérite IAB-MG

Météorite complète

Météorite décapée pour extraire les oxydes dûs à son long séjour dans le sol terrestre, selon l'usage pour ce type de météorite.

Première découverte en Argentine en 1576

1 388 g

100 x 80 x 50 mm

Très bon état, léger voile d'oxydation

250 / 280



22

PALLASITE INDÉTERMINÉE

Pallasite

Sphère

562 g

60 mm

2 200 / 2 500

23

PALLASITE INDÉTERMINÉE

Pallasite

Sphère

148 g

40 mm

600 / 700





24

FUKANG PALLASITE

Tranche

Jolie tranche de forme rectangulaire.
La matrice métallique a subi un traitement au Nital (mélange d'acide nitrique et d'éthanol) pour faire ressortir les structures dites de «Widmanstätten»

Première découverte en Chine en 2000

92 g

70 x 45 mm

Tranche collée sur son socle, sinon bon état

800 / 900

Fukang est une pallasite de référence avec de large cristaux d'olivine baignant dans une matrice de fer-nickel. C'est l'une des plus grosses pallasites du monde, 1003 kg en une seule pièce. Découverte en l'an 2 000, la moitié de la météorite a été découpée en tranches et proposée sur le marché. Aujourd'hui Fukang se raréfie.



25

SEYMCHAN PALLASITE

Seymchan, Pallasite

Sphère polie
Répartition homogène des olivines dans la matrice métallique.

Première découverte en Russie en 1967

624 g

5,5 mm

Très bon état de surface

2 800 / 2 900



26

SEYMCHAN PALLASITE

Seymchan, Pallasite

Sphère polie

Répartition homogène des olivines plutôt angulaires dans la matrice métallique

Première découverte en Russie en 1967

392 g

50 mm

Très bon état de surface

1 800 / 1 900

28

GIBEON

Sidérite IVA

Tranche

Tranche découpée par électroérosion permettant d'obtenir une très faible épaisseur inférieure au 1 / 2 mm révélant toute la beauté des structures de «Widmanstätten». Idéale pour la réalisation de cadran de montre ou un pendentif

Première découverte en Namibie en 1836

Bon état de surface avec présence de sulfures sous la forme d'inclusions allongées

50 / 70



27

CAMPO DEL CIELO

Sidérite IAB-MG

Tranche

Tranche épaisse en forme de bloc parallélépipédique avec de larges structures de «Widmanstätten» révélées et d'aspect désorganisé, ce qui est habituel à l'échelle d'une telle pièce

Première découverte en Argentine en 1576

1 186 g

65 x 65 mm

Bon état mais quelques piqûres d'oxydes

250 / 300





29

NWA 869

L3-6

Sphère polie.

C'est un bloc de 120 à 130 tonnes, dont la chute est estimée à environ 4400 ans (+/- 700 ans), qui a donné naissance, par fragmentation dans notre atmosphère, à des météorites, de type chondrite, collectées par les nomades dans le désert du Sahara sur une surface de plusieurs kilomètres carrés. Cette pièce est intéressante car il s'agit d'une brèche. Une sphère de chondrite est peu commune. Il faut en effet, pour la réaliser, une roche sans fissure, alors que la perte de matière est d'environ 50%

Première découverte en Afrique du Nord, désert du Sahara, en 2000.

130 g
35 mm

80 / 90



30

NWA 869

L3-6

Sphère polie
remière découverte en Afrique du Nord,
désert du Sahara, en 2000

144 g
40 mm

90 / 100



31

CHONDRITE INDÉTERMINÉE

Chondrite probable

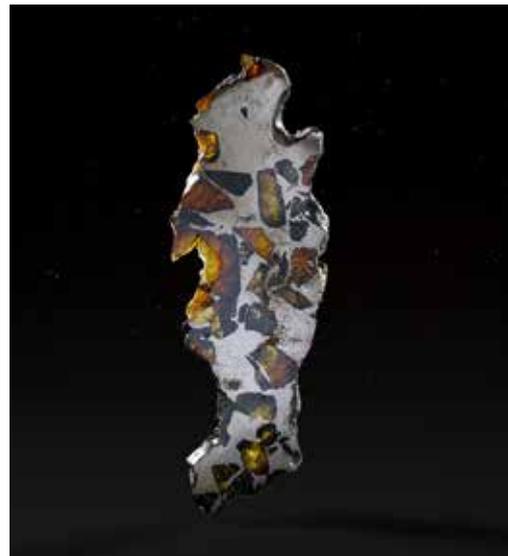
Météorite brute

Première découverte en Afrique du Nord, désert du Sahara

790 g
110 x 100 mm

Météorite altérée par un long séjour dans le désert

140 / 150



32

PALLASITE INDÉTERMINÉE

Tranche

Tranche avec de belles olivines
et une forme allongée attrayante

16 g
7 x 2 mm
Voile d'oxydes

40 / 50



33

SEYMCHAN SIDÉRITE

Seymchan, Iron

Bloc coupé avec une surface naturelle et une surface coupée. Sur la surface externe patinée, les structures de «Widmanstätten» sont naturellement visibles, ce qui est rare. Sur la surface coupée ces mêmes structures sont visibles, superposées aux traits de la coupe effectuée à l'aide d'une scie à bande. Des sulfures de type schreibersite de forme allongée sont présents

Première découverte en Russie en 1967

5 900 g

260 x 130 mm

Bon état, léger voile d'oxydation

3 000 / 3 500

La première météorite de Seymchan a été découverte par un géologue Russe en 1967. De nombreux autres blocs de cette même météorite de Seymchan ont été découverts il y a quelques années, certains riches en olivine et donc de type pallasite.



34

GIBEON

Sidérite IVA

Météorite complète

Météorite spectaculaire présentant
une forme sculpturale très recherchée.

Cette météorite d'un caractère peu commun
formait une paire avec le lot 57

dans la collection de M. Pierre DELPUECH

Première découverte en Namibie en 1836

5,9 kg

150 x 150 mm

Superbe patine brune

7 000 / 7 500







35
BRAHIN
Pallasite

Météorite brute, talon présentant une face coupée.
Cette coupe permet d'observer tout à la fois l'intérieur
d'une météorite de type pallasite et sa surface
caractéristique laissant deviner la présence des olivines

Première découverte en Russie en 1810

2 800 g
220 x 250 X 60 mm

La surface coupée présente une très forte oxydation
avec des olivines manquantes.

2 100 / 2 400

36

SEYMCHAN SIDÉRITE

Seymchan, Iron

Tranche épaisse

Superbe bloc en hauteur, avec de bonnes proportions et un bord naturel lui donnant beaucoup de caractère. Les structures de «Widmanstätten» ont été révélées sur une face

Première découverte en Russie en 1967

1 690 g

160 x 80 mm

Très bon état de surface

1 800 / 2 000



37

SANTA ROSA

Iron, IC

Tranche complète

Tranche fine complète présentant une cavité transfixiante
et une forme très découpée du plus bel effet.

Structures très inhabituelles de cette sidérite d'une rare classification « Iron, IC »
représentée par seulement une dizaine de météorites dans le monde.

Première découverte en Colombie en 1810

602 g

200 x 150 mm

Très belle préparation

Cette tranche provient d'une seconde masse de 30 kg
de la météorite de Santa Rosa découverte en 2008

2 400 / 2 600





38

SEYMCHAN SIDÉRITE

Talon coupé, 4 faces

Structures de « Widmanstätten » visibles
sur la surface naturelle patinée brune
Pièce très agréable pour son aspect monolithique

Première découverte en Russie en 1967

6 200 g

130 x 120 x 50 mm

Pièce en bon état, surfaces brutes de coupe

3 000 / 3 500

39

KAINSAZ

CO3.2

Talon coupé, 4 faces

Chute observée en Russie le 13 septembre 1937

110 g

40 x 40 x 20 mm

Pièce en très bon état de conservation.

Croûte de fusion épaisse bien préservée. La surface de coupe est polie révélant la structure de ce type de chondrite carbonée constituée de petits chondres dans une matrice sombre

2 500 / 2 800

Les chondrites carbonées sont très recherchées par les scientifiques travaillant sur les météorites surtout lorsqu'il s'agit d'une chute observée





40

CATALINA 003

Iron, IVB

Météorite complète, moins le prélèvement pour les analyses et la classification
Forme d'aile d'avion, « fire wing »

Découverte au Chili en 1999

2 800 g

210 x 110 x 30 mm

Pièce couverte d'une patine typique du désert de l'Atacama ; de fines rigoles parcourent la surface de la météorite qui a été exposée pendant des milliers d'années aux différents sels présents dans le sol

8 000 / 8 500

Sidérite découverte au Chili par le chasseur de météorites Luc Labenne. Rare type de sidérite, ataxite (très riche en nickel). Forme aérodynamique unique en aile d'avion.





41

SIKHOTE-ALIN

Sidérite (Ogg, IAB)

Météorite de type schrapnel découverte dans un cratère d'impact.
Le métal a été compressé et comme déchiqueté.

Chute observée en Russie le 12 février 1947

2 800 g

210 x 110 mm

Belle patine

Bords tranchants, forme très esthétique

2 000 / 2 300





42

SIKHOTE-ALIN

Sidérite (Ogg, IIAB)

Météorite de type schrapnel découverte dans un cratère d'impact.

Le métal a été compressé et comme déchiqueté. Bords tranchants, forme très esthétique, très découpée, illustrant les forces mises en jeu et la violence de l'impact de cette météorite avec le sol terrestre

Chute observée en Russie le 12 février 1947

756 g

100 x 90 mm

Belle patine

500 / 600



43

SIKHOTE-ALIN

Sidérite (Ogg, IIAB)

Météorite en schrapnel, découverte dans un cratère d'impact.

Le métal a été compressé et comme déchiqueté. Bords tranchants, forme très esthétique, très découpée, illustrant les forces mises en jeu et la violence de l'impact de cette météorite avec le sol terrestre

Chute observée en Russie le 12 février 1947

726 g

110 x 110 mm

Belle patine

500 / 600

44

SIKHOTE-ALIN

Sidérite (Ogg, IIAB)

Météorite complète dite « individual »
par opposition aux « schrapnels ».

Couverte de regmaglyptes

Parmi les plus beaux spécimens de cette chute
de météorite historique

Chute observée en Russie le 12 février 1947

656 g

80 x 75 mm

Croûte de fusion préservée, patinée

900 / 1 000





45

SIKHOTE-ALIN

Sidérite (Ogg, IIAB)

Lot de 4 météorites en schrapnel

Chute observée en Russie le 12 février 1947

186 g

200 / 250

46

CAMPO DEL CIELO

Sidérite (IAB-MG)

Tranche épaisse

Tranche complète

avec structures de « Widmanstätten » révélées

Première découverte en Argentine en 1576

370 g

110 x 90 mm

Voile d'oxydes, sinon bon état conservation
pour ce type de météorite

200 / 250



47

SIDÉRITE INDÉTERMINÉE

Tranche très épaisse

Bloc ayant deux coupes parallèles

1 000 g

100 x 50 x 40 mm

Oxydation sur plusieurs endroits

300 / 350





48

SIDÉRITE INDÉTERMINÉE

Météorite brute

Météorite de type probable Muonionalusta, mais la surface n'est pas assez caractéristique pour l'affirmer

1 392 g

100 x 70 x 70 mm

600 / 650



49

CAMPO DEL CIELO

Sidérite (IAB-MG)

Météorite brute

Pièce ayant une forme agréable

Première découverte en Argentine en 1576

374 g

90 x 60 x 60 mm

150 / 170

50

SIKHOTE-ALIN

Sidérite (Ogg, IIAB)

Météorite en schrapnel, correspondant à celles découvertes dans des cratères d'impact.
Le métal a été compressé et comme déchiqueté.
Jolie forme végétale

Chute observée en Russie le 12 février 1947

434 g

110 x 70 x 30 mm

Belle patine

300 / 330





51

CAMPO DEL CIELO

Météorite brute, complète

Forme élancée

Première découverte en Argentine en 1576

3 108 g

140 x 110 x 50 mm

Météorite décapée puis partiellement
protégée de l'oxydation par un vernis

900 / 1 000

52

CAMPO DEL CIELO

Météorite complète

Pièce avec un relief important lui donnant beaucoup de caractère
parmi les autres Campo Del Cielo

Première découverte en Argentine en 1576

2 622 g

120 x 100 x 60 mm

Météorite décapée puis partiellement protégée de l'oxydation par un vernis

750 / 850





53

CAMPO DEL CIELO

Météorite complète

Forme atypique

Argentine

Première découverte en Argentine en 1576

7 800 g

160 x 150 x 110 mm

Météorite décapée puis partiellement protégée de l'oxydation par un vernis

2 400 / 2 500



54

CAMPO DEL CIELO

Météorite complète

Forme atypique

Première découverte en Argentine en 1576

10 000 g

200 x 170 x 100 mm

Météorite décapée puis partiellement
protégée de l'oxydation par un vernis.

3 000 / 3 200





55

CAMPO DEL CIELO

Météorite complète
Pièce avec une protubérance
lui donnant beaucoup de caractère

Première découverte en Argentine en 1576

14 500 g

290 x 180 x 110 mm

Météorite décapée puis partiellement protégée
de l'oxydation par un vernis.

4 000 / 4 300





56

CAMPO DEL CIELO

Météorite complète

Forme atypique, namassée

Première découverte en Argentine en 1576

9 000 g

200 x 170 x 100 mm

Météorite décapée puis partiellement
protégée de l'oxydation par un vernis.

3 000 / 3 200



57

GIBEON

Sidérite IVA

Météorite complète

Météorite spectaculaire présentant une forme sculpturale très recherchée. Cette météorite d'un caractère peu commun formait une paire avec le lot 34 dans la collection de M. Pierre DELPUECH

Première découverte en Namibie en 1836

7 kg

200 x 190 x 120 mm

Superbe patine brune

9 000 / 9 500





58

SEYMCHAN SIDÉRITE

Talon, 5 faces de coupe

Pièce agréable ayant un aspect monolithique massif.

Structures de «Widmanstätten» visibles sur la surface naturelle patinée brune

Première découverte en Russie en 1967

7 300 g

120 x 120 x 60 mm

Très légère oxydation

3 500 / 3 700





59

SAHARA 97090

Sidérite

Météorite complète, masse principale
Intéressante forme pour cette chondrite à Enstatite classée EH3
découverte par Luc Labenne, chasseur de météorites

Découverte en Afrique du Nord, désert du Sahara, en 1997

2 510 g

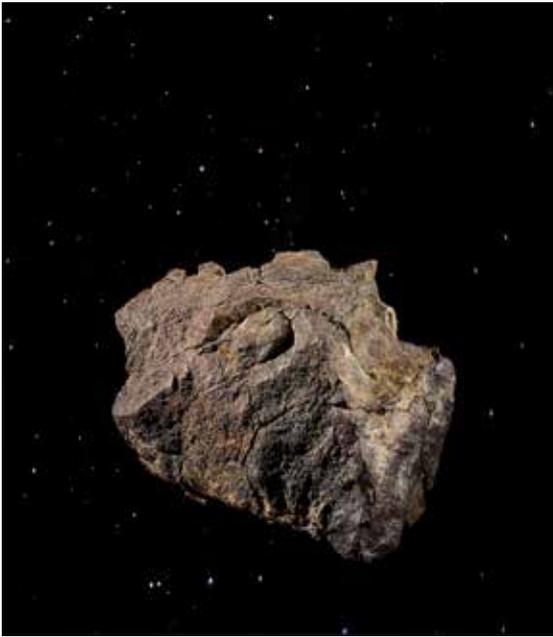
200 x 150 x 70 mm

Belle patine

15 000 / 16 000







60

CHONDRITE NWA INDÉTERMINÉE

Chondrite

Météorite brute

Météorite très altérée par son long séjour sur Terre, fissurée à plusieurs endroits

Première découverte en Afrique du Nord, désert du Sahara

1 460 g

100 x 60 mm

100 / 110



61

IMILAC

Pallasite, PMG

Tranche complète, polie

Superbe pallasite présentant des olivines translucides, réparties de manière homogène dans la masse métallique.

Formait une paire dans la collection de M. Pierre DELPUECH avec le lot suivant N° 62

Première découverte au Chili en 1822

196 g

160 x 110 mm

Fissure importante traversant la totalité de la tranche

1 800 / 1 900

62

IMILAC

Pallasite, PMG

Tranche complète, polie

Superbe pallasite présentant des olivines translucides,
réparties de manière homogène dans la masse métallique.

Formait une paire dans la collection de M. Pierre DELPUECH avec le lot précédent n° 61

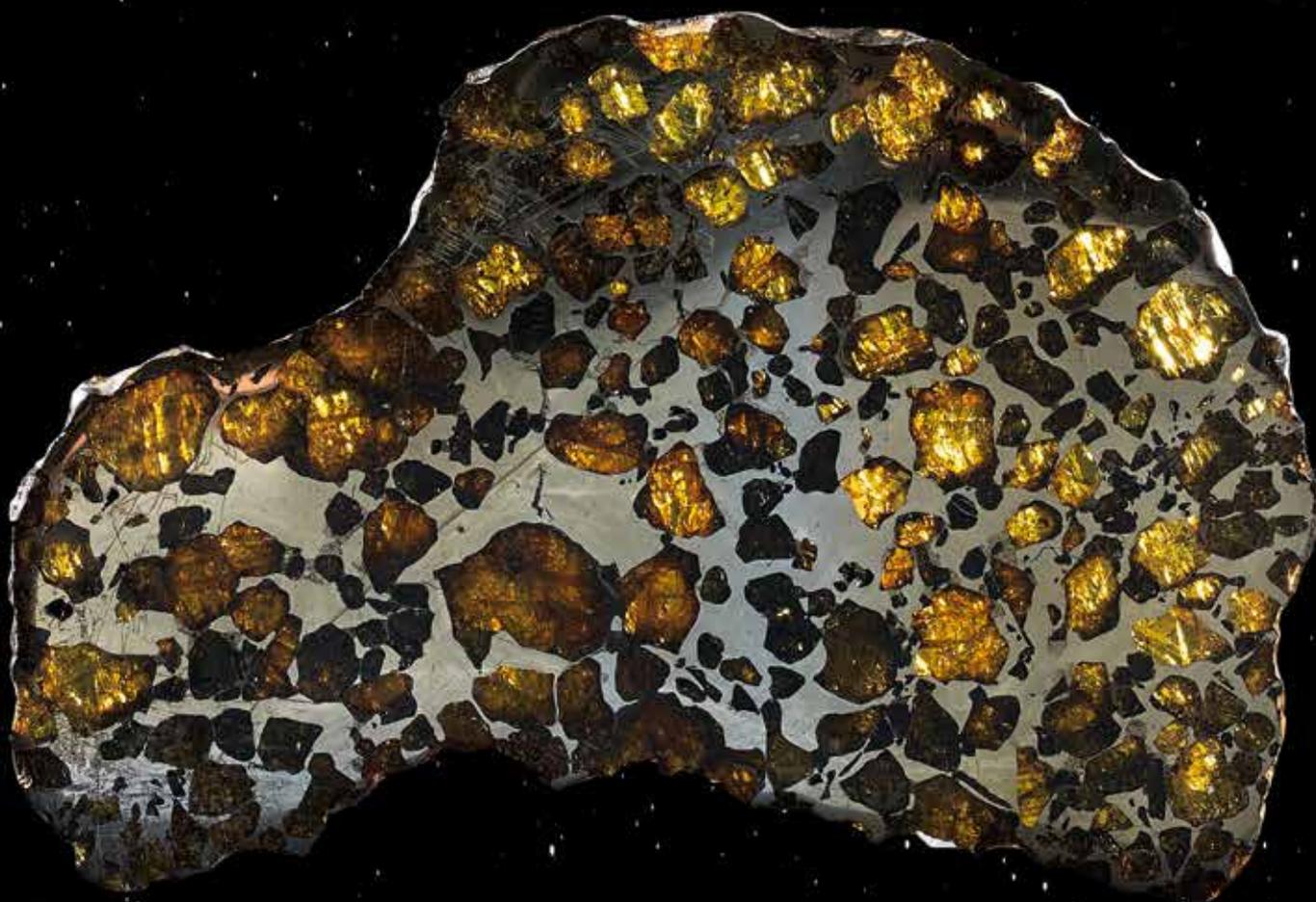
Première découverte au Chili en 1822

214 g

160 x 110 mm

Bon état de surface

2 200 / 2 300





63

MUONIONALUSTA

Sidérite IVA

Il s'agit ici de la moitié d'une météorite
Cette pièce forme une paire avec le lot suivant n° 64,
qui est son autre moitié

Première découverte en Suède en 1906

4 300 g

180 x 90 x 70 mm

Bon état, léger voile d'oxydation

1 800 / 1 900



64

MUONIONALUSTA

Sidérite IVA

Il s'agit ici de la moitié d'une météorite
Cette pièce forme une paire avec le lot précédent
n° 63, qui est son autre moitié

Première découverte en Suède en 1906

4 200 g

180 x 90 x 60 mm

Bon état, léger voile d'oxydation

1 700 / 1 800





65

GHUBARA

Chondrite L5, xénolithique

Météorite brute, une face coupée

Rare météorite de type chondrite L5 Xénolithique. Les chondres sont visibles dans une matrice très sombre offrant un beau contraste et un beau poli

Première découverte à Oman en 1954

610 g

70 x 50 mm

Bon état de conservation, jolie patine du désert sur l'extérieur de la météorite

600 / 700



66

CHONDRITE INDÉTERMINÉE

Chondrite probablement de type L

302 g

60 x 30 mm

Météorite brute, une face coupée

Croûte de fusion relativement bien préservée

100 / 120



67

CHONDRITE INDÉTERMINÉE

Chondrite

Météorite brute, une face coupée

2 368 g

130 x 110 x 80 mm

Croûte de fusion relativement préservée, météorite agréable

700 / 800



68

GIBEON ET MUONIONALUSTA

Sidérite IVA

Lot de dix sphères

Sur ce lot de dix sphères, les structures de «Widmanstätten» sont révélées

Première découverte de Gibeon en Namibie en 1836

Première découverte de Muonionalusta en Suède en 1906

249 g

Diamètres variables

Bon état de surface

400 / 450

69

GIBEON ET MUONIONALUSTA

Sidérite IVA

Météorite taillée en forme de quille

Les structures de «Widmanstätten» sont révélées sur cette pièce usinée selon une forme inhabituelle.

Première découverte en Namibie en 1836

154 g

h. 90 mm

Bon état de surface

150 / 170





70

GIBEON OU MUONIONALUSTA

Sidérite IVA

Météorites taillées en forme de cube.

Sur ces cubes en météorite, les structures de « Widmanstätten » sont révélées

Première découverte de Gibeon en Namibie en 1836

Première découverte de Muonionalusta en Suède en 1906

120 g au total

5 mm de côté

Oxydation visible sur les surfaces polies

100 / 120



71

GHUBARA

Chondrite L5, xénolithique

Météorite brute, une face coupée

Première découverte à Oman en 1954

3,7 kg

120 x 120 x 100 mm

La croûte de fusion est recouverte en partie d'une agréable patine du désert; la surface coupée et polie est en bon état

1 800 / 1 900



72

SEYMCHAN SIDÉRITE

Sidérite

Polyèdre

Polyèdre usiné avec précision
dans un bloc de la météorite de Seymchan.

Première découverte en Russie en 1967

5 800 g

110 mm

Bon état de surface

4 800 / 5 000



73

SEYMCHAN SIDÉRITE

Sidérite

Polyèdre

Polyèdre usiné avec précision dans un bloc de la météorite de Seymchan. On trouve des polyèdres au sein des cabinets de curiosité des siècles passés

Première découverte en Russie en 1967

5 500 g

110 mm

Bon état de surface

4 500 / 4 700



74

SEYMCHAN SIDÉRITE

Sidérite

Polyèdre

Polyèdre usiné avec précision dans un bloc de la météorite de Seymchan.

Première découverte en Russie en 1967

6 300 g

110 mm

Bon état de surface

5 300 / 5 500





75

GIBEON OU MUONIONALUSTA

Sphère

Sphère avec structures de «Widmanstätten» révélées

Première découverte de Gibeon en Namibie en 1836

Première découverte de Muonionalusta en Suède en 1906

7 600 g

110 mm

Bon état de surface avec présence d'un voile d'oxydation sur une partie de la sphère, sinon belles structures

5 000 / 5 200

76

GIBEON OU MUONIONALUSTA

Sidérite IVA

Sphère

Sphère avec structures de «Widmanstätten» peu visibles

Première découverte de Gibeon en Namibie en 1836

Première découverte de Muonionalusta en Suède en 1906

3 800 g

90 mm de haut

Piqûres d'oxydation visibles

2 000 / 2 200



77

GIBEON OU MUONIONALUSTA

Sphère

Sphère avec structures de «Widmanstätten» peu visibles

Première découverte de Gibeon en Namibie en 1836

Première découverte de Muonionalusta en Suède en 1906

4 400 g

95 mm

Bon état de surface

2 800 / 3 000



78

GIBEON OU MUONIONALUSTA

Sphère

Sphère avec structures de «Widmanstätten» peu visibles

Première découverte de Gibeon en Namibie en 1836

Première découverte de Muonionalusta en Suède en 1906

4 600 g

95 mm

Bon état de surface

2 800 / 3 000



80

GIBEON

Météorite complète avec un relief très prononcé

Météorite avec beaucoup de caractère, découverte en Namibie, une des plus spectaculaires météorites de Gibeon jamais découvertes. Constituait la pièce centrale de la collection de M. Pierre DELPUECH avec le lot n° 91

Première découverte en Namibie en 1836

110 000 g

550 x 350 mm

Pièce d'exception par sa taille et sa forme, superbe patine, très bon état

60 000 / 65 000









81

SEYMCHAN SIDÉRITE

Sidérite

Tranche complète

Les tranches de sidérite de cette dimension et d'une faible épaisseur de 2 à 3 mm sont rares car la perte de matière dans ce type de coupe est proche de 50%. Les tranches des lots n° 81, 82, 83 et 84 proviennent d'une même météorite de Seymchan de plus de 400 kg.

Les structures de «Widmanstätten» n'ont pas été révélées mais sont en partie visibles et superposées aux traits de coupe

Première découverte en Russie en 1967

1 900 g

360 x 330 mm

Bon état de surface,
traits de coupe en partie visibles

1 500 / 1 600



82

SEYMCHAN SIDÉRITE

Sidérite

Tranche complète

Les tranches de sidérite de cette dimension et d'une faible épaisseur de 2 à 3 mm sont rares car la perte de matière dans ce type de coupe est proche de 50%.

Les tranches des lots n° 81, 82, 83 et 84 proviennent d'une même météorite de Seymchan de plus de 400 kg.

Les structures de «Widmanstätten» n'ont pas été révélées mais sont en partie visibles et superposées aux traits de coupe

Première découverte en Russie en 1967

1 600 g

360 x 330 mm

Bon état de surface, traits de coupe en partie
visibles

1 300 / 1 400

83

SEYMCHAN SIDÉRITE

Sidérite

Tranche complète

Les tranches de sidérite de cette dimension et d'une faible épaisseur de 2 à 3 mm sont rares car la perte de matière dans ce type de coupe est proche de 50%. Les tranches des lots n° 81, 82, 83 et 84 proviennent d'une même météorite de Seymchan de plus de 400 kg.

Les structures de «Widmanstätten» n'ont pas été révélées mais sont en partie visibles et superposées aux traits de coupe

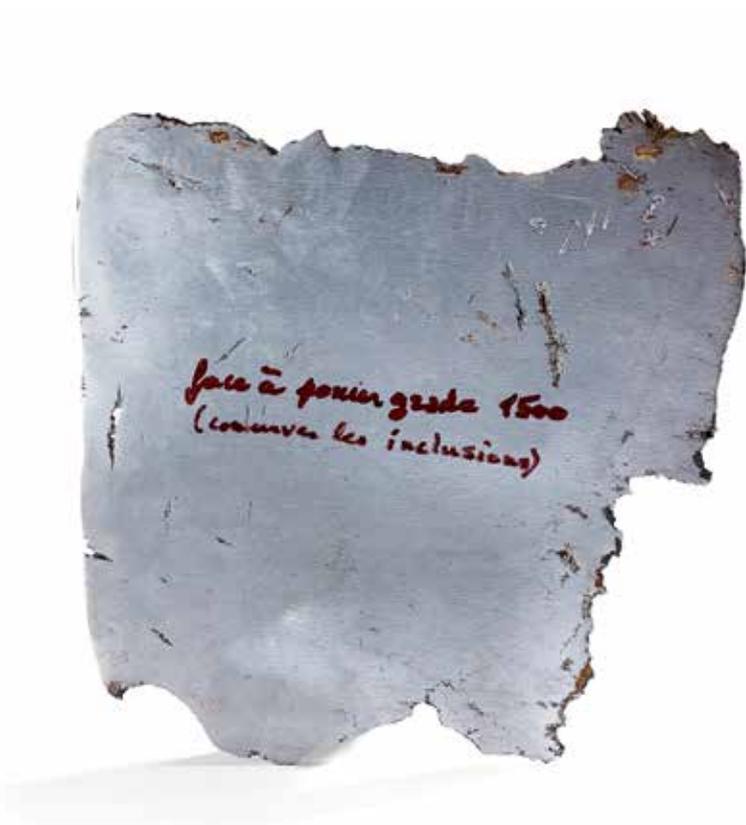
Première découverte en Russie en 1967

1 600 g

360 x 330 mm

Bon état de surface, traits de coupe en partie visibles

1 300 / 1 400



84

SEYMCHAN SIDÉRITE

Sidérite

Tranche complète

Les tranches de sidérite de cette dimension et d'une faible épaisseur de 2 à 3 mm sont rares car la perte de matière dans ce type de coupe est proche de 50%.

Les tranches des lots n° 81, 82, 83 et 84 proviennent d'une même météorite de Seymchan de plus de 400 kg.

Les structures de «Widmanstätten» n'ont pas été révélées mais sont en partie visibles et superposées aux traits de coupe

Première découverte en Russie en 1967

2 200 g

360 x 330 mm

Bon état de surface, traits de coupe en partie visibles

1 900 / 1 900





85

IMPACTITE MONTURAQUI

Impactites

Montage d'impactites dans un cadre de présentation.

Impactites découvertes en périphérie du cratère de Monturaqui. Ce cratère météoritique de 450 m de diamètre, situé à une altitude de 3 000 mètres, est très bien préservé. Il a été découvert au Chili en 1965 d'après des photos aériennes. L'impact daterait d'environ 600 000 ans. Selon de récentes estimations, l'impacteur était un bloc de sidérite d'environ 15 m de diamètre pour une vitesse d'impact d'environ 18 km par seconde, soit près de 65 000 km / h. (Ref : Christine Marie Klobberdanz, University of Iowa, Geochemical analysis of the Monturaqui Impact Crater, Chile, 2010)

Première découverte au Chili en 1965

460 x 300 mm

Bon état

150 / 160



86

PUTORANA ?

Meteor-wrong

Sphère polie

La roche composant cette sphère présente des similitudes avec le basalte terrestre riche en fer et nickel connu sous le nom de Putorana du nom d'un plateau où ces roches sont découvertes.

La roche de Putorana ressemble visuellement aux mésosidérites, un type de météorite riche en fer-nickel.

Les analyses ont confirmé l'origine terrestre de ces roches

2 300 g

110 mm

Bon état

500 / 550

87

ESQUEL

Pallasite

Tranche fine

La Pallasite d'Esquel, découverte en Argentine sous la forme d'un bloc de plus de 700 kg, est considérée comme la « reine » des pallasites. Répartition homogène de grand cristaux d'olivine, assez anguleux, certains d'un beau vert-olive. Il s'agit d'une pallasite très stable, peu sensible à l'oxydation dans des conditions normales de conservation. Les tranches de grande taille, comme celle que nous présentons, se font de plus en plus rares

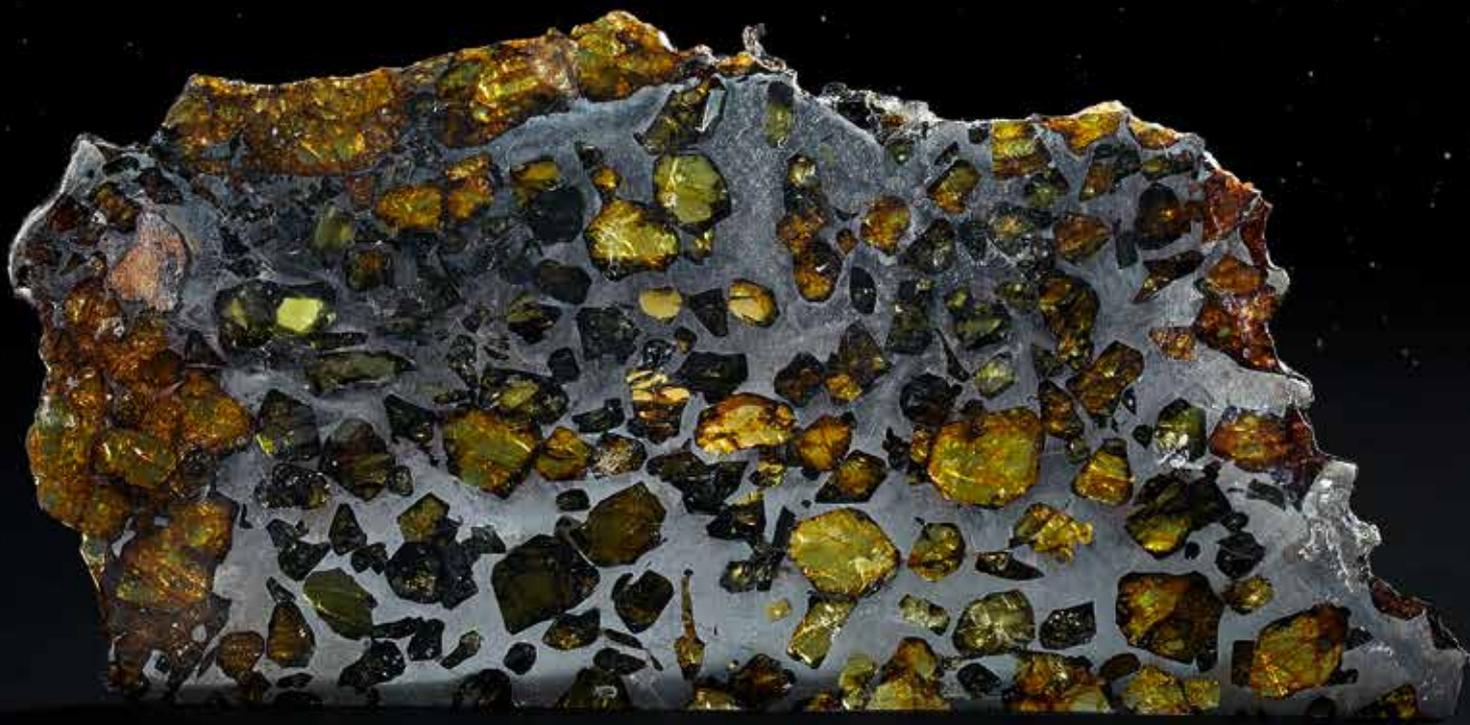
Première découverte en Argentine en 1951

170 g

200 x 100 mm

Superbe, bon état de surface

1 900 / 2 000





88

IMILAC

Pallasite

Tranche présentée sous verre

Imilac est une pallasite découverte dans le désert d'Atacama, l'un des plus arides du monde.

Les plus gros fragments de cette pallasite furent découverts au XIX^e siècle.

Les plus petits furent avec l'usage de détecteurs de métaux

à la toute fin du XX^e siècle.

Imilac est une pallasite prisée présentant de belles olivines de couleur jaune-miel

Première découverte au Chili en 1822

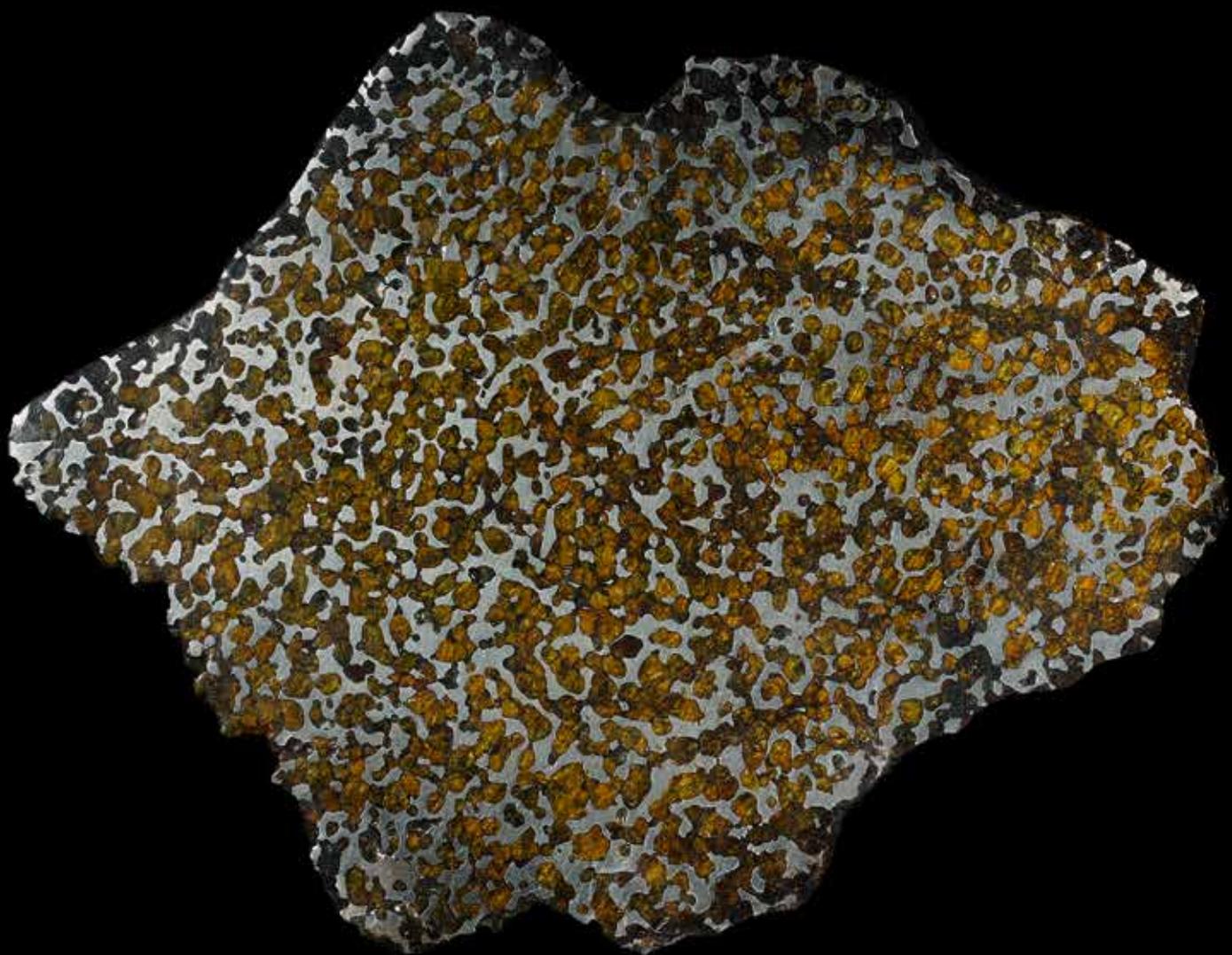
1 800 g environ

830 x 260 mm

Tranche de grande dimension mais malheureusement en mauvais état de conservation.

Oxydation avancée sur l'ensemble de la face visible de la tranche, du fait de l'humidité ayant condensé entre la surface de la tranche et la face postérieure du verre.

8 000 / 8 500



89

BREHAM

Pallasite

Tranche présentée dans un cadre Les premières pallasites de Brenham ont été découvertes à la fin du XIX^e siècle mais c'est surtout au début des années 2000 que d'autres, de grandes dimensions, ont été découvertes avec l'usage de détecteurs de métaux performants.

Brenham est une pallasite présentant des olivines aux contours arrondis, souvent confluentes, à la différence des Esquel et Imilac. La tranche proposée ici est d'une grande taille, très riche en olivine, à l'esthétique très agréable.

Première découverte aux États Unis d'Amérique en 1882

350 x 260 mm

Tranche en très bon état de conservation, chose rare pour la pallasite de Brenham qui a tendance, pour certaines pièces, à s'oxyder assez rapidement

8 000 / 8 500

90

**ALBIN (USA, 1915), ESQUEL (ARGENTINE, 1951),
FUKANG (CHINE, 2 000) ET QUIJINGUE (BRÉSIL, 1984)**

Pallasites

Assemblage de tranches de pallasites collées sur un support et présentées dans un cadre sous verre.

Dans cet assemblage de pallasites, on trouve une tranche complète d'Albin, une tranche de Fukang de forme rectangulaire, une tranche d'Esquel (voire deux) et une tranche complète de Quijingue.

Les autres tranches de pallasites restent indéterminées

35 x 50 cm approximativement pour le cadre

Cet ensemble de tranches de pallasites de grandes dimensions est malheureusement en mauvais état de conservation.

Oxydation sur les faces visibles de plusieurs exemplaires, contre le verre.

Ceci est probablement le résultat, comme pour le lot 88, de l'humidité ayant condensé entre la surface des tranches et la face postérieure du verre.

15 000 / 16 000















91

CANYON DIABLO

Sidérite, IAB-ung

Météorite complète

Météorite dite Canyon Diablo découverte

à proximité de Meteor Crater aux États Unis d'Amérique.

Ce cratère météoritique, fruit d'un impact il y a environ 50 000 ans, est un haut lieu du tourisme en Arizona.

Nous présentons ici l'une des météorites les plus esthétiques jamais découvertes aux États Unis d'Amérique.

Elle constituait la pièce centrale de la collection de M. Pierre DELPUECH avec le lot n° 80.

Le collectionneur lui avait conservé le surnom de « The WishStone » donné par le découvreur, cette météorite étant sans équivalent parmi celles découvertes autour du cratère

Première découverte aux États Unis d'Amérique en 1891

17 860 g

350 x 350 mm

Cette météorite a été en partie recouverte d'un film de peinture en aérosol, ce qui explique les variations et nuances de couleur

60 000 / 65 000

Provenance :

Vente I.M. Chait Beverly Hills, 13 décembre 2009, Natural History Auction, lot 194





91



91



92

PUTORANA?

Meteor-wrong
Sphère polie

La roche composant cette sphère montre des similitudes avec le basalte terrestre riche en fer et nickel connu sous le nom de Putorana, du nom d'un plateau où ces roches sont découvertes. La roche de Putorana ressemble visuellement aux mésosidérites, un type de météorite riche en Fer / Nickel sous forme métallique. Mais les analyses ont confirmé l'origine terrestre de ces roches.

3 876 g
120 mm
Bon état de surface

700 / 800



93

NWA 869

Chondrite L3-6

Sphère

La météorite NWA 869 est intéressante car il s'agit d'une brèche. L'âge de la chute a été estimé à environ 4400 ans. C'est un bloc de plus de 100 tonnes qui a donné naissance, par fragmentation dans notre atmosphère, à de nombreuses météorites collectées par les nomades dans le désert du Sahara sur une surface de plusieurs kilomètres carrés. Les sphères de chondrites sont peu communes, la roche initiale ne devant pas présenter de fissure. D'autre part, les pertes de matières pour l'obtention d'une sphère sont aisément de plus de 50%.

Première découverte en Afrique du Nord, désert du Sahara, en 2000.

1 070 g
Bon état

600 / 700



94

**OXYDE DE FER (HÉMATITE ?),
PIÈCE NON MÉTÉORITIQUE**

Meteor-wrong

Bloc entier de roche terrestre à base d'oxydes de fer Probable bloc d'hématite. Les tests constatent l'absence de nickel, ce qui démontre l'origine terrestre de ce bloc dont l'aspect et la couleur évoquent pour le non-initié l'aspect d'une météorite oxydée par un long séjour terrestre. On parle de meteor-wrong, pour décrire ces pierres, comme celle de Putorana

Chine?
1 144 g

30 / 40



95

MUONIONALUSTA

Météorite brute, une face coupée

Météorite découverte en octobre 2007 par le chasseur de météorites Jim Labenne à une profondeur de 1,5 m.

Cette découverte a été l'objet d'un article dans une revue spécialisée.

Première découverte en Suède en 1906

51 100 g

230 mm

Bon état pour ce type de météorite

16 000 / 17 000



96

SPRINGWATER

Pallasite

Tranche brisée

Springwater est une pallasite découverte au Canada en 1931 sous la forme de trois blocs dont le premier a été envoyé et identifié comme pallasite par H.H. Nininger. Nininger par ses méthodes inspire de nombreux chasseurs de météorites et scientifiques. Par les explications qu'il a données aux populations sur l'intérêt scientifique des météorites et la manière de les reconnaître, il est à l'origine de très nombreuses découvertes de météorites en Amérique du Nord.

Première découverte au Canada en 1931

270 g

240 x 130 mm

Tranche brisée, oxydation très avancée visible sous le vernis endommagé

100 / 150



97

SPRINGWATER

Pallasite

Tranche fissurée

Première découverte au Canada en 1931

300 g

250 x 140 mm

Tranche brisée, oxydation très avancée visible sous le vernis endommagé

100 / 150



98

SPRINGWATER

Pallasite

Tranche fragmentée

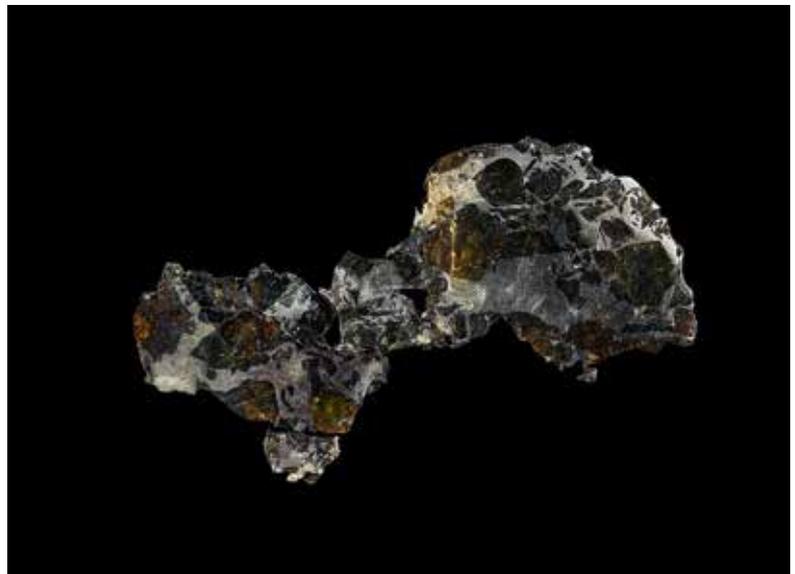
Première découverte au Canada en 1931

330 g

260 x 150 mm

Tranche brisée, oxydation très avancée visible
sous le vernis endommagé

100 / 150



99

PALLASITE INDÉTERMINÉE

Tranches sur carton

60 g

60 / 90



100

PALLASITE INDÉTERMINÉE

Tranche découpée et recollée

150 g

60 / 80

101

**TRANCHES DE SIDÉRITES
COLLÉES SUR CARTON**

Tranches sur carton

750 g avec carton

230 / 250



102

GEORGETOWN

Sidérite, IAB-ung

Assemblage d'une tranche de sidérite avec d'autres petits fragments collés et placés sous un cadre. Georgetown est une sidérite très riche en troilite qui est un sulfure de fer.

Avec environ 40 à 50 % de troilite, cette sidérite présente un aspect tout à fait unique avec un maillage des sulfures au sein de la matrice de fer / nickel

Première découverte en Australie en 1988

1 370 g avec tableau

Tranche fragilisée par l'altération

400 / 500

103

LOVINA

Meteor-wrong
Tranche

Météorite ou pas ? Après bien des controverses, il semble désormais acquis que Lovina n'est pas une météorite mais est d'origine terrestre.

Il n'en reste pas moins qu'il s'agit d'une curiosité et que cette tranche est des plus spectaculaires

Première découverte à Bali, sur une plage, en 1981

22 g

50 x 45 mm

Tranche avec un bon état de surface

200 / 250



104

SIKHOTE-ALIN

Météorite complète

Météorite agréable malgré sa petite taille.

Ce spécimen est couvert de reliefs, dont les creux sont appelés regmaglyptes, ou encore « empreintes de pouce ». Ils sont le résultat de l'échauffement puis de la fusion du métal composant cette météorite lors du passage dans notre atmosphère à très grande vitesse. Pendant cette traversée de quelques secondes, la surface de la météorite, portée à plus de mille degrés, entre en fusion et les turbulences provoquées par le passage de l'air creusent ces petits reliefs donnant à la roche un aspect caractéristique très recherché

Chute observée en Russie le 12 février 1947

40 g

40 x 20 mm

Très bon état avec patine de collection

40 / 50

105

PALLASITE INDÉTERMINÉE

Fragments

11 g

5 / 20

106

LOT DE SIDÉRITES DONT CAMPO DEL CIELO

Lot composé de cinq météorites de taille modeste

64 g

50 / 60

107

NWA 6957

Chondrite carbonée CR

Lame mince (thin section)
pour l'observation au microscope

Première découverte en Afrique du Nord,
désert du Sahara

30 / 40

108

VERRE LYBIQUE

Les verres lybiques sont des impactites découvertes dans le Sahara en Égypte.

Leur formation reste de nos jours sujet de controverses entre différents scientifiques
Avec support

Égypte

14 g

30 x 20 mm

20 / 25



109

CHONDRITE INDÉTERMINÉE

Chondrite non classée

Météorite brute, une face coupée
Météorite de type chondrite
dont la classification exacte
n'a pas été déterminée

Première découverte en Afrique du Nord,
désert du Sahara

236 g

70 x 70 mm

Talon avec patine du désert

60 / 70



110

NWA 2635

Métachondrite

Météorite brute, une face coupée
Ce type de météorite classée métachondrite
est relativement rare

Première découverte en Afrique du Nord, désert du Sahara

190 g

60 mm

180 / 190



111

NWA 4951

Météorite brute, une face coupée

Jolie croûte de fusion, bien préservée

Première découverte en Afrique du Nord,
désert du Sahara

468 g

110 x 70 mm

300 / 320



112

NWA 5051

L / LL5

Tranche

Chondrite de type L (low Iron content)

Première découverte en Afrique du Nord,
désert du Sahara

110 g

30 mm

50 / 60



113

NWA 5052

H4

Météorite brute, une face coupée

Chondrite H (High Iron content)

Première découverte en Afrique du Nord,
désert du Sahara

186 g

30 mm

70 / 80

114

CANYON DIABLO

Sidérite, IAB-MG

Météorite brute

Météorite dite *Canyon Diablo* découverte
à proximité de « Meteor Crater » aux USA.

Ce cratère météoritique, fruit d'un impact
il y a environ 50 000 ans, est un haut lieu
du tourisme en Arizona

Première découverte
aux États-Unis d'Amérique en 1891

422 g

110 x 50 mm

300 / 320





115

NWA 5052

H4

Tranche épaisse
Chondrite H (High Iron content)

Première découverte en Afrique du Nord,
désert du Sahara

140 g
110 x 60 mm

60 / 70



116

MÉTÉORITE INDÉTERMINÉE

Chondrite indéterminée

Fragment

Première découverte en Afrique du Nord,
désert du Sahara

306 g
60 x 50 mm

Fissures et altération, consécutives
à un long séjour sur Terre depuis la chute

80 / 90



117

NWA 4949

L6

Météorite brute, une face coupée
Jolie croûte de fusion, bien préservée

Première découverte en Afrique du Nord,
désert du Sahara

143 g
60 x 60 mm

Météorite bien préservée,
malgré un long séjour dans le désert

80 / 90



118

MÉTÉORITE INDÉTERMINÉE

Tranche

Chondrite indéterminée

Première découverte en Afrique du Nord,
désert du Sahara

350 g

40 mm

Météorite très altérée suite à un long séjour sur Terre

50 / 60



119

DRONINO

Sidérite, UNGR

Tranche

La météorite de Dronino présente une jolie structure
contenant près de 10% de sulfure.

Le premier bloc de 40 kg a été découvert
par un cueilleur de champignons en l'an 2000.

Reconnue comme une nouvelle météorite de type
sidérite en 2003, cette roche suscita de nombreuses
expéditions de scientifiques et de chasseurs de
météorites avec la découverte de près de trois
tonnes de fragments, la plupart très altérés après
l'oxydation

Première découverte en Russie en 2000

153 g

110 x 60 mm

La surface de la tranche est très oxydée

50 / 60

120

JIDDAT AL HARASIS 003

L5

Tranche partielle

Première découverte à Oman en 1999

81 g

70 x 50 mm

Météorite de type chondrite L5,
matrice sombre quelques chondres visibles

30 / 40



121

NWA INDÉTERMINÉE

Ordinary Chondrite

Deux tranches partielles

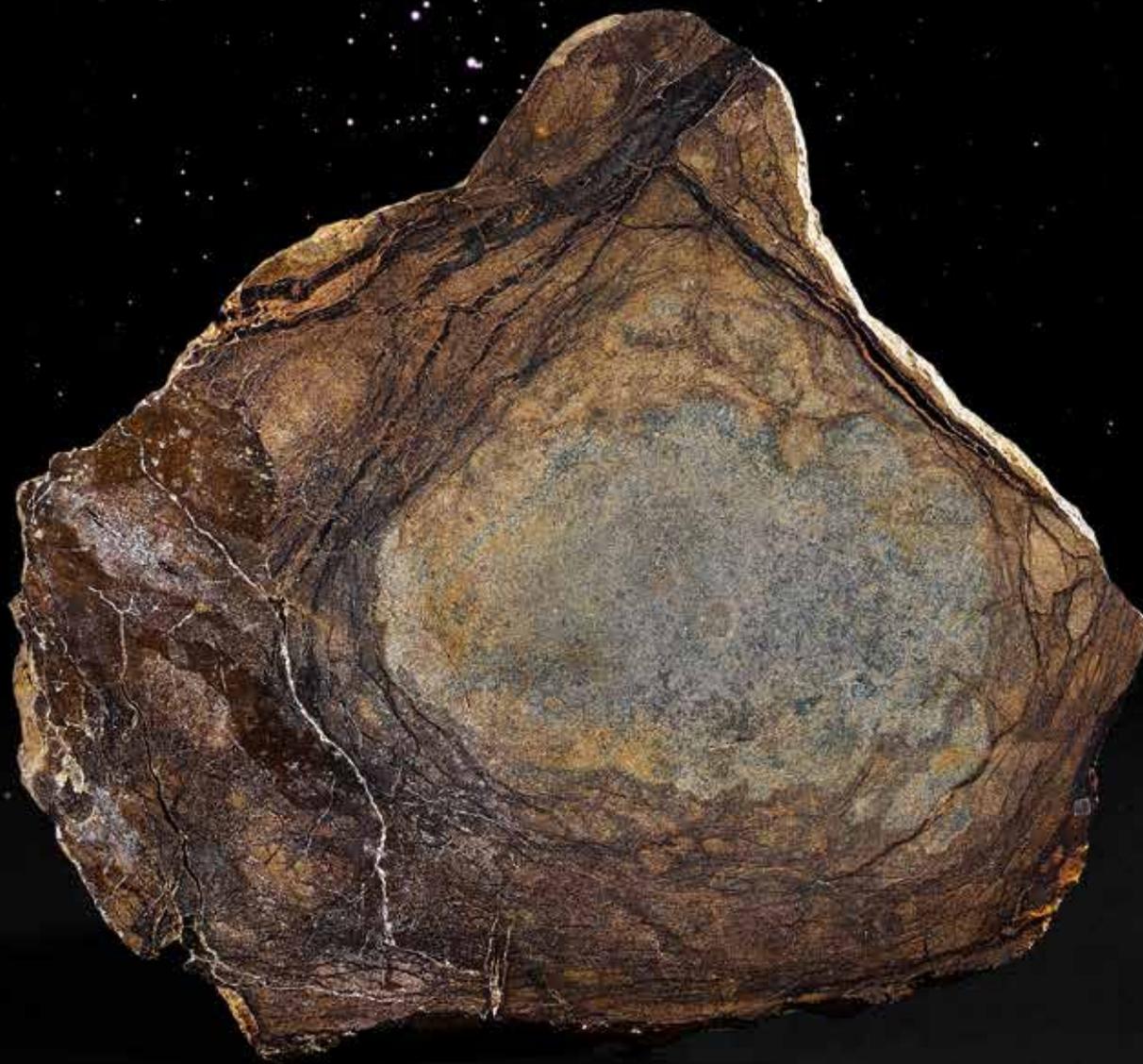
Météorite très altérée mais la matrice veinée
donne du caractère à cette pièce

Première découverte en Afrique du Nord,
désert du Sahara

628 g

75 mm

110 / 130





122

NWA INDÉTERMINÉE

Chondrite

Neuf fragments de météorites altérées

1 326 g

130 / 140



123

NWA 4971

H5

Tranche polie

Tranche complète, matrice riche en métal fin

Première découverte en Afrique du Nord,
désert du Sahara, en 2005

316 g

110 x 100 mm

Chondrite modérément altérée

150 / 160



124

VYATKA

H4 / 5

Météorite brute, une face coupée

Considérée comme perdue peu de temps après
sa découverte, Vyatka réapparut quelques années
plus tard sur le marché, sous le nom de Kaigorod.
C'est une chondrite de type H, donc riche en métal

Première découverte en Russie en 1991 ou 1992

63 g

50 mm

30 / 40

125

NWA 2621

L4

Tranche

Chondrite de type L (low Iron content).

Jolie matrice sombre avec quelques chondres visibles

Première découverte en Afrique du Nord,
désert du Sahara, en 2004

102 g

100 x 70 mm

Tranche oxydée

40 / 50

126

NWA 2965

EL6 / 7

Deux tranches épaisses

Rare chondrite de type à enstatite

Première découverte en Afrique du Nord,
désert du Sahara, en 2005

165 et 94 g

50 mm

Tranches présentant de petites fissures
mais esthétique agréable

200 / 220



125



127

SUDBURY (BRÈCHE D'IMPACT)

Tranche polie

L'astrolème (cratère météoritique) de Sudbury au Canada, d'un diamètre estimé entre 130 à 250 km et daté d'environ 1,8 milliard d'années, est plus large que celui de Chicxulub associé à la disparition des dinosaures. Selon une récente actualité, l'impact de Chicxulub ne serait pas seul responsable de la disparition des dinosaures, puisque des épanchements volcaniques de lave qui correspondent aux actuels trapps du Deccan en Inde, ont eu lieu sensiblement au même moment que la chute de la météorite

Première découverte au Canada

340 g

160 x 140 mm

Tranche polie, brèche d'impact fine, haute en couleur

200 / 250



128

FAUCETT

H5

Tranche polie

Faucett, est une chondrite de type H, classée H4 dans un premier temps puis désormais H5

Première découverte aux Etats-Unis d'Amérique en 1966

170 g

Tranche agréable

100 / 130

129

GEBEL KAMIL

Ataxite

Météorite complète brute

Météorite complète, présentant une jolie forme découpée et les marques d'un long séjour dans le désert du Sahara exposé au vents de sable pendant plus de 5 000 ans.

Le cratère Kamil a été découvert par V. De Michele, conservateur au Musée d'Histoire Naturelle de Milan, lors de recherches systématiques avec l'appui de Google Earth.

Près de 1 600 kg de fragments de météorites ont été découverts dans et tout autour de ce petit cratère dont le diamètre est de 45m

Première découverte en Égypte en 2009

408 g

80 x 50 mm

Superbe pièce en schrapnel, forme très découpée

280 / 310



130

LOT DE MÉTÉORITES

Lot d'échantillons de diverses météorites

Lot d'échantillons de chondrites dont NWA et quelques chutes observées.

Cinquante échantillons différents.

Idéal pour débiter une collection

500 / 550

131

LOT DE FRAGMENTS DE MÉTÉORITES DE MARS ET DE LA LUNE

Deux petites boîtes d'échantillons de Mars et de La lune

Lot de quatre petites boîtes, deux échantillons de météorites de Mars et deux de la Lune

50 / 60

132

NWA 2696

HED, Howardite

Tranche

Tranche révélant une brèche fine typique des howardites, correspondant à la surface d'un astéroïde qui pourrait être Vesta (500 km de diamètre) ou l'un des astéroïdes associés

Première découverte en Afrique du Nord, désert du Sahara

28 g

65 x 50 mm

150 / 160

133

JIDDAT AL HARASIS 073

L6

Tranche

Tranche de chondrite

Première découverte à Oman en 2002

64 g

60 x 50 mm

40 / 50



132



133

134

**LOT DE CHONDRITES CARBONÉES
ET RUMURUTITE**

Lot présenté dans de petites boîtes individuelles
pour certaines

40 / 50

135

LOT DE MÉTÉORITES, DIVERS

40 / 50

136

NWA 2628

EL 3

Talon, une face coupée

Cette météorite connue sous le nom de NWA 2828
(ou Al Haagounia) a été classée comme aubrite
après analyses d'un premier échantillon. Après
analyses sur d'autres fragments découverts plus
tard et contenant des chondres à pyroxène, la
classification fut changée en EL3, correspondant
à une chondrite à enstatite pauvre en métal

Première découverte en Afrique du Nord,
désert du Sahara, en 2005

55 g

100 / 120

137

VYATKA

H4 / 5

Tranche

Considérée comme perdue peu de temps après sa
découverte, Vyatka réapparut quelques années plus
tard sur le marché, sous le nom de Kaigorod.

C'est une chondrite de type H, donc riche en métal

Première découverte en Russie en 1991 ou 1992

19 g

30 x 20 mm

25 / 30



138

NWA INDÉTERMINÉE

Ordinary Chondrite

Tranche cassée en six parties d'une météorite altérée par son long séjour sur Terre

Première découverte en Afrique du Nord, désert du Sahara

214 g

40 / 50

139

NWA INDÉTERMINÉE

L ?

Tranches cassée d'une probable chondrite de type L altérée

Première découverte en Afrique du Nord, désert du Sahara

518 g

50 / 60

140

NWA INDÉTERMINÉE

L ?

Un talon et un fragment de météorite altérée

Première découverte en Afrique du Nord, désert du Sahara

90 g

30 / 40



141

SIKHOTE-ALIN

IIAB

Météorite complète dite « individual », par opposition aux « schrapnels ». Couverte de regmaglyptes, petites dépressions de la surface, consécutives à son échauffement lors de son passage dans notre atmosphère, le métal étant porté au delà de son point de fusion.

Parmi les plus beaux spécimens de cette chute de météorite historique, une des plus connues et étudiées

Chute observée le 12 février 1947 en Russie

280 g

90 x 50 mm

Croûte de fusion préservée
avec jolie patine de collection

400 / 450



142

DONG UJIMQIN QI

Mésosidérite

Tranche polie d'une des rares mésosidérites dont la chute a été observée.
La plupart des fragments découverts sont dans un musée de Pékin

Chute observée en Chine le 7 septembre 1995

60 g

70 x 60 mm

Tranche très agréable avec belle répartition d'agrégats de fer métal dans la matrice

700 / 750





143

NWA 6643

L6

Météorite brute, une face coupée

Il s'agit d'un large talon de cette météorite couverte par une croûte de fusion assez agréable, la partie coupée révélant une matrice veinée avec du fer métal bien visible

Première découverte en Afrique du Nord, désert du Sahara, en 2011

1 232 g

150 x 50 mm

Météorite de type chondrite, très agréable car bien préservée avec une jolie croûte de fusion malgré son séjour terrestre

700 / 800



144

NWA INDÉTERMINÉE

L ?

Météorite brute

Première découverte en Afrique du Nord, désert du Sahara

2 168 g

130 x 120 mm

Coûte de fusion patinée par un long séjour dans le désert. Forme agréable

700 / 800



145

ADMIRE ?

Possible fragment nettoyé (« Nugget ») d'Admire

Les premiers fragments de la pallasite Admire ont été découverts en 1881, d'autres dans les années 2000 par des chasseurs de météorites usant de détecteurs de métaux.

Il est possible que ce nugget est soit un des fragments découverts dans ces années 2000

74 g

50 x 40 x 30 mm

600 / 700





146

ZAGORA

Sidélite, IAB-ung

Météorite brute, une face coupée

Zagora est une des premières sidérites découvertes par des chercheurs de fossiles du Sud du Maroc.

Cette trouvaille marque le début de l'intérêt porté aux météorites par ces chercheurs.

En découvrant un grand nombre de trouvailles et le début de la dénomination NWA pour cette zone de l'Afrique du Nord. Très belle sidélite riche en silicate comme on peut l'observer sur la face coupée

Première découverte au Maroc en 1987

154 g

40 x 40 x 30 mm

Superbe talon

500 / 550



147

NWA 5054

L5

Météorite brute, une face coupée

Première découverte en Afrique du Nord,
désert du Sahara, 2007

77 g

30 / 40



148

NWA INDÉTERMINÉE

Météorite brute

Première découverte en Afrique du Nord,
désert du Sahara

68 g

30 / 40



149

JIDDAT AL HARASIS 073

L6

Météorite brute

Tranche de chondrite de type L6
de la Jiddat al Harasis 073 découverte à Oman
par des chasseurs de météorites
sur une surface de quelques kilomètre carrés

Première découverte à Oman en 2002

19 g

10 / 20

150

NWA INDÉTERMINÉE

Chondrite?

Météorite brute

Première découverte en Afrique du Nord,
désert du Sahara

66 g

10 / 20

151

GEORGETOWN

Sidérite, IAB-ung

Tranche

Georgetown est une sidérite très riche en troilite qui est un sulfure de fer. Avec environ 40 à 50% de troilite, cette sidérite a un aspect tout à fait unique : un maillage des sulfures au sein de la matrice de fer / nickel

Première découverte en Australie en 1988

224 g

130 x 50 mm

Tranche très agréable mais traces d'oxydation disséminées

800 / 900





152

GEORGETOWN

Sidérite, IAB-ung

Une tranche et deux fragments

Georgetown est une sidérite très riche en troilite qui est un sulfure de fer. Avec environ 40 à 50% de troilite, cette sidérite a un aspect tout à fait unique : un maillage des sulfures au sein de la matrice de fer / nickel

Première découverte en Australie en 1988

150 g

100 x 50 mm

Tranche très agréable mais traces d'oxydation disséminées

500 / 600



153

GEORGETOWN

Sidérite, IAB-ung

Tranche

Georgetown est une sidérite très riche en troilite qui est un sulfure de fer. Avec environ 40 à 50% de troilite, cette sidérite a un aspect tout à fait unique : un maillage des sulfures au sein de la matrice de fer / nickel

Première découverte en Australie en 1988

288 g

140 x 60 mm

Tranche très agréable mais traces d'oxydation disséminées

900 / 1 000

154

ESQUEL

Tranche fine

La Pallasite d'Esquel, découverte en Argentine sous la forme d'un bloc de plus de 700 kg, est considérée comme la « reine » des pallasites. Répartition homogène de grand cristaux d'olivine, assez anguleux, certains d'un beau vert-olive. Il s'agit d'une pallasite très stable, peu sensible à l'oxydation dans des conditions normales de conservation. Les tranches de grande taille, comme celle que nous présentons, se font de plus en plus rares

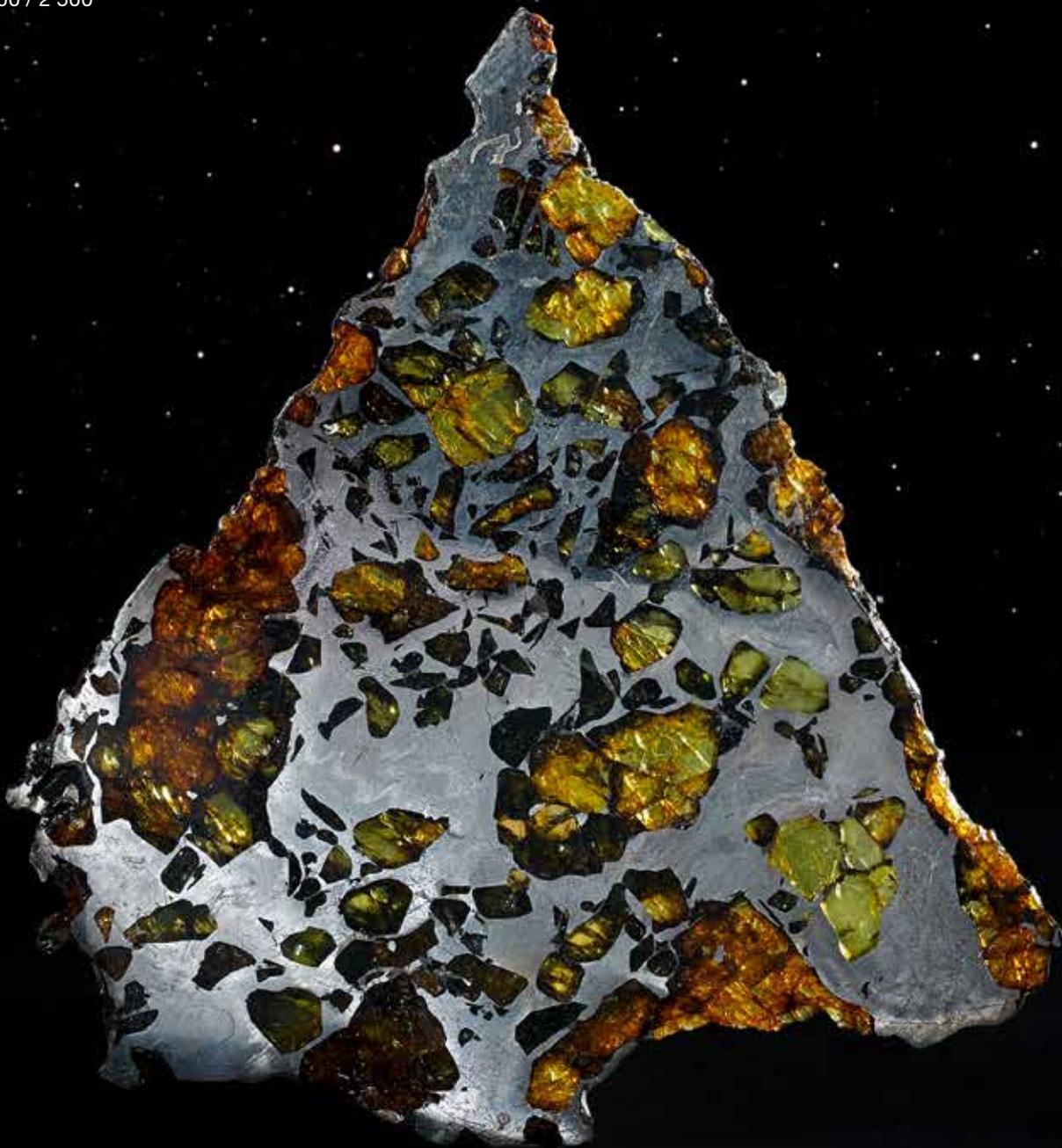
Première découverte en Argentine en 1951

200 g

170 x 140 mm

Vernis légèrement endommagé, sinon superbe

2 400 / 2 500







155

TECTITE, INDOCHINITE

Tectite

Taillée, facettée, sur un support

30 x 20 mm

20 / 30

156

**MÉTÉORITES INCLUSES
DANS DES BLOCS DE LUCITE**

Fragments de météorites inclus
dans des blocs de lucite de forme pyramidale

25 mm de base

20 / 30



157

CAMPO DEL CIELO

Météorite complète

Première découverte en Argentine, en 1576

700 g

Météorite de type sidérite
avec une jolie forme élancée

150 / 170



158

SEYMCHAN SIDÉRITE

Sidérite

Talon, une face coupée

Pièce très agréable présentant de jolies structures de Widmanstätten visibles sur la surface coupée.

Il est aussi possible de les deviner sur la surface naturelle patinée brune

Première découverte en Russie en 1967

3 980 g

140 x 130 mm

2 400 / 2 500



159

PALLASITE INDÉTERMINÉE

Tranche complète épaisse

Tranche agréable d'une pallasite très « sidéritique »
donc très majoritairement riche en fer métal avec des olivines disséminées

510 g

230 x 150 mm

Pièce très esthétique

1 800 / 1 900



160

SIKHOTE-ALIN

Météorite complète

Météorite complète dite « individual » par opposition aux « schrapnels ».
Couverte de regmaglyptes, petites dépressions de la surface,
résultat de son échauffement par le passage de la météorite dans notre atmosphère,
le métal étant porté au delà de son point de fusion.
Parmi les plus beaux spécimens de cette chute historique de météorite,
une des plus connues et des plus étudiées

Chute observée le 12 février 1947 en Russie

2 448 g

120 x 100 mm

Pièce superbe avec beaucoup de caractère, croûte de fusion
préservée avec jolie patine de collection

2 900 / 3 000



161

DOMEYKO

Sidérite IIIAB

Tranche complète

Domeyko a été découverte au Chili par le chasseur de météorites Luc Labenne près de la Mine Escondida proche du site de pallasite Imilac

Première découverte au Chili en 2000

263 g

180 x 110 mm

Tranche spectaculaire. Les structures de Widmanstätten sont hautes en relief avec un sulfure de type troilite et de nombreuses lamelles de rhabdites

2 500 / 2 600





162

GIBEON

Sidérite, IVA

Météorite brute,
une face coupée

Première découverte
en Namibie en 1836

2958 g

110 x 80 mm

Très beau spécimen de Gibeon
avec de jolies structures bien
révélées

1 800 / 1 900





163

163

GIBEON

Sidérite, IVA

Talon, une face coup e

Première découverte en Namibie en 1836

210 g

30 mm

Très beau spécimen de Gibeon
avec de jolie structures bien révélées

180 / 190

164

SIDÉRITE INDÉTERMINÉE

Sidérite

Météorite brute, une face coup e

180 g

110 x 100 mm

Sidérite pr sentrant une face
avec de profonds traits de coupe

100 / 110

164



164



165

SEYMCHAN PALLASITE

Pallasite

Tranche épaisse

Tranche avec des agrégats d'olivine dans une matrice de fer métal

Première découverte en Russie en 1967

779 g

120 x 110 mm

Tranche agréable aux structures non révélées

1 200 / 1 300





166

PALLASITE INDÉTERMINÉE

Pallasite

Sphère endommagée

183 g

40 mm

Sphère de pallasite très endommagée ;
olivines manquantes

50 / 60



167

PALLASITE INDÉTERMINÉE

Pallasite

Sphère endommagée

72 g

30 mm

Sphère de pallasite très oxydée ;
olivines manquantes

60 / 70



168

PALLASITE INDÉTERMINÉE

Pallasite

Sphère endommagée

68 g

30 mm

Sphère de pallasite très endommagée
et fissurée ; olivines manquantes

50 / 60

169

SEYMCHAN SIDÉRITE

Sidérite

Bloc allongé
Forme originale de Seymchan,
forme allongée d'un talon de coupe

Première découverte en Russie en 1967

6 kg

290 x 130 mm

Structures visibles superposées
aux traits de coupe sur une pièce agréable

2 800 / 2900



170

PUTORANA

Basalte terrestre

Cube poli

La roche composant ce cube est un basalte terrestre riche en fer / nickel connu sous le nom de Putorana du nom d'un plateau où ces roches ont été découvertes.

La roche de Putorana ressemble visuellement aux mésosidérites, un type de météorite riche en fer / nickel sous forme métallique. Mais les analyses ont confirmé l'origine terrestre de ces roches

486 g

50 mm

Cube très esthétique

800 / 900





171

CHONDRITE INDÉTERMINÉE

Chondrite non classée

Tranche d'une chondrite de type «black»

77 g

130 x 90 mm

Jolie tranche

70 / 80

172

SIDÉRITE INDÉTERMINÉE

Sidérite

Sphère polie

4,6 kg

80 mm

Large sphère présentant
un sulfure centimétrique

2 800 / 2 900





173

SIDÉRITE INDÉTERMINÉE

Sidérite

Talon, une face coupée

500 g

100 x 60 mm

300 / 350

174

GIBEON

Sidérite

Météorite complète brute

Première découverte en Namibie en 1836

7,6 kg

190 x 100 mm

Beau spécimen de Gibeon, avec patine de trouvaille

3 500 / 3 700



174

175

QUINJINGUE

Pallasite

Tranche complète
présentée dans un cadre

Première découverte au Brésil en 1984

290 x 200 mm

Oxydation visible sur une partie d
e la surface de la tranche

1 700 / 1 800





176

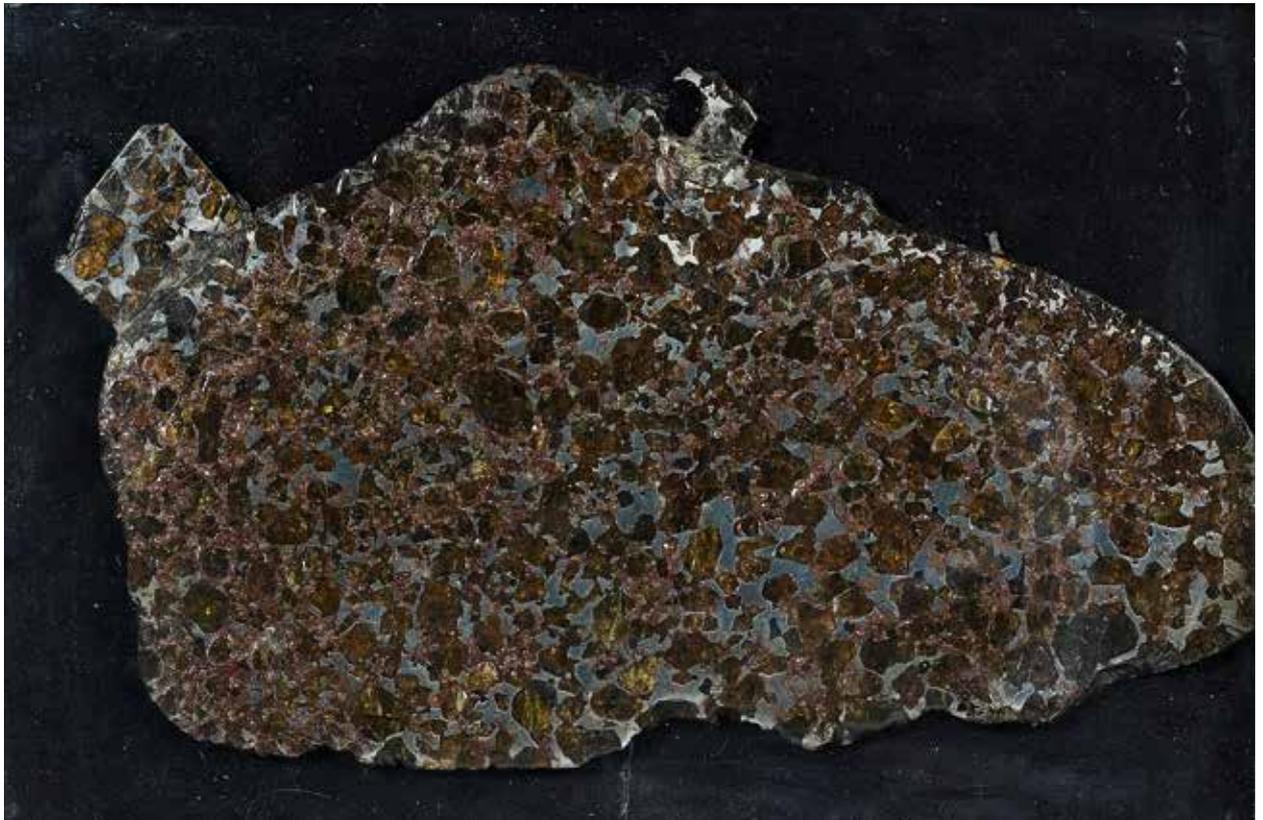
PALLASITE INDÉTERMINÉE

Pallasites

Fragment de tranches de diverses pallasites, sous verre

Très oxydés

100 / 150



177

QUINJINGUE

Pallasite

Tranche présentée dans un tableau intitulé « Darwina » par M. Pierre DELPUECH

Première découverte au Brésil en 1984

280 x 160 mm

Tranche en partie oxydée

1 800 / 1 900



178

PALLASITES

Pallasites

Assemblage de tranches de pallasites collées

Tableau intitulé «Système solaire» par M. Pierre DELPUECH.

Dans cet assemblage, on reconnaît une tranche de Fukang centrale et des tranches d'Esquel en périphérie

Tableau 68 x 68 mm

Certaines tranches sont oxydées; l'ensemble est collé et en mauvais état

7 000 / 8 000





179

SIDÉRITE INDÉTERMINÉE

Sidérite

Talon

120 g

80 x 40 mm

Voile d'oxydes sur la partie polie

40 / 50



180

MUONIONALUSTA

Sidérite, IVA

Tranche partielle

Première découverte en Suède en 1906

83 g

80 x 50 mm

Structures de Widmanstätten révélées,
oxydation sur le pourtour de la tranche

50 / 60

181

MÉTÉORITES INDÉTERMINÉES

Assemblage de météorites, dont pallasites

Assemblage partiellement collé et fixé
par des aimants dans un aquarium.

L'ensemble est en mauvais état.

Oxydation sur la majeure partie des pièces assemblées

800 / 900

182

SIDÉRITE INDÉTERMINÉE

Sidérite

Sphère polie

2 940 g

90 mm

Large sphère, figures de Widmanstätten peu visibles

2 800 / 2900





183

PALLASITE INDÉTERMINÉE

Pallasite

Talon avec deux coupes

520 g

80 x 80 mm

Surface de coupe oxydée, olivines manquantes

350 / 400



184

SIDÉRITE INDÉTERMINÉE

Sidérite

Sphère polie

380 g

40 mm

Sphère avec figures de Widmanstätten

200 / 250

185

SIDÉRITE INDÉTERMINÉE

Sidérite

Sphère polie

515 g

45 mm

Sphère avec figures de Widmanstätten

350 / 400





186

SIDÉRITE INDÉTERMINÉE

Sidérite

Sphère polie

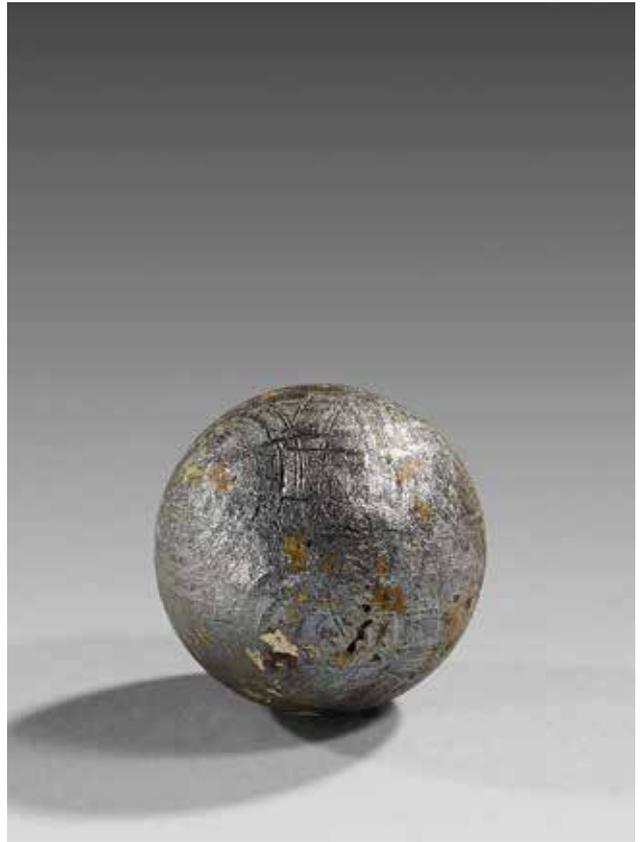
180 g

35 mm

Sphère avec figures de Widmanstätten

100 / 150

187
SIDÉRITE INDÉTERMINÉE
Sidérite
Sphère polie
105 g
25 mm
Sphère avec figures de Widmanstätten
70 / 80



188
SIDÉRITE INDÉTERMINÉE
Sidérite
Sphère polie
56 g
20 mm
Sphère avec figures de Widmanstätten
20 / 30









189

SIDÉRITE INDÉTERMINÉE

Sidérite

Sphère polie

120 g

28 mm

Sphère avec figures de Widmanstätten

70 / 80



190

SIDÉRITE INDÉTERMINÉE

Sidérite

Sphère polie

63 g

20 mm

Sphère avec figures de Widmanstätten

40 / 50



191

SIDÉRITE INDÉTERMINÉE

Sidérite

Sphère polie

68 g

25 mm

Sphère avec figures de Widmanstätten

40 / 50



192

SIDÉRITE INDÉTERMINÉE

Sidérite

Sphère polie

279 g

40 mm

Sphère avec figures de Widmanstätten

150 / 180



193

SIDÉRITE INDÉTERMINÉE

Sidérite

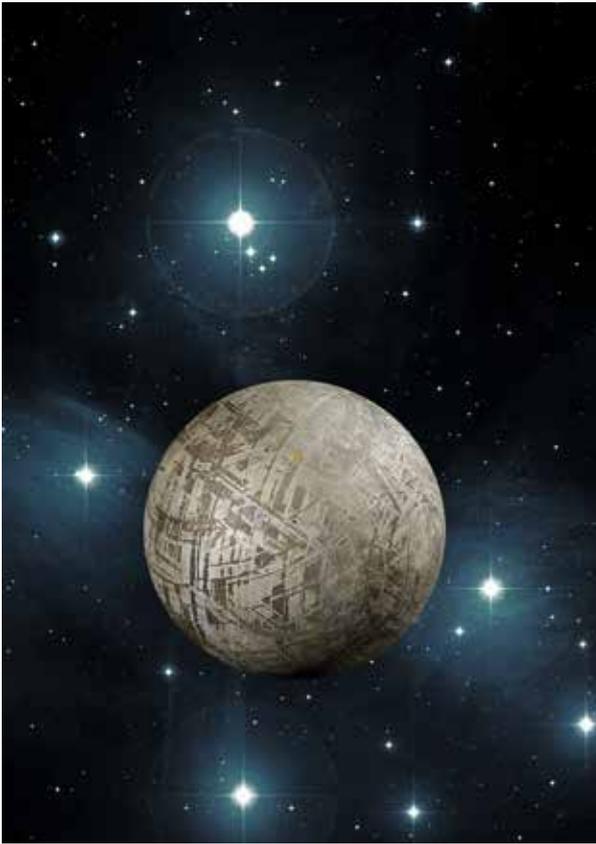
Sphère polie

270 g

40 mm

Sphère avec figures de Widmanstätten

150 / 180



194

SIDÉRITE INDÉTERMINÉE

Sidérite

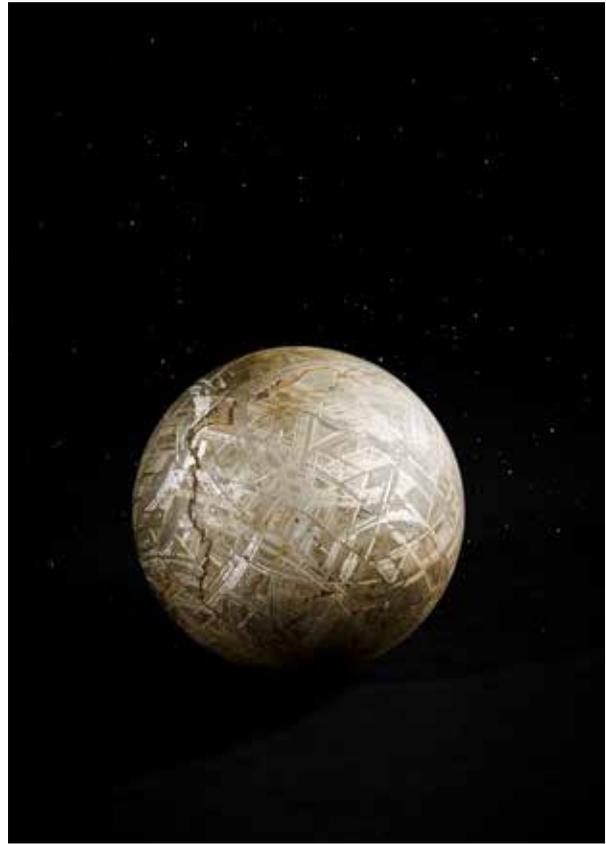
Sphère polie

740 g

55 mm

Sphère avec figures de Widmanstätten

350 / 400



195

SIDÉRITE INDÉTERMINÉE

Sidérite

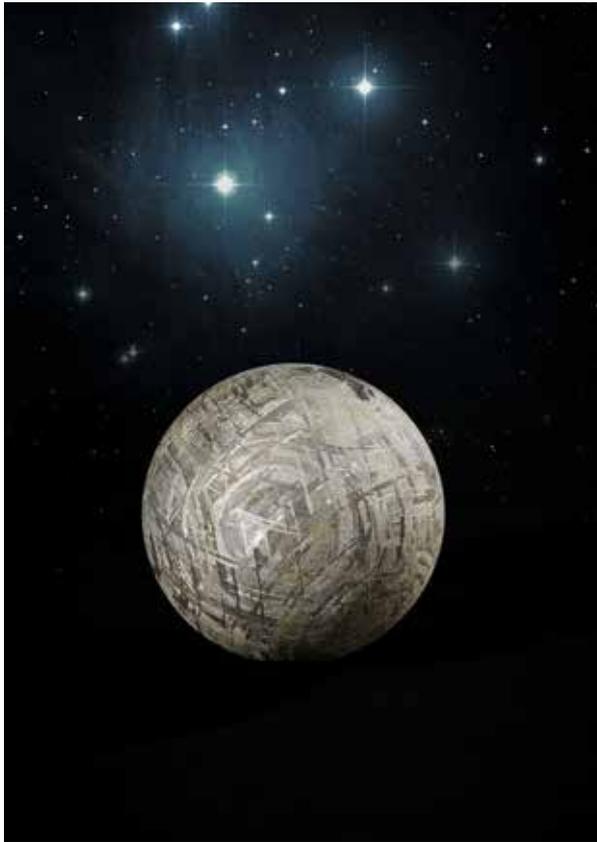
Sphère polie

1160 g

65 mm

Sphère avec figures de Widmanstätten

650 / 700



196

SIDÉRITE INDÉTERMINÉE

Sidérite

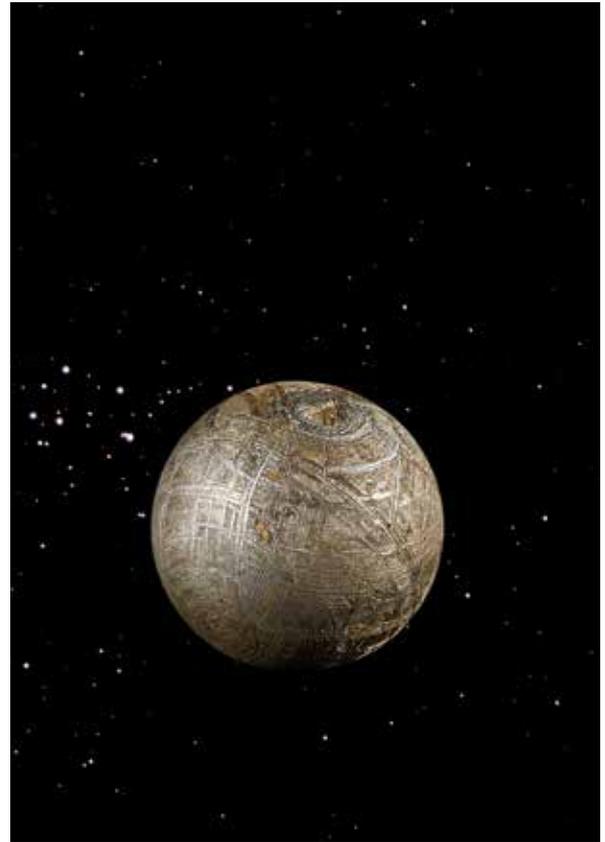
Sphère polie

800 g

55 mm

Sphère avec figures de Widmanstätten

350 / 400



197

SIDÉRITE INDÉTERMINÉE

Sidérite

Sphère polie

107 g

30 mm

Sphère avec figures de Widmanstätten

70 / 80



198

SEYMCHAN PALLASITE

Pallasite

Tranche polie

Première découverte en Russie en 1967

55 g

50 x 50 mm

Tranche riche en olivines, fissure, tranche cassée

80 / 90



199

SEYMCHAN PALLASITE

Pallasite

Talon avec deux coupes

Première découverte en Russie en 1967

148 g

50 x 40 mm

Petit talon de la pallasite Seymchan assez agréable

250 / 300



200

SIDÉRITE INDÉTERMINÉE

Sphère polie

3,5 kg

100 mm

Sphère avec figures de Widmanstätten

3 200 / 3 400



201

PUTORANA ?

Lot de trois sphères

Environ 35 mm de diamètre pour 170 g chacune

150 / 170

202

SIDÉRITE INDÉTERMINÉE

Sphère polie

1,88 kg

75 mm

Sphère avec figures de Widmanstätten

1 500 / 1 600



203

AMMONITE

Spectaculaire ammonite pyriteuse

Grande taille, rare

Russie

Diam. 330 mm

1 200 / 1 300



204

AMMONITE DE MADAGASCAR

Constitue une paire avec celle du lot 205

Madagascar

Diam. 500 mm

1 000 / 1 200



205

AMMONITE DE MADAGASCAR

Constitue une paire avec celle du lot 204

Madagascar

Diam. 500 mm

1 000 / 1 200





206

AMMONITES

Lot de cinq ammonites de Madagascar, polies,
dont une de 130 mm de diamètre

Madagascar

150 / 180

207

AIGLE SCULPTÉ

Sugilite

18 mm

Pièce exceptionnelle
par sa dimension

Accidents, réparations

800 / 1 000





208

SERPENTINE ?

*Grand disque sculpté
sur les deux faces*

Diam. 690 mm

400 / 450

209

DIORITE ORBICULAIRE

Diorite orbiculaire Corse

Grande plaque épaisse

La diorite orbiculaire est aussi appelée « Corsite ou « Napoléonite ».

Son gisement est aujourd'hui épuisé.

Les pièces de cette dimension sont extrêmement rares

240 x 220 mm

Cassée, une partie recollée, accompagnée de sept fragments

1 200 / 1 300



209



210

DIORITE ORBICULAIRE

Lot de cinq sphères

La diorite orbiculaire est aussi appelée « Corsite » ou « Napoléonite ».

Son gisement est aujourd'hui épuisé.

Les sphères de diorite orbiculaire de cette dimension sont exceptionnelles

Diam. de la plus grande sphère : 55 mm

300 / 350

211

DIORITE ORBICULAIRE

Diorite orbiculaire Corse

Lot de trois pyramides

La diorite orbiculaire est aussi appelée « Corsite » ou encore « Napoléonite ».

Son gisement est aujourd'hui épuisé. Rares

Base de la plus large : 70 mm

250 / 300

212

DIORITE ORBICULAIRE

Large sphère

La diorite orbiculaire est aussi appelée « Corsite » ou « Napoléonite ». Son gisement est aujourd'hui épuisé. Les sphères de diorite orbiculaire de cette dimension sont exceptionnelles

Diam. 140 mm

1 800 / 2 000



213

DIORITE ORBICULAIRE

Spectaculaire paire d'obélisques

La diorite orbiculaire de Corse est aussi appelée « Corsite ou «Napoléonite».

Son gisement est aujourd'hui épuisé.

Les pièces de cette dimension sont exceptionnelles

h. 420 mm

3 500 / 3 800



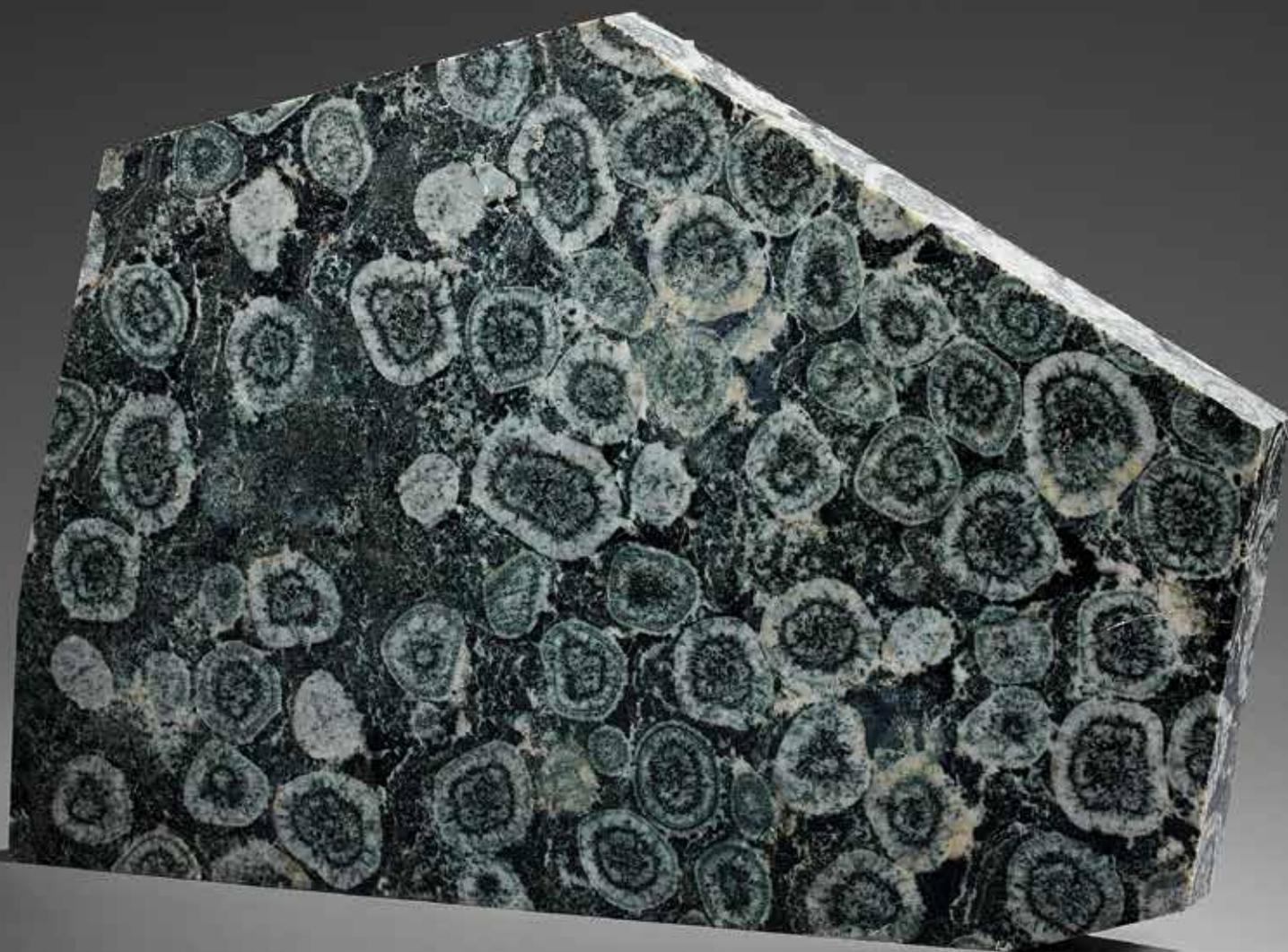
214

DIORITE ORBICULAIRE

La diorite orbiculaire de Corse est aussi appelée « Corsite ou « Napoléonite ». Son gisement est aujourd'hui épuisé. Les pièces de cette dimension sont exceptionnelles.

34 x 240 mm

800 / 2 000



215

DIORITE ORBICULAIRE

Trois coupelles fines

La diorite orbiculaire de Corse est aussi appelée aussi « Corsite » ou encore « Napoléonite ».

Son gisement est aujourd'hui épuisé. Rares

Diam. 9, 13 et 16 mm

(voir reproduction page 176)

500 / 600



216

PIERRES DURES

Trois pyramides en pierre dure, quartz, fluorite, jaspé de 4 cm de base

30 / 40

217

LOT DE SPHÈRES EN ROCHE DIVERSES

Lot de 11 sphères de diverses roches, l'une en quartz rose de 100 mm

250 / 300



218

PIERRE DÉCORATIVE

Pierre paysagère montée dans un cadre

34 x 200 mm

100 / 150

219

LOT PÉDAGOGIQUE DE MINÉRAUX

Boîte pédagogique, cassée, contenant un ensemble de minéraux, accompagnée d'une concrétion calcaire

30 / 50

220

PIERRE DURE

Sculpture décorative

80 / 100

222

CUIVRE NATIF

Trois nuggets

425 g

30 / 50

223

BASALTE ?

Sphère

2 kg

110 mm

50 / 70

224

PYRITE

Lot de onze pièces de pyrites.

En forme de cube à l'état naturel

L'une de 5 cm de côté

Arrêtes cassées ou abimées

150 / 200

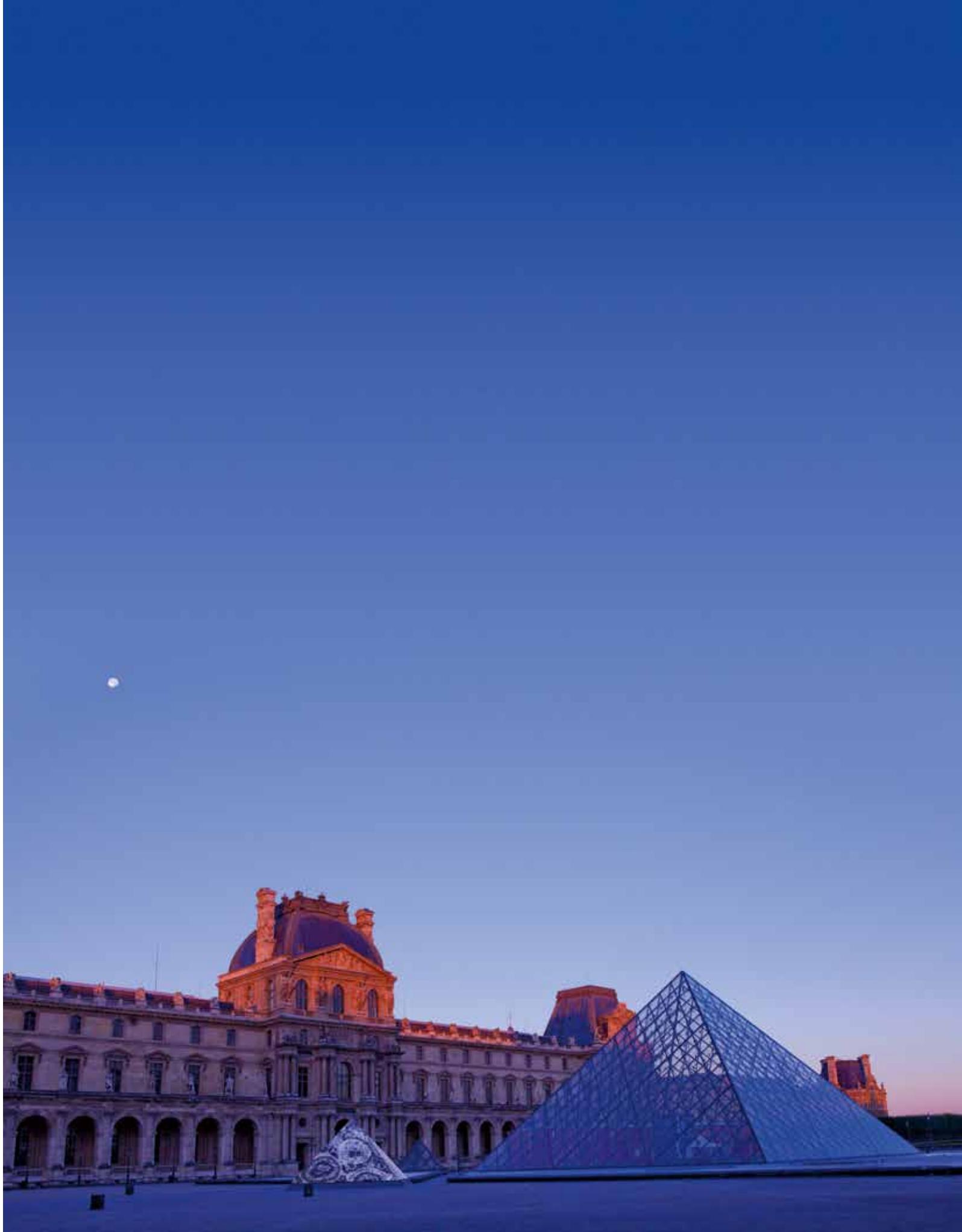


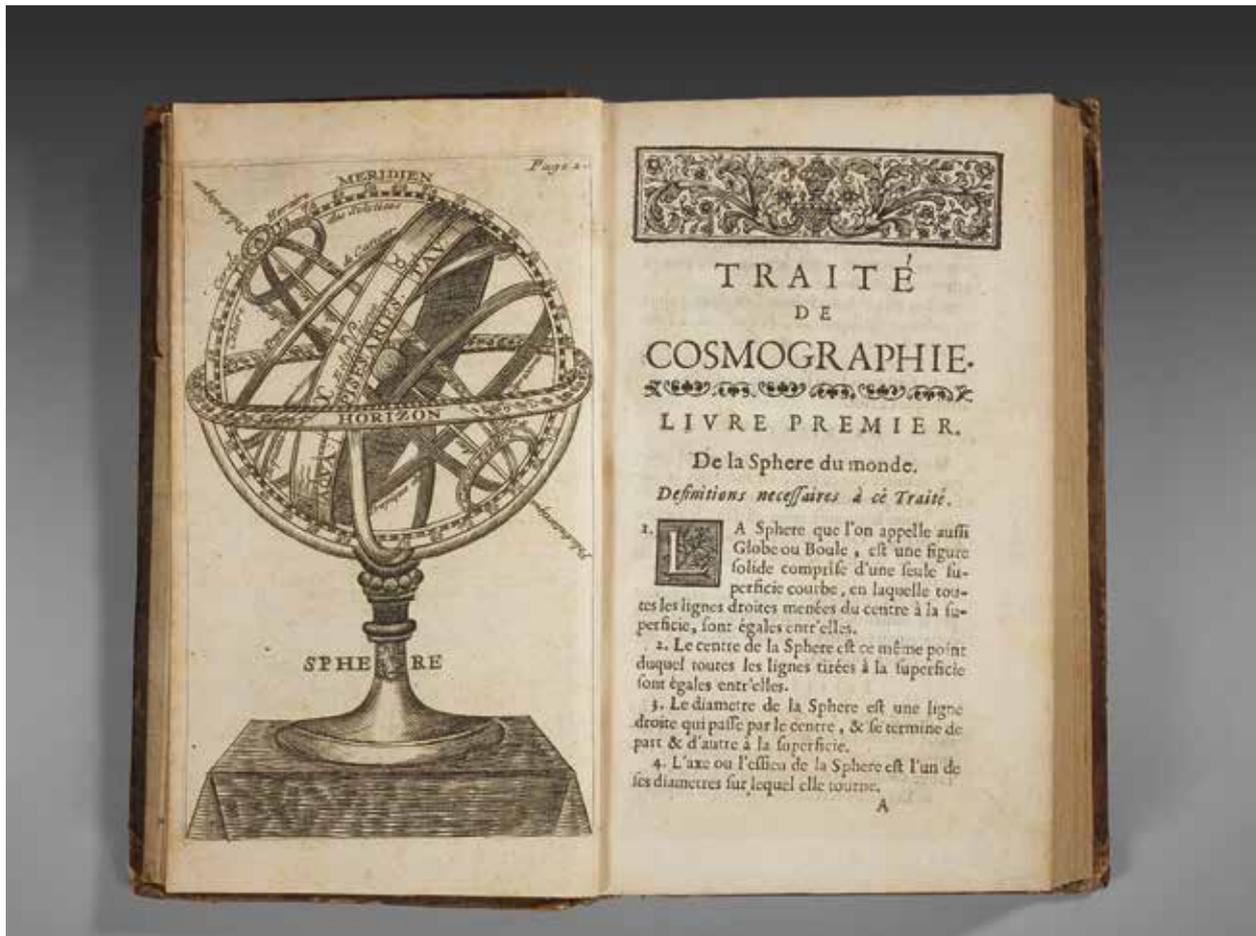
225

BOÎTES PÉDAGOGIQUES

Trois grandes boîtes pédagogiques contenant divers minéraux du monde

50 / 70





226

ANONYME. *Abrégé de géographie ou Méthode pour apprendre facilement la disposition des diverses parties du Globe terrestre, & ce qu'on y trouve de plus remarquable. Avec un Dictionnaire géographique...*, Rouen 1742. In-8°, pl veau de l'ép., dos à nerfs, un peu usé, page de titre brunie.

120 / 150

227

BION, Nicolas. *L'Usage des globes célestes et terrestre, et des sphères suivant les differens systèmes du monde. Précédé d'un traité de cosmographie...*, 2^e édition, Paris 1703. In-12°, pl basane écaille de l'époque, dos à nerfs doré, 23 pl. dépl.

300 / 400

228

BION, Nicolas. *L'Usage des globes célestes et terrestre, et des sphères suivant les differens systèmes du monde. Précédé d'un traité de cosmographie...*, 6^e édition, Paris 1751. Gr in-8°, pl veau écaille de l'époque, dos à nerfs doré, p de garde marbrées; 48 pl. dépl.

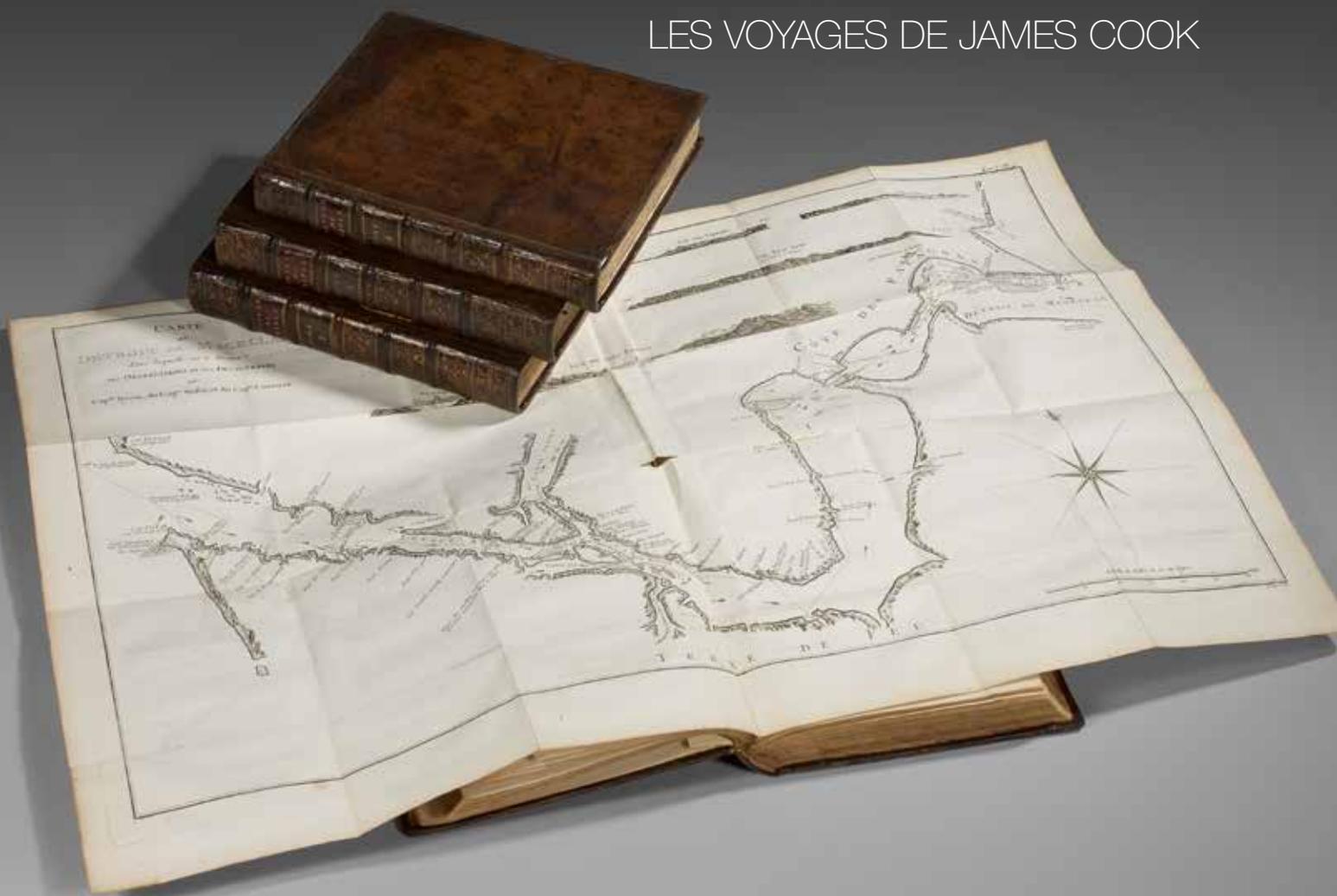
400 / 500

229

BOUGUER. *Justification des mémoires de l'Académie Royale des Sciences de 1744 et du livre de la Figure de la Terre, déterminée par les observations faites au Pérou sur plusieurs faits qui concernent les opérations des Académiciens*, Paris 1752. In-4°, pl veau écaille de l'ép., tranches dorées. Ex-libris gravé de J.C. Dezauche.

300 / 400

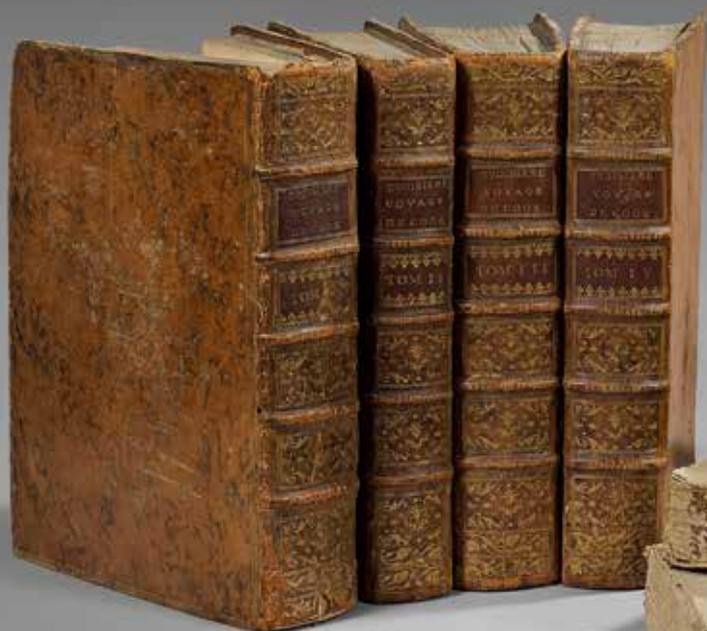
LES VOYAGES DE JAMES COOK



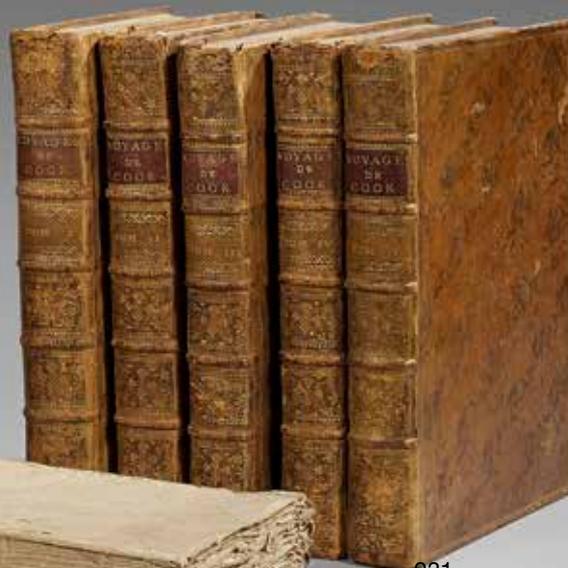
230

[1^{er} voyage]. HAWKESWORTH, John. *Voyages autour du monde, tomes 1 à 4. Relation des voyages entrepris par ordre de sa Majesté Britannique... pour faire des découvertes dans l'hémisphère méridional, et successivement exécutés par le Commodore Byron, le Capitaine Cartaret, le Capitaine Wallis & le Capitaine Cook... rédigée d'après les journaux tenus par les différens commandans & les papiers de M. Banks...*, 4 vols Paris 1774. In-4°, pl. veau de l'époque, dos à nerfs doré, reliure un peu usée et décolorée, qqs. charnières faibles, pièces de titre en maroquin marquées « Voyage de Banks », pièces de toison en maroquin vert, tranches marbrées, pages de garde marbrées, taches d'humidité, 16 + 16 + 17 + 3 planches. EO française.

1 000 / 1 500



232



231



233

231

[2^E VOYAGE]. COOK, JACQUES. *Voyage dans l'hémisphère austral et autour du monde fait... en 1772, 1773, 1774 & 1775...*, 5 vols, Paris 1778. In-4°, pl veau marbré de l'ép., usé, dos à nerfs doré, p de gardes et tranches marbrées, avec 67 pl et une table dépl. EO française.

1 200 / 1 500

232

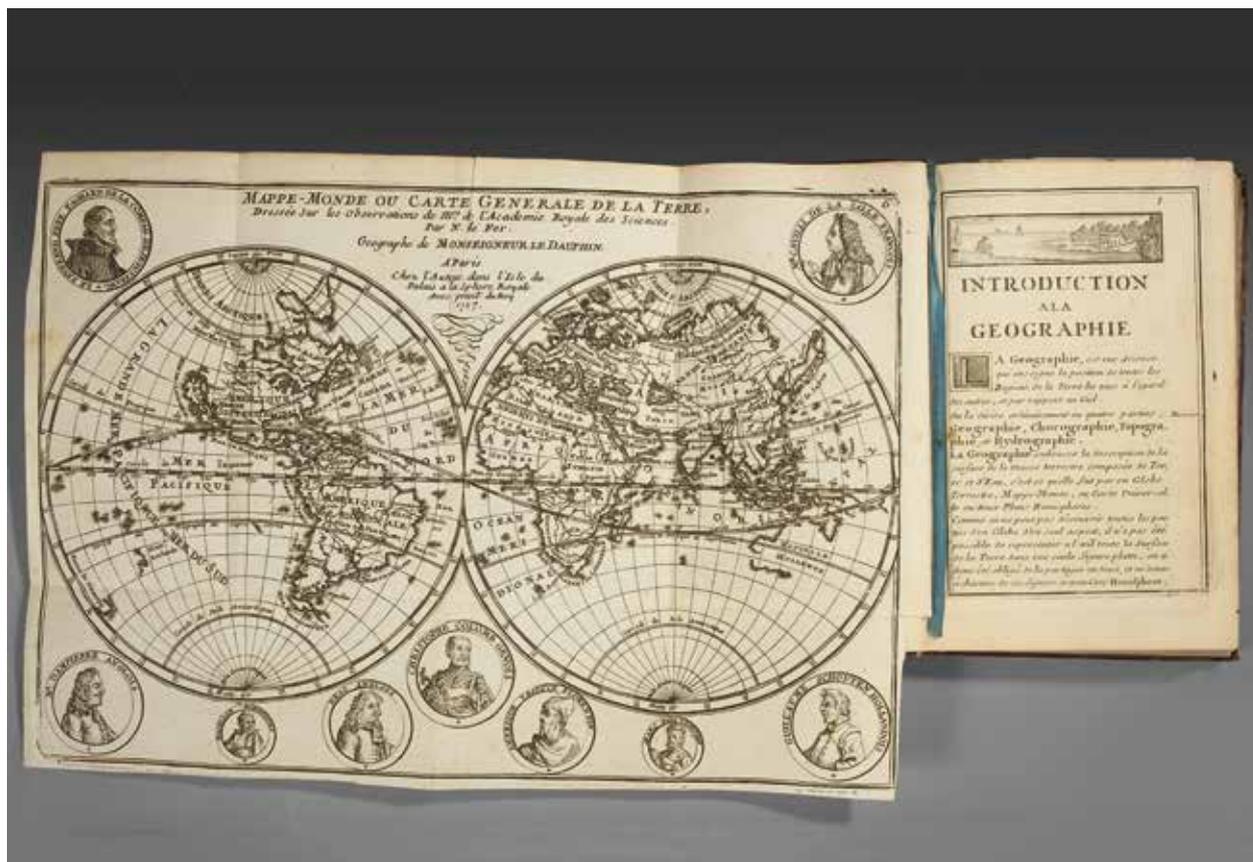
[3^E VOYAGE]. *Troisième Voyage de Cook ou voyage à l'océan Pacifique... pour faire des découvertes dans l'Hémisphère nord, pour déterminer la position & étendue de la Côte l'ouest de l'Amérique septentrionale, sa distance de l'Asie & résoudre la question du passage au Nord...*, 4 vols, Paris 1785. In-4°, pl veau de l'époque, usé avec qqs pertes, dos à nerfs doré, p de garde marbrées, 87 pl et une table dépl.

1 200 / 1 500

233

CASTERA. *Vie du Capitaine Cook, traduite de l'Anglois du Docteur Kippis*, 2 vols Paris 1789. In-8°, broché d'attente, emboîtement demi basane doré et papier marbré.

200 / 300



234

DE FER, NICOLAS. *Introduction à la géographie avec une description historique sur toutes les parties de la terre*, 2^e édition augmentée, Paris 1717. In-8°, pl. basane de l'époque, usé et taché dos à nerfs doré, p. de garde marbrées. 6 cartes dépl. dont une déchirée et « restaurée » au scotch. Ouvrage entièrement gravé.

200 / 250

235

DELAMARCHE, CHARLES-XAVIER. *Les Usages de la Sphère, des Globes céleste et terrestre, selon les hypothèses de Ptolomée & de Copernic, précédés d'un abrégé analytique sur leur origine, sur les différens systèmes du monde, la description de la sphère armillaire*, 2nde édition, Paris An VII [1798 / 99]. In-8°, pl. basane de l'époque, dos doré, tache d'humidité sur les premières huit pages, bruni. 5 pl. dépl.

200 / 250

HYDROGRAPHIE
CONTENANT
LA THEORIE ET LA
PRACTIQUE DE TOVTES LES
PARTIES DE LA NAVIGATION.

Composé par le Pere **GEORGES FOVRNIER** de la
Compagnie de **IESVS.**



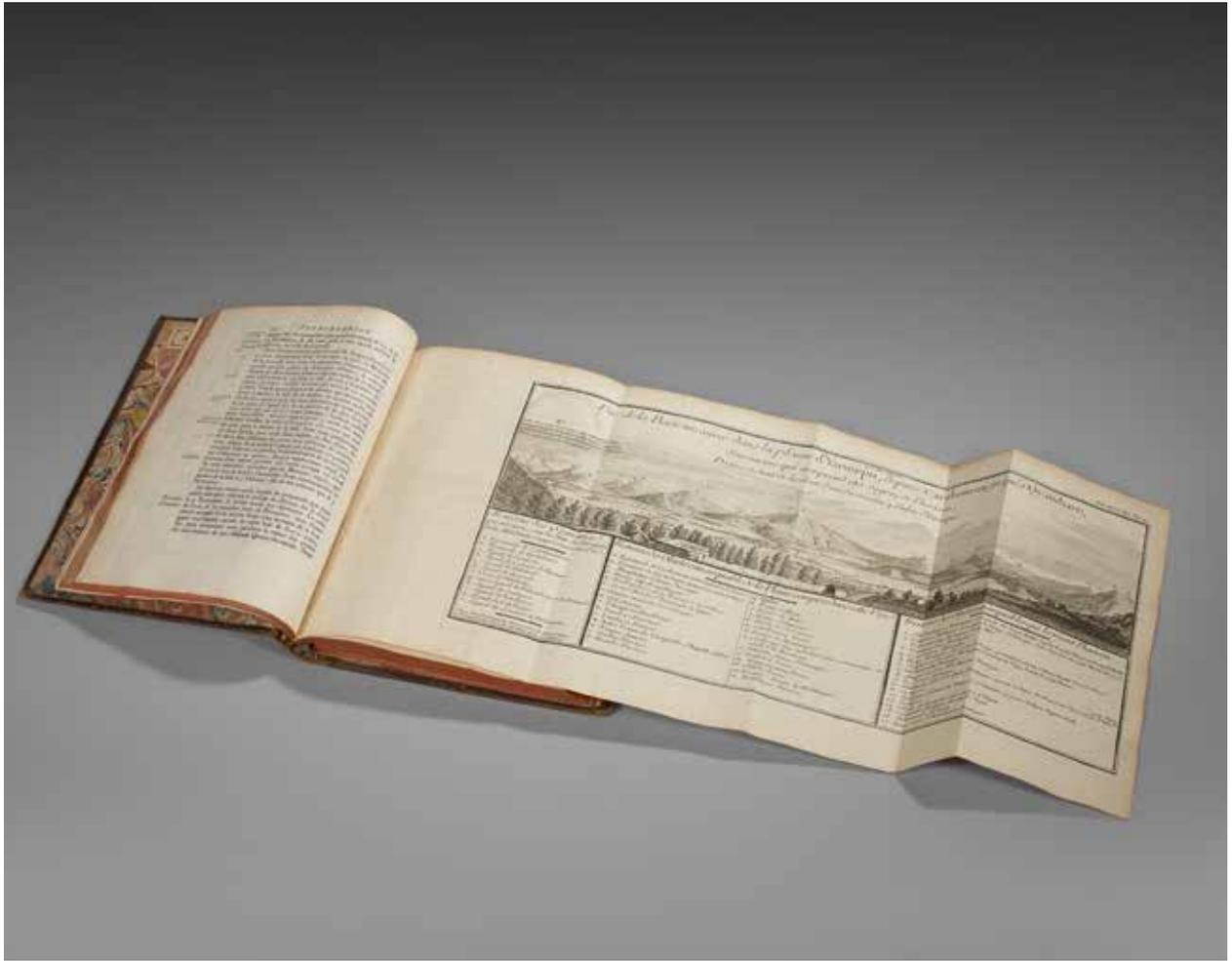
A PARIS,
Chez **MICHEL SOLY**, rue saint Jacques
au Phœnix.

M. DC. XLIII.
AVEC PRIVILEGE DV ROY.

236

FOURNIER, GEORGES. *Hydrographie contenant la théorie et la pratique de toutes les parties de la navigation,* Paris 1643. In-folio, pl. veau, dos à nerfs doré, gravures dans le texte. EO.

1 500 / 2 000



237

LA CONDAMINE. *Journal du voyage fait par ordre du Roi à l'Equateur servant d'introduction historique à la mesure des trois premiers degres du Meridien*, Paris 1751. In-4°, pl veau écaille de l'époque, charnières frottées, dos doré (légères usures) ; 2 pl dépl.

300 / 400

238

GLOBE DE TABLE TERRESTRE

Signé « A Paris Chez le Sr Bion Ingenieur du Roi pour les Instruments de Mathematique Sur le Quay de l'Horloge du Palais. Avec privilege du Roi 17[] (peut-être vers 1710). »

Dedicacée et présentée A. Monsieur Le Dauphin Par son tres humble et tres Obeissant Serviteur Bion».

Les deux inscriptions se trouvent dans le sud de l'Océan Pacifique.

Le globe, d'après une autre inscription, a été dressé suivant les dernières observations de membres de l'Académie des Sciences.

Nombreuses autres inscriptions.

D'une belle gravure, le globe est en couleurs de l'époque avec quelques retouches mais avec pas mal de salissures et quelques restaurations anciennes sans qu'il y ait des manques de papier. L'anneau pour le Méridien est en papier imprimé (un peu usé) et porte une échelle de degrés et d'angles horaires.

L'anneau horaire au pôle nord est à moitié détaché et sans son index.

Pied en hêtre peint noir (fêlure proprement réparée) avec décor de feuillages en or, quatre pieds « coussin », quatre colonnes tournées et décorées.

Horizon octogonal avec échelle en papier imprimé d'un calendrier zodiacal, les signes avec leur image et lisant d'un degré numéroté par groupes de cinq, les mois divisés pour chaque jour et encadrés d'échelles pour la lettre dominicale et les noms des saints. Les huit coins ornés des têtes des vents avec leurs noms.

Diam. 32,5 cm

6 000 / 8 000

Le plus grand globe de la production de Bion. Nicolas Bion (1652-1733), qui dirigeait l'un de plus importants ateliers pour la fabrication d'instruments mathématiques à Paris à la fin du XVII^e et au début XVIII^e siècle, était également l'auteur de livres à succès sur les globes et les instruments mathématiques (voir les numéros 227, 228).



239

GLOBE DE POCHE

Signé « A New & Correct Globe of the Earth By I. Senex F.R.S. », vers 1735

Globe terrestre imprimé et colorié contenu dans un étui en chagrin noir muni à l'intérieur d'une carte céleste avec le titre « A Correct Globe with ye new Constellations of Dr. Hallaey &c »

Fermetures (manque une) et charnières en laiton

Quelques anciennes réparations à l'étui, globe terrestre légèrement souillé mais en bon état général

D. 70 mm

3 000 / 4 000





240

GLOBE DE POCHE

Signé « A Correct Globe with the new Discoveries », vers 1775

Globe terrestre imprimé et colorié contenu dans un étui en chagrin noir

muni à l'intérieur d'une carte céleste.

Fermetures et charnières en argent

Bon état

Diam. 70 mm

Le globe est basé sur celui de Hermann Moll (1719) modernisé suivant les « new discoveries », essentiellement celles de Cook. Par conséquent l'Australie et la Nouvelle Zélande sont complètement figurés et Botany Bay, New South Wales Diemen's Land, Nuyts et Concords sont nommés.

2 000 / 3 000

241

GRAND SEXTANT

En forme d'un « A » avec échelle divisée par transversales

Acajou et buis

Manquent les verres colorés

58 cm x 50 cm

1 200 / 1 500



243

242

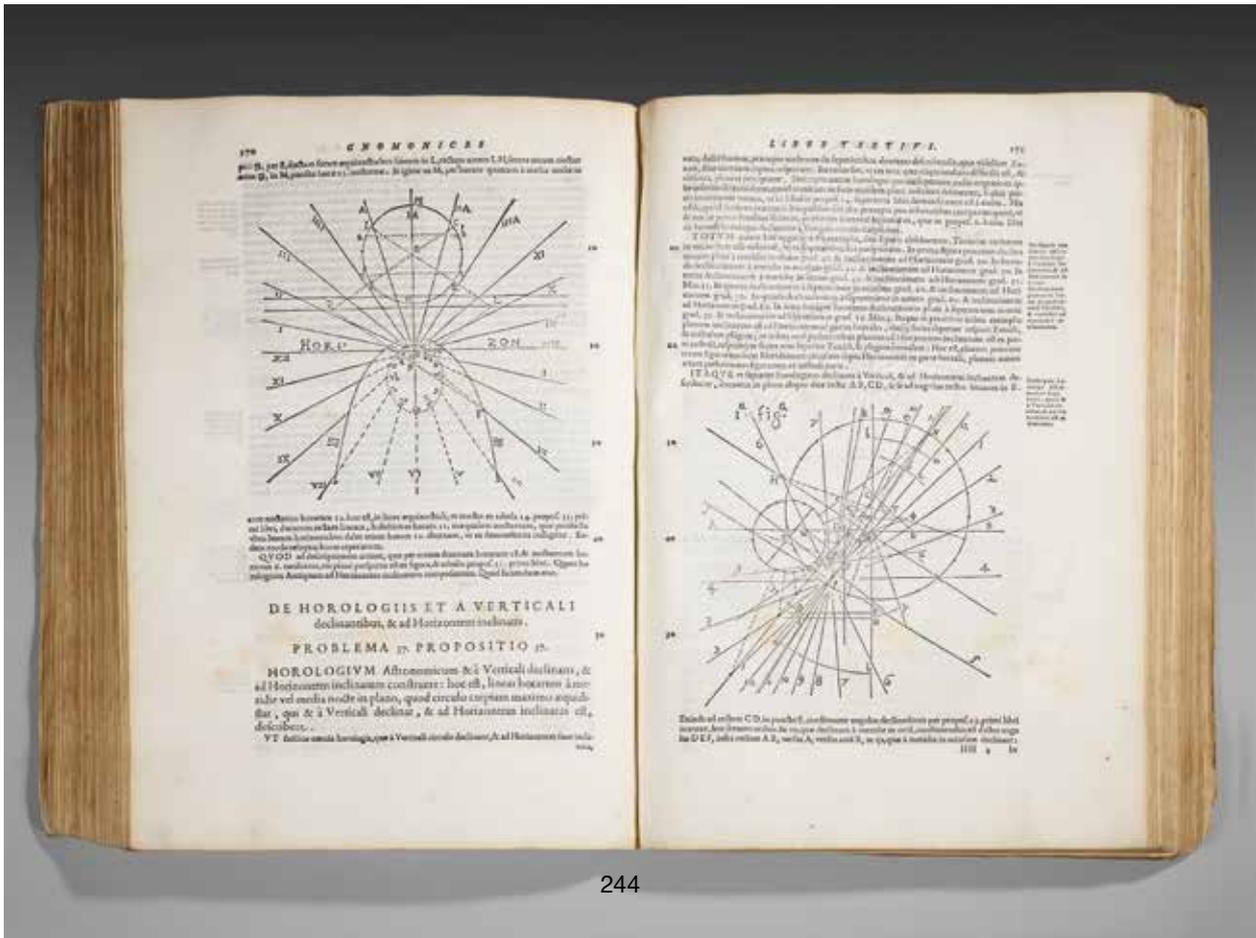
BOBYNET, PIERRE. *L'Horographie curieuse, contenant diverses méthodes... pour faire... toutes sortes d'horloges & cadrans...*, La Flèche 1644. In-12°, pl. veau de l'époque doré, dos doré, coins émoussés, déchirure à la charnière supérieure. 22 planches pl. page.

300 / 400

243

BOSSE, ABRAHAM. *La Manière universelle de Mr Desargues Lyonnais pour poser l'essieu & placer les heures et autres choses aux cadrans au soleil*, Paris 1643. In-8°, deux p. de titre gravées et 64 planches pl. page.

400 / 500



244

244

CLAVIUS, CHRISTOPHORUS. *Gnomonices, libri octo, in quibuss non solum horologiorum solarium, sed aliarum quoque rerum; quae ex gnomonicis umbra cognosci possunt, descriptiones geometricae demonstrantur,* Rome 1581. In fol, vélin souple de l'époque usé, dos déchiré, nombreuses illustrations et diagrammes sur bois dans le texte.

600 / 700

245

DE LA PRISE, [R.G.] *Méthode nouvelle et générale pour tracer facilement les cadrans solaires sur toutes surfaces planes..., principes et usage du comput et de l'art de vérifier les dates,* Caen 1781. In-8°, pl. bas marbrée (usé), tranche rouge, o. de garde marbrées, f / p gravée et 23 planches dépliantes. Réédition un an après l'EO de Bayeux.

300 / 400

Deux exemplaires, peuvent être divisés.



246

246

[GNOMONIQUE]. Recueil de cinq ouvrages comprenant :

POLONCEAU. *Petit traité de gnomonique, ou l'art de tracer les cadrans solaires*, 2^e édition, Paris 1789, avec 7 planches.

LALANNE. *Le Gnomonographie universel, ou méthode générale pour tracer des cadrans solaires sur des surfaces de position et de génération quelconque*, Angers 1808, avec une planche et une table.

MOLLET, JOSEPH. *Gnomonique graphique...*, Paris, avec 8 planches

PICTET, RAOUL. *Instructions pour tracer une méridienne et un cadran solaire, et pour suivre la marche d'une montre*, Genève 1807.

ANONYME. *Gnomonique élémentaire*, Lille 1806. Un volume in-8°, demi veau moderne, plats marbrés.

150 / 200

247

[GNOMONIQUE – MANUSCRIT]. « *Totius Matheseos Compendium A Jacobo de Forestiere Semurensi Anno R et A 1677* ». In-4°, pl veau de l'époque, dos doré refait, vestiges d'une pièce de titre, p de garde marbrées, figures dans le texte.

200 / 300

Manuscrit latin, très lisiblement écrit par un habitant de Semur-sur-Auxois, qui comprend l'Arithmétique (66p) ; géométrie (92p) ; astronomie (62p) ; gnomonique (84p) et une addition de 7pp en français.

248

LEYBOURN, WILLIAM. *The Description and Use of a portable Instrument, vulgarly known by the name of Gunter's Quadrant... to which is added the use of Nepiar's Bonnes in Multiplication, Division and extraction of roots; also the Nocturnal, the Ring-Dial, and Gunter's Line, 3e édition*, London 1731. In-12°, pl veau de l'époque, charnières cassées, brûlures au dos, avec 1 pl. dépl.

120 / 150

Révisée par Charles Leadbetter, cette troisième édition est augmentée de la description d'une règle de deux pieds et quelques nouvelles applications du quadrant de Gunter.

249

MARIE MAGDELEINE, P. DE STE. *Traité d'horlogiographie contenant plusieurs manières de construire sur toutes surfaces, toutes sortes de lignes horaires: & autres cercles de la sphère...* Paris 1641. Petit in-8°, pl basane postérieure, dos doré, p de titre gravée, restauration à la page de titre imprimée avec petite manque, dessin manuscrit d'un cadran avec notes ajouté, 60 planches pl. page. EO.

200 / 300

250

MARIE MAGDELEINE, P. DE STE. *Traité d'horlogiographie contenant plusieurs manières de construire sur toutes surfaces, toutes sortes de lignes horaires: & autres cercles de la sphère...*, Lyon 1691. Petit in-8°, pl veau récente, p. de titre gravé et 72 pl. pleine page, annotations manuscrites.

300 / 350

251

RIVARD. *La Gnomonique ou l'art de faire des cadrans, 2e édition*, Paris 1746. In-8°, pl. basane de l'ép. Dos à nerfs, usures, p. de garde marbrées, un peu bruni avec qqs taches.
11 planches dépl.

200 / 300

252

RIVARD. *La Gnomonique ou l'art de faire des cadrans, 3e édition*, Paris 1767. In-8°, pl. veau écaille usé, dos à nerfs, passé, avec 12 pl. dépl. annotations manuscrites.

150 / 200

253

SULLY, HENRY. *Regle artificielle du temps, traité de la division naturelle & artificielle du temps, des horloges et des montres...*, Nouvelle édition corrigées & augmentée de quelques mémoires sur l'horlogerie, par Julien Le Roy, Paris 1737. Gr in-12, pl basane écaille de l'époque, dos refait, taches d'humidité. 5 pl dépl et une table dépl.

300 / 400



254

CADRAN SOLAIRE DIPTYQUE

Signé « Leonhart Miller, 1637 »

Ivoire polychromé
103 mm x 63 mm

Face Ia : Rose des vents divisée en vingt-quatre aires avec les noms en italien et seize directions géographiques, trou central pour la girouette (manquant), index doré, trou de lecture pour la boussole, les coins décorés de souffleurs.

Face Ib : Cadran vertical pour la durée du jour ; liste de latitudes de vingt-deux lieux, la plupart en Europe ; échelle de réglage du fil-axe.

Face IIa : Cadran horizontal pour latitudes 42°, 45°, 48°, 51° et 54° ; cadrans horizontaux pour les heures italiennes et babyloniennes ; boussole à quatre directions, séparées par souffleurs, avec marque pour la déclinaison magnétique à approximativement 6° est ; signature, date et légende « Soli Deo gloria », décor de lune et soleil.

Face IIb : Calendrier lunaire donnant l'âge et phase de la lune par pièce mobile et convertisseur du temps lunaire en temps solaire, le centre gravé d'un aspectarium, décor de feuillages ; monogramme « M L » et une couronne (marque de Miller). Sur le côté, logement pour la girouette (manquante).

2 000 / 3 000

255

CADRAN SOLAIRE DIPTYQUE

Signé de la marque « I 3 K » pour Jacob Karner,

2^{ème} quart du XVII^e siècle

Ivoire polychromé (usures)

62 mm x 91 mm

Face Ia : Rose des vents divisée en trente-deux aires, trou central pour la girouette (manquante), index en laiton, trou de lecture pour la boussole.

Face Ib : Cadran vertical pour latitudes de 42° à 51°; table de latitudes des lieux; échelle de réglage du fil-axe.

Face IIa : Cadran horizontal pour latitudes 42° à 51° ; cadrans horizontaux pour les heures italiennes et babyloniennes; boussole à quatre directions.

Face IIb : Calendrier donnant la correspondance des épactes juliennes et grégoriennes, convertisseur à pièce mobile (manquant) du temps lunaire en temps solaire; marque de Karner.

Manquent les fermetures

1 800 / 2 000



256

CADRAN SOLAIRE DIPTYQUE

Signé « L K [Leonhart Karner] Anno 1728 »

Ivoire polychromé

70 mm x 93 mm

Face Ia : Rose des vents divisée en trente-deux aires, trou central pour la girouette (manquant), index en laiton, trou de lecture pour la boussole, les coins décorés de souffleurs.

Face Ib : Cadran vertical pour la durée du jour ; liste de latitudes de trente lieux, la plupart en Europe ; échelle de réglage du fil-axe.

Face IIa : Cadran horizontal pour latitudes 45° à 54° ; cadrans horizontaux pour es heures italiennes et babyloniennes ; boussole à quatre directions ; signature.

Face IIb : Calendrier donnant la correspondance des épactes juliennes et grégoriennes, convertisseur à pièce mobile du temps lunaire en temps solaire.

1 500 / 2 000



| | | | |
|------------|----|------------|----|
| DANZIG | 54 | HEIDELBERG | 46 |
| LYBEC | 54 | BRANCKVIRT | 48 |
| PIETIN | 54 | NORIBERG | 48 |
| LITA | 54 | BRATLAND | 48 |
| ROMIGSPERG | 54 | SVENEZIA | 48 |
| LITVONIA | 54 | LION | 48 |
| FRAG | 54 | FERARIA | 48 |
| LVNEBYRC | 54 | STRENT | 44 |
| LONDEN | 54 | MARSTIA | 44 |
| WYITENBERG | 54 | CONSELYNO | 44 |
| PREELAV | 54 | SPADVA | 44 |
| TOEN | 54 | PORTYCAL | 44 |
| WIEN | 54 | ROMA | 44 |
| ANTON | 54 | GREYVOLA | 44 |
| COBLENZA | 54 | FIORINO | 44 |

257

CADRAN SOLAIRE DIPTYQUE

Portant la marque d'un serpent couronné utilisé par la famille Tucher, vers 1600

Ivoire polychromé

72 mm x 113 mm

Instrument de format « à l'italienne », avec un anneau d'attache.

Face Ia : Rose des vents à trente-deux directions dont seize nommées en lettres romaines et gothiques, décor de deux personnages vêtues à l'orientale ; index mobile originellement doré ; trou de lecture pour la boussole.

Face Ib : A gauche un cadran vertical pour la durée du jour, à droite un cadran vertical pour les heures bohémiennes ; décor de rinceaux animé de deux oiseaux dont un phénix ; échelle de réglage pour latitudes 42°, 48°, et 54°.

Face IIa : Boussole centrale, portant la marque de Tucher, entourée des trois tables horaires du cadran à fil-axe ; cadrans auxiliaires pour les heures italiennes et babyloniennes ; décor de feuillage animé d'un lapin et d'une biche courant.

Face IIb : Calendrier lunaire mobile et échelles des épactes julienne et grégorienne ; décor de feuillage et d'oiseaux.

Cadran d'une forme peu courante, en bon état malgré un coin taché.

6 000 / 8 000





258

CADRAN SOLAIRE HORIZONTAL PORTATIF DU TYPE « BUTTERFIELD »

Signé « Le Febvre à Paris », fin du XVII^e siècle

Argent

60 mm x 47 mm

Platine octogonale comportant une boussole à quatre directions, gravée de trois échelles horaires pour 40°, 45° et 50° de latitude de quatre heures le matin à huit heures le soir ; gnomon rabattable à l'oiseau réglable de 40° à 60° de latitude.

Au dos de la platine, liste des latitudes de dix-huit lieux, le dos de la boussole gravé de feuillages.

1 000 / 1 200

259

CADRAN SOLAIRE HORIZONTAL PORTATIF DU TYPE « BUTTERFIELD »

Signé « Thoury à Paris », fin du XVII^e siècle

Argent

71 mm x 53 mm

Platine ovale comportant une boussole à quatre directions, gravée de quatre échelles horaires pour 40°, 46°, 49° et 52° de latitude de quatre heures le matin à huit heures le soir ; gnomon rabattable à l'oiseau réglable de 40° à 60° de latitude.

Au dos de la platine, liste des latitudes de vingt-trois lieux, le dos de la boussole gravé d'une scène lacustre.

1 500 / 1 800



260

CADRAN SOLAIRE HORIZONTAL PORTATIF DU TYPE « BUTTERFIELD »

Signé « P. Sevin à Paris », vers 1680

Argent et vermeil

54 mm x 40 mm

Platine ovale comportant une boussole à quatre directions, gravée de trois échelles horaires pour 42°, 45°, et 49° de latitude de quatre heures le matin à huit heures le soir ; gnomon rabattable gravé de fleurs. Au dos de la platine, liste des latitudes de vingt-deux lieux, le dos de la boussole décoré de feuilles d'acanthes.

Avec son écrin

1 500 / 2 000





261

CADRAN SOLAIRE HORIZONTAL PORTATIF DU TYPE « BUTTERFIELD »

Signé « N. Bion A Paris », vers 1700

Argent
133 mm x 109 mm

Platine ovale, comportant une boussole à seize directions nommées, gravée de quatre échelles horaires pour 40°, 45°, 49° et 55° de latitude de quatre heures le matin à huit heures le soir, chacune divisée à 5 minutes; gnomon rabattable à l'oiseau réglable de 40° à 60° de latitude. Au dos de la platine, liste des latitudes de quarante deux lieux, et l'inscription « Appartenant à Mr Daruffens de Pompigny ».

Avec son étui en chagrin noir double de velours; charnière et attaches (manque une) en argent.

12 000 / 15 000

Instrument exceptionnel, à la fois par la taille et pour l'écriture très fine ornée de frondes. Apparemment rien n'est connu de son propriétaire.





262

CADRAN SOLAIRE OVALE HORIZONTAL PORTATIF

Signé « Le Sueur à Gisors », c. 1700

Argent et laiton doré
51 mm x 40 mm

La platine porte une échelle horaire 4-12-8 8h pour latitude 48°. Elle est ornée d'un décor de feuilles; gnomon rabattable.

900 / 1 200

Le Sueur peut être Louis Lesueur horloger juré à Rouen en 1663, ou parent avec lui.



263

CADRAN ÉQUINOXIAL UNIVERSEL

Daté 1572

Laiton doré (usures)

52 mm x 54 mm

L'instrument est composé d'une boussole, gravée d'un rose des vents à huit directions (dont quatre nommées) divisée en soixante douze parties, et montée au centre d'une boîte carrée décorée aux angles de têtes de chérubins soufflant. Chaque côté de la boîte est gravé de rinceaux; il y a un écu (vide) au centre du côté sud, et une échelle de latitude 30° à 60° sur le côté est. Un couvercle, avec trou central, attaché par une charnière au côté nord de la boîte, porte un cadran équatorial (VIII-XII-VIII) sub-divisé en 30 minutes avec gnomon rabattable. Les noms et les latitudes de quarante-quatre villes d'Europe sont gravés sur le dos du couvercle et de la boîte en quatre tables: pour l'Espagne, pour La France, pour l'Italie et pour l'Allemagne.

8 000 / 12 000

La forme distinctive de ce cadran rappelle le style d'un petit groupe de cadrans équinoxiaux fabriqués pour la cour des Habsbourg d'Espagne par des facteurs Flamands émigrés dans ce pays. Cette constatation est confirmée par le grand nombre de noms de ville d'Espagne inclus dans les listes des latitudes.



264

**CADRAN SOLAIRE ÉQUINOXIAL,
PORTABLE, OCTOGONAL**

Laiton doré et gravé signé
«L[udwig] T[heodatus] M[uller]», fin du XVIII^e siècle

Manque le gnomon et son support
D. 49 mm

120 / 150



265

**CADRAN SOLAIRE ÉQUINOXIAL
PORTABLE, OCTOGONAL**

Laiton doré et gravé signé «And[reas] Vog[ler]»,
fin du XVIII^e siècle

D. 51mm
A restaurer

150 / 200

266

CADRAN SOLAIRE UNIVERSEL RECTILIGNE

France, vers 1700 (?)

Laiton recyclé

61 mm x 95 mm

Avers : graphisme pour le cadran rectiligne avec échelle d'altitude 90°-0°-90°
au centre ; pinnules de visée ; brachiolus avec fil et plomb ;
carré des ombres de 3 à 12 avec une ligne diagonale tirée du haut à droite
du carré jusqu'à la division 12 pour marquer un triangle équilatéral de 90°.

Revers : palimpseste d'un instrument jamais terminé,
peut-être un appareil à calculer.

600 / 800



267

CADRAN SOLAIRE UNIVERSEL RECTILIGNE

Signé « A Rijnsma Steijnmoller fecit », XVIII^e siècle
Laiton doré

Avers : graphisme pour le cadran rectiligne avec bordure de feuillages et échelle d'altitude 0°-90° lisant à 1°, décor de feuillages ; pinnules à visée ; brachiolus (manquent le fil et le plomb).

Revers : table de latitudes de trente-deux lieux en ordre alphabétique au-dessus d'un calendrier zodiacal avec noms et signes nommés entourant une pièce lunaire mobile montrant l'âge et phase de la lune avec convertisseur pour l'heure lunaire et l'heure solaire ; décor de feuillages et de fleur-de-lys.

6 000 / 7 000



268

CADRAN SOLAIRE INCLINANT UNIVERSEL À FIL-AXE ET À MÉRIDIENNE

Signé «Cadran universel et à Méridienne Fait
et inventé par Julien le Roy», vers 1735

Argent et vermeil
61 mm x 82 mm

Platine rectangulaire munie au centre d'une boussole avec réglage pour la déclinaison magnétique et, sur le côté, d'une traverse rabattable permettant le réglage de l'inclinaison de la table horaire du cadran au dessus. Potence pliante du fil-axe ciselée de feuillages.

Au dos de la platine se trouve une liste de latitudes des lieux. Dans l'axe du cadran se trouve une pinnule permettant le passage du rayon solaire et sa collimation avec l'axe du fil.

6 000 / 8 000

Voir la description de ce type de cadran, par Julien le Roy lui-même, dans Henry Sully, Regle artificielle du temps, traité de la division naturelle & artificielle du temps, des horloges et des montres..., Nouvelle édition corrigée & augmentée de quelques mémoires sur l'horlogerie, par Julien Le Roy, Paris 1737 (supra n° 253)



269

**PETIT NOCTURLABE COMBINÉ
AVEC UN CADRAN SOLAIRE VERTICAL**

France, fin du XVI^e siècle

Laiton doré

L. 89 mm; D. 47 mm

1 200 / 1 500





270

**NOCTURLABE COMBINÉ
AVEC UN CADRAN SOLAIRE VERTICAL**

France, fin du XVI^e siècle

Pièce mobile montrant âge et phase de la lune et un aspectarium

Laiton doré

1 500 / 2 000

271

CADRAN D'UNE HORLOGE ASTRONOMIQUE

Signé « Ph[ilibert] Dagonneau à Grenoble »,
vers 1660

Cinq cadrans, chacun avec une seule aiguille, montrant :

Les heures divisées à 30 minutes, jour de la semaine par guichet, Age et phase de la lune, Quantième,
Calendrier zodiacal montrant la position du soleil dans l'écliptique.

Symboles planétaires / astrologues, pour les jours de la semaine.

L'ensemble est entouré de feuillages à la *grotesca* ajourées et habitées de putti,
dont deux à la trompette et d'animaux.

Cadre en bois

24 cm x 240 mm

900 / 1 200

*Né en 1629, fils d'Antoine Dagonneau (ou Dagueneau), horloger à Grenoble qui refugia à Genève en 1657,
Philibert Dagonneau se marie à Blois en 1656 avec Anne Bonbruict, fille ainée de l'horloger Jean Bonbruict. Il meurt en 1 700.*





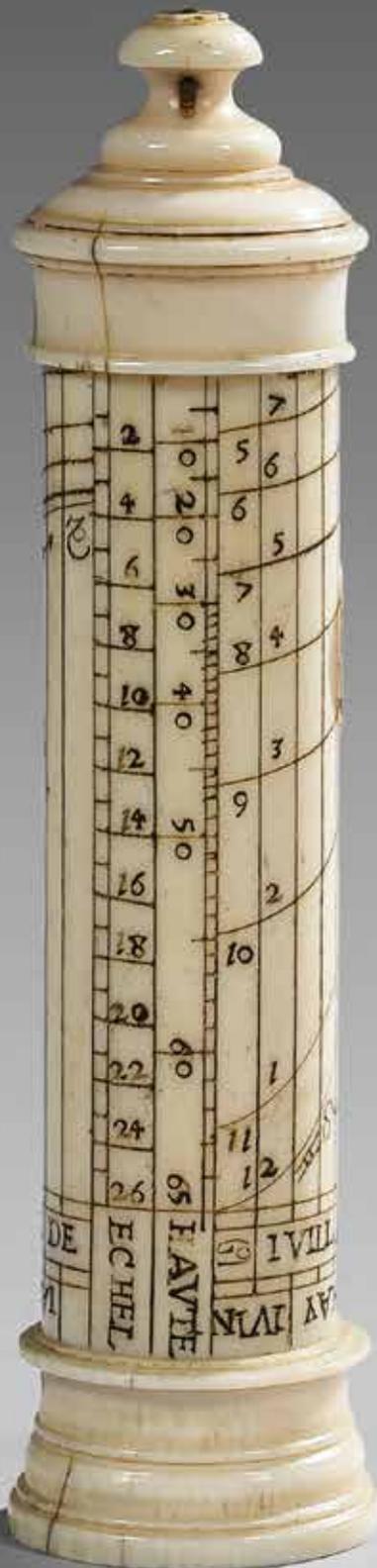
272

CADRAN EN FORME D'ANNEAU (D. 40 mm),
NOCTURLABE MODERNE (L. 72 mm)

et

CADRAN DIPTYQUE ESPAGNOL, en papier imprimé
monté sur bois, moderne (L. 97mm)

120 / 150



273

**CADRAN D'ALTITUDE
DE FORME CYLINDRIQUE
OU «CADRAN DE BERGER»**

France, deuxième moitié du XVII^e siècle

Ivoire avec gnomon en laiton

H. 96 mm

2 000 / 3 000

274

CADRAN ÉQUINOXIAL UNIVERSEL DE PRÉCISION

Signé «Megnie Madrid», entre 1786 et 1793

Laiton et acier

D. 21,5 mm

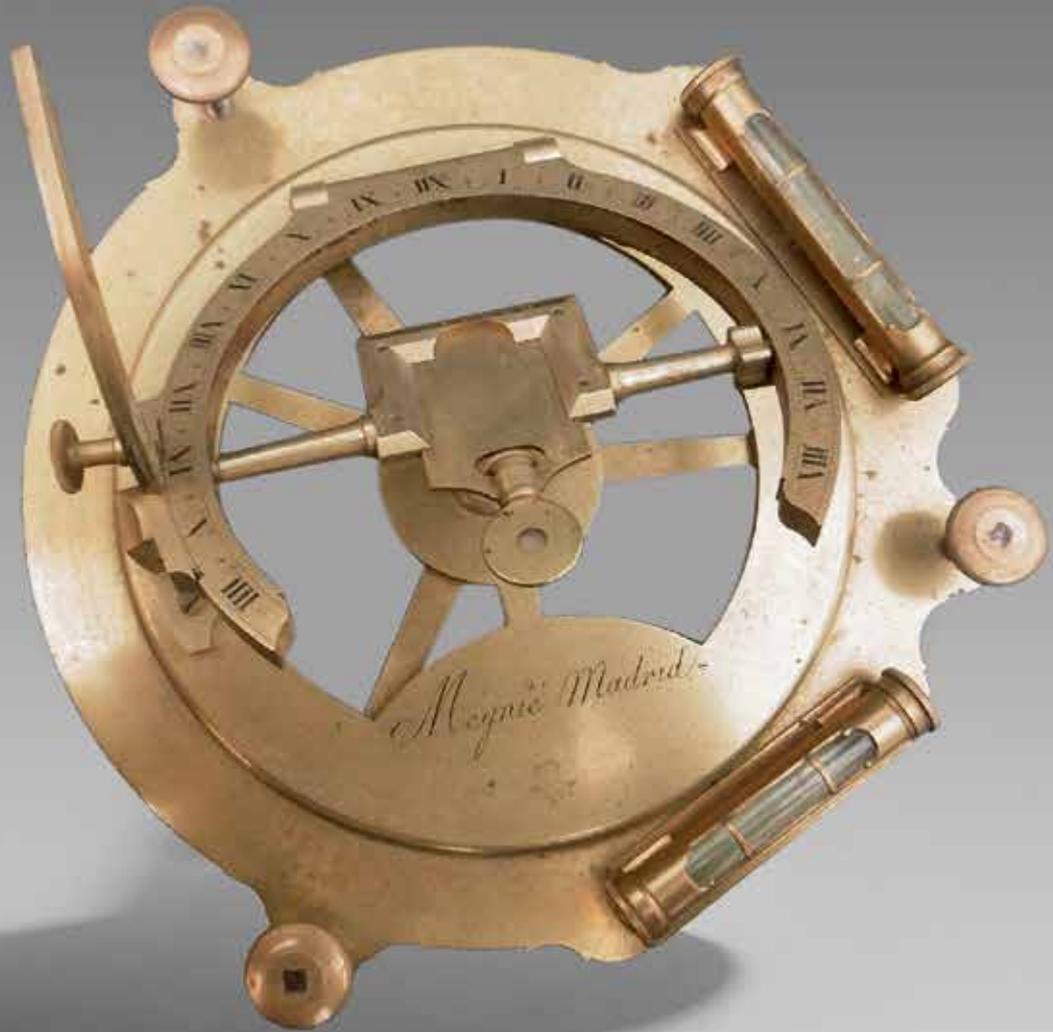
Ce modèle de cadran équinoxial amélioré est décrit en détail par François Bedos de Celle, *La Gnomonique pratique ou l'art de tracer des cadrans solaires*, 2^e édition 1774.

Il n'apparaît pas dans la première édition de 1760 qui permet de placer le développement du cadran entre 1760 et 1774. La particularité de l'instrument est qu'il s'oriente automatiquement et, grâce à l'ocilleton qui focalise une pointe de lumière sur l'échelle horaire, offre une haute précision de lecture.

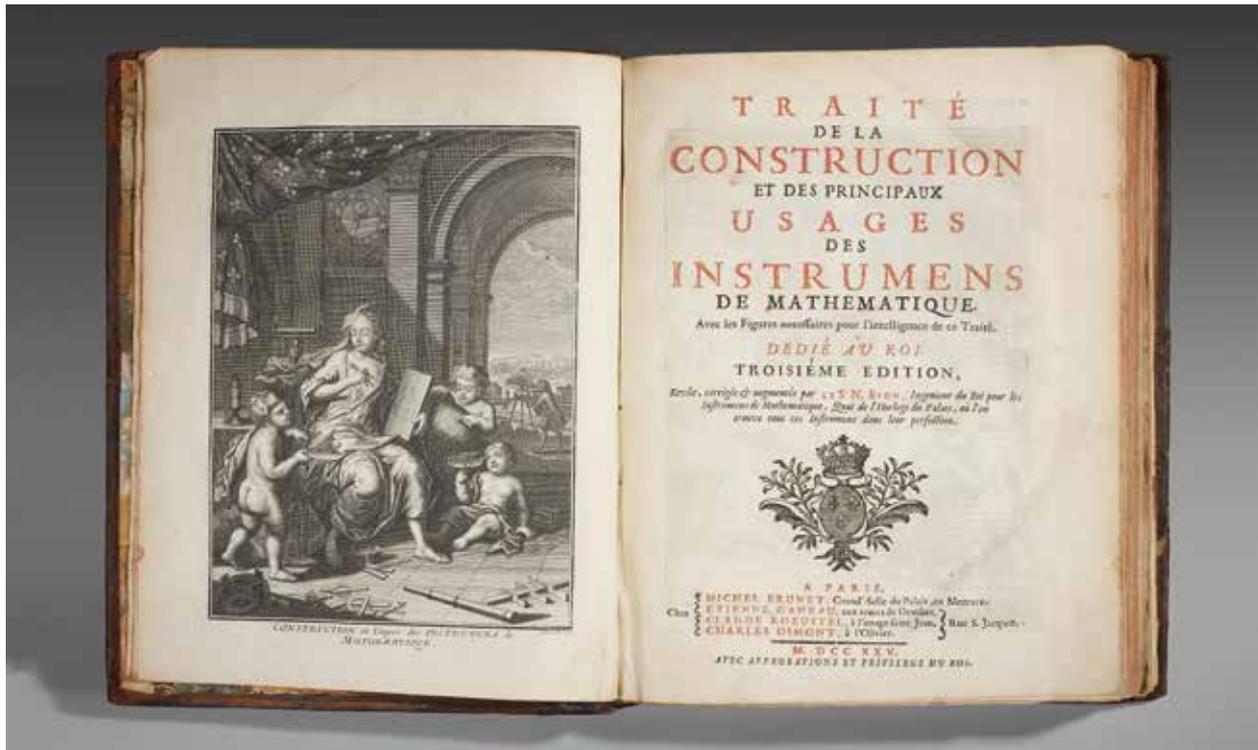
Pour Bedos ce cadran est « le meilleur de tous, étant d'ailleurs d'une exécution facile ». Néanmoins, il reste un modèle dont on ne connaît que très peu d'exemplaires.

5 000 / 8 000

Un associé de l'Académie de Dijon, Louis Megnié se spécialisa dans la construction d'instruments de l'astronomie, en particulier les quarts de cercle. En 1785, il reçut une commande pour un tel instrument de 71 / 2 pieds de rayon pour l'Observatoire de Paris. Malgré les paiements qu'il reçut en avance pour cet instrument, Megnié ne put satisfaire ses créanciers. À l'automne de 1786 il se réfugia en Espagne d'où il fut chassé par la guerre en 1793. Toute production de sa main est rare; celle de sa période à Madrid est encore plus rare.



Astronomie



275

BION, NICOLAS. *Traité de la construction et des principaux usages des instrumens de mathématique. Avec les figures nécessaires pour l'intelligence de ce traité*, 3^e édition, Paris, 1725.

In-4° ; pl basane de l'ép. Dos à nerfs doré (usures), f / p et 37 pl. dépl.

400 / 500

276

DANTI, EGNATIO. *Primo volume Dell'Vso et fabbrica dell'Astrolabio & del Planisferio ... con l'aggiunta Dell'vso & fabbrica di nove altri istrumenti astronomici...*, Florence 1578. In-4°, pl vélin de l'époque, détaché, texte brun avec taches, illustrations sur bois dans le texte et pleine page.

600 / 700

Deuxième édition augmentée.

277

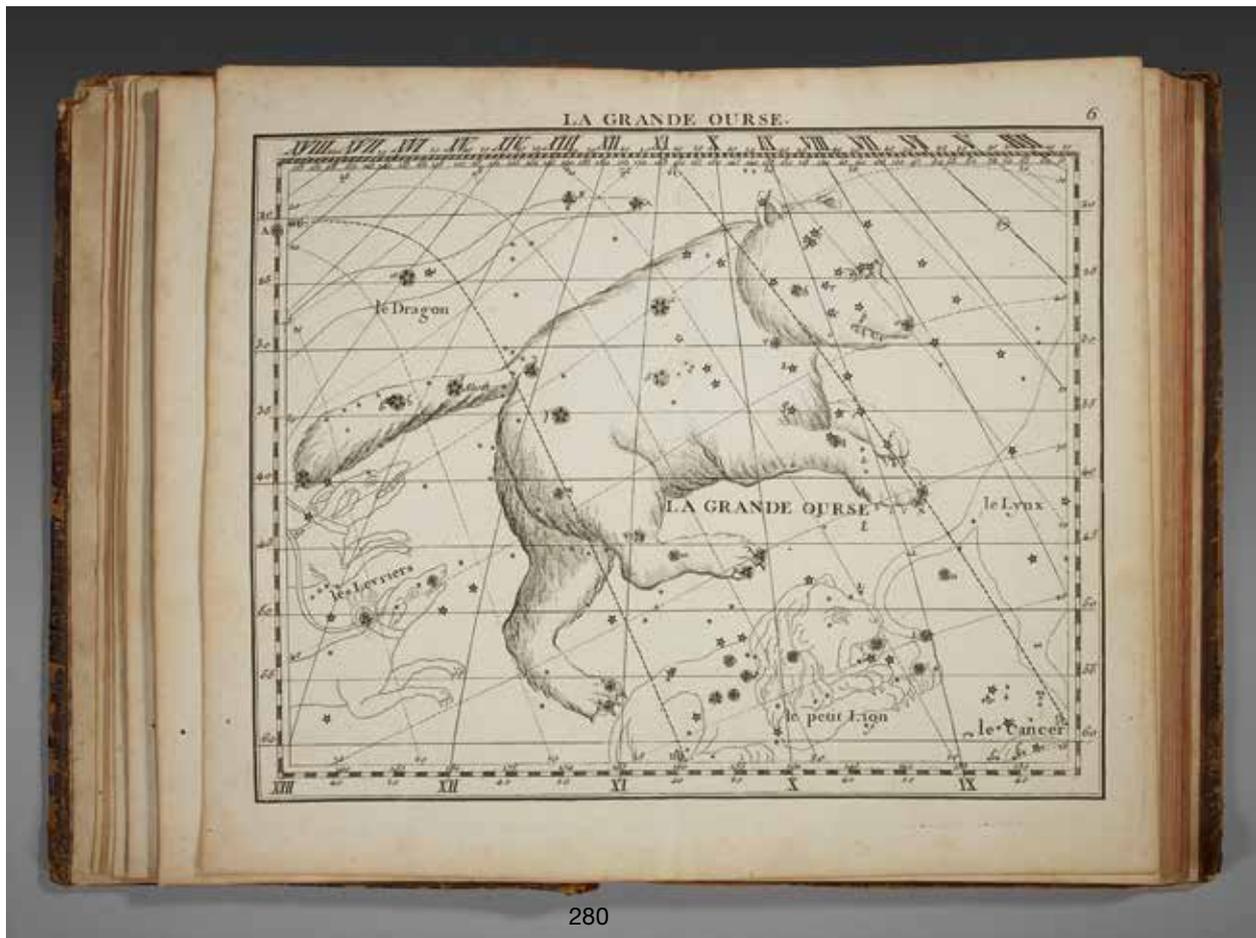
DE ROIAS, JUAN. *Commentariorum in astrolabium quod planisphaerium uocant, libri sex...*, Paris 1551. In-4°, pl vélin de l'époque très usé, manquent les pages Bbiii & Bbiv (remplacées en p / copies), entièrement brun, illustrations sur bois dans le texte. 2^e édition.

300 / 400

278

FRISIUS, GEMMA. *De principiis astronomiae et cosmographiae, deque vsu globi cosmographici ab eodem editi, de Orbis diuisione & intitulis, rebusque nuper inuentis. Eiusdem de Annuli astronomici vsu. Ioannis Schoneri, De vsu Globi astriferi opusculum*, Anvers 1548. Petit in-8°, pl basane moderne, page de titre séparée pour de *Annulus astronomici et De Vsus globi*; coin supérieur droit de la p.de titre restauré sans manque. Nombreuses illustrations sur bois dans le texte.

600 / 800



280

279

FERGUSON, JAMES. *Astronomy explained upon Sir Isaac Newton's Principles and made easy to those who have not studied Mathematics...*, 5th edition London 1772. In-8°, pl veau de l'ép, légères usures, dos à nerfs doré, f / pice et 17 pl dépl.

200 / 300

280

FORTIN, JEAN. *Atlas céleste de Flamsteed approuvé par l'Académie Royale des Sciences...*, 2^e édition, Paris 1776. Petit in 4°, pl veau de l'ép. Assez usé, charnières faibles, coins émoussés. 30 cartes célestes double page, petite déchirure au marge inférieure du catalogue des étoiles sans touchant le texte.

400 / 600

281

HOUZEAU, J. C. & LANCASTER. *A. Bibliographie générale de l'astronomie jusqu'en 1880*, 3 volumes, Bruxelles 1887-89. Demi chagrin avec plats marbrés.

200 / 300



282

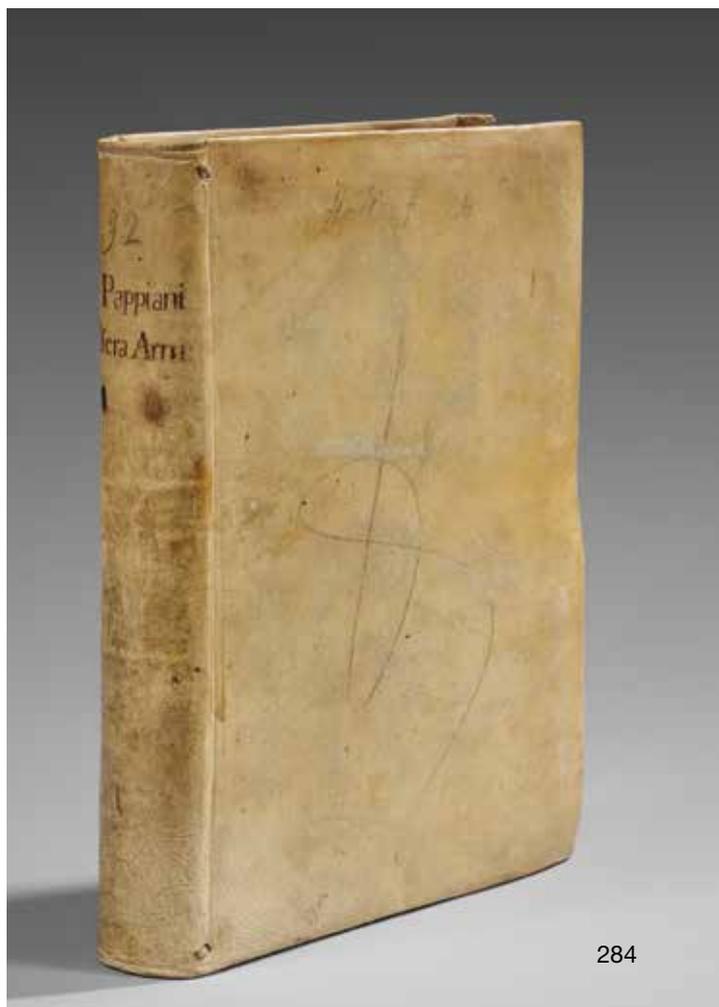
282

LALANDE, JÉRÔME LE FRANÇAIS DE. *L'Astronomie*, 3^e édition revue et augmentée, 3 vols 1792, tome 4, 1781. In-4°, pl. basane écaillée, annotations marginales, tomes 1 à 3 avec 44 pl dépl. tome 4 avec 4 pl dépl.
800 / 1 000

Le tome 4 contient un « traité du flux et du reflux de la mer » par Lalande, des remarques supplémentaires aux trois premiers volumes et la Mémoire sur l'origine des Constellations... de Dupuis.

283

LALANDE, JÉRÔME LE FRANÇAIS DE. *Abrégé de l'astronomie...*, nouvelle édition, Amsterdam 1774. In 8°, demi chagrin avec plats en papier, usé; 16 pl. dépl.
200 / 300



284

PAPPIANI, ALBERTO. *Della sfera armillare e dell'uso de essa nella astronomia nautica e gnomonica*, Florence, 1745. In-4°, pl. vélin, gravures sur cuivre dans le texte. Seule édition.

400 / 500

285

PASSEMANT, CLAUDE. Construction d'un télescope de réflexion de seize pouces de longueur, faisant l'effet d'une lunette de huit pieds... s.d. Copie manuscrite du XVIII^e siècle de l'ouvrage de ce titre de Passessant édité à Paris en 1738. In-4°, broché, emboitage moderne en demi basane avec plats marbrés. Une planche.

300 / 400

286

STOEFFLER, JOHANN. *Elucidatio fabricæ ususque astrolabii nuper ingeniose concinnata atque in lucem edita*, Paris 1553. Petit in-8°, pl vélin, texte encadré en rouge, nombreuses illustrations sur bois dans le texte dont deux (30v & 41v) avec extensions complétées en p / copie récente, 2 table dépl. Légèrement bruni mais généralement un bon exemplaire.

600 / 700

287

CALENDRIER PERPÉTUEL À PIÈCE MOBILE

Allemagne, vers 1700

Vermeil

D. 40 mm

Avers : jours de la semaine avec leur symbole zodiacal, date ; décor de rinceaux.

Revers : fêtes des saints, position du soleil dans le zodiaque, mois, longueur du jour et de la nuit.

800 / 1 200





288

ASTROLABE INDO-PERSAN

Signé sur le dos au dessus du carré des ombres
« Œuvre du moindre des hommes « Abd al-Qâdir Muhibb »,
sans date mais vers H 1030 [CE c. 1620]

Laiton, écriture cursive
D. 146 mm

L'araignée, construite aussi symétriquement que possible, porte les index pour dix-huit étoiles avec leurs noms et le tracé de l'écliptique muni d'un al-murî très fin ; il y a un seul mudîr ; deux trous au sud de l'axe ouest-est ont peut-être portés des incrustations d'argent. Quelques lignes de construction sont clairement visibles sur le dos. Il y a six tympan dont quatre pour les latitudes comprises entre 22° et 39°, un pour les coordonnées écliptique / tous les horizons, et un tympan multiple. Le limbe et le dos de la mère sont coulés dans une seule pièce avec le kursî qui est haut, ajouré et gravé de feuillages. Le fond de la mère n'est pas gravé, sauf pour trois cercles concentriques, mais contient une feuille de parchemin manuscrit avec les noms de soixante trois lieux, chacun avec son latitude, longitude, inhirâf, jiha et masafa, données qui auraient pu être gravées directement sur la mère.

Sur le dos, l'instrument porte une échelle de degrés (0-90-0) dans les deux cadrans supérieurs avec, à gauche, un graphique sexagésimal des sinus des angles de l'arc et, à droite, les arcs des signes du zodiaque. Dans les deux cadrans inférieurs se trouvent un double carré des ombres avec douze et sept divisions et plusieurs tables astrologiques. L'appareil de suspension, l'alidade et la cheville sont originaux. Le cheval manque.

35 000 / 40 000

*Astrolabe d'une belle facture et en très bon état malgré quelques légères usures au dos.
De « Abd al Qâdir Muhibb » on connaît deux autres astrolabes dont un est daté H 1031 [CE 1621 / 22].*

Provenance :

Collection Devlay, Le Caire

Collection Alain Brieux, Paris

Collection Leonard Linton, Point Lookout, New York, vente à Paris, Drouot, le 9 et le 10 octobre 1980 lot 164.

Bibliographie :

Alain Brieux, Histoire des Sciences... , Catalogue, Paris, sans date [vers 1972], N° 6658

Etienne Libert & Alain Castor ; Alain Brieux, Instruments scientifiques, livres anciens : Collection Leonard Linton... et à divers amateurs, Paris, 1980, Lot 164.

Alain Brieux et Francis Maddison et al. Répertoire des facteurs d'astrolabes et de leurs œuvres..., (sous presse).





289

289

BAGUE DITE DE PIRATE

Argent serti d'un cabochon d'aimant, encadré de deux éléments en métal
L'anneau gravé d'un S

200 / 300

290

IMPORTANT LOT DE DOCUMENTATION

Relatif aux instruments scientifiques anciens

291

IMPORTANT LOT DE DOCUMENTATION

Relatif aux météorites

PHOTOS-MONTAGES **CATHY SPECHT**

TIRAGES LIMITÉS à 8+4 ,
SUR COMMANDE

CONTACT : CATHY SPECHT
TÉL: +33 (0)6 60 77 02 76
CATHY.SPECHT@FREE.FR – WWW.CATHY-SPECHT.FR



Page de couverture
**L'ARC DE TRIOMPHE
LES CHAMPS ÉLYSÉES
PARIS 2015**

Météorite: Lot n° 80

Format: h 52 x 34.5 cm



PAGE 88/89
**OPÉRA GARNIER
GRAND FOYER
PARIS 2015**

Météorite: Lot n° 62

Format: h 34.5 x 52 cm



PAGE 3
**OPÉRA GARNIER
PARIS 2015**

Météorite: Lot n° 160

Format: h 70 x 52 cm



PAGE 90/91
**OPÉRA GARNIER
GRAND FOYER
PARIS 2015**

Météorite: Lot n° 57

Format: h 34.5 x 52 cm



PAGE 5
**GALERIE DE GÉOLOGIE
ET MINÉRALOGIE
PARIS 2015**

Météorites: Lots n° 160 et n° 57

Format: h 70 x 52 cm



PAGE 92/93
**OPÉRA GARNIER
SALLE DE SPECTACLE
PARIS 2015**

Météorite: Lot n° 91

Format: h 34.5 x 52 cm



PAGE 41
**NOTRE DAME DE PARIS
ET LE POINT ZÉRO
PARIS 2015**

Météorite: Lot n° 43

Format: h 70 x 52 cm



PAGE 128/129
**L'ARC DE TRIOMPHE
LE SACRÉ CŒUR
LA TOUR EIFFEL
PARIS 2015**

Météorite: Lot n° 158

Format: h 34.5 x 52 cm



PAGE 73
**MÉTÉORITE
DANS L'ESPACE**

Météorite: Lot n° 23

Format: h 105 x 52 cm



PAGE 158/159
MÉTÉORITES DANS L'ESPACE

Météorites:

Lots n° 191, n° 23, n° 25 et n° 69

Format: h 34.5 x 52 cm



PAGE 183
**LE LOUVRE
PARIS 2015**

Pyramide en diorite.

Lot n° 211

Format: h 70 x 52 cm

CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTES

LUCIEN-PARIS est une société de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques régie par la Loi du 10 juillet 2000. En cette qualité, LUCIEN-PARIS, agit comme mandataire du vendeur qui contracte avec l'acquéreur. Les rapports entre LUCIEN-PARIS et l'acquéreur sont soumis aux présentes conditions générales d'achat qui pourront être amendées par des avis écrits ou oraux qui seront mentionnés au procès-verbal de la vente.

I – LE BIEN MIS EN VENTE

a) Les acquéreurs potentiels sont invités à examiner les biens pouvant les intéresser avant la vente aux enchères, et notamment pendant les expositions.

LUCIEN-PARIS se tient à la disposition des acquéreurs potentiels pour leur fournir des rapports sur l'état des lots.

b) Les descriptions des lots résultant du catalogue, des rapports, des étiquettes et des indications ou annonces verbales ne sont pas que l'expression par LUCIEN-PARIS de sa perception du lot, mais ne saurait constituer la preuve d'un fait. Les dimensions sont données à titre indicatif.

c) Les indications données par LUCIEN-PARIS sur l'existence d'une restauration, d'un accident ou d'un incident affectant le lot, sont exprimées pour faciliter la inspection par l'acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle ou à celle de son expert. L'absence d'indication d'une restauration, d'un accident ou d'un incident dans le catalogue, les rapports, les étiquettes, ou verbalement, n'implique nullement qu'un bien soit exempt de tout défaut présent, passé ou réparé. Inversement, la mention de quelque défaut n'implique pas l'absence de tous autres défauts.

II – LA VENTE

a) En vue d'une bonne organisation des ventes, les acquéreurs potentiels sont invités à se faire connaître auprès de LUCIEN-PARIS, avant la vente, afin de permettre l'enregistrement de leurs données personnelles. LUCIEN-PARIS se réserve de demander à tout acquéreur potentiel de justifier de son identité ainsi que de ses références bancaires. LUCIEN-PARIS se réserve d'interdire l'accès à la salle de vente de tout acquéreur potentiel pour justes motifs.

b) Toute personne qui se porte enchérisseuse s'engage à régler personnellement et immédiatement le prix d'adjudication augmenté des frais à la charge de l'acquéreur et de tous impôts ou taxes qui pourraient être exigibles. Tout enchérisseur est censé agir pour son propre compte sauf dénonciation préalable de sa qualité de mandataire pour le compte d'un tiers, acceptée par LUCIEN-PARIS.

c) Le mode normal pour enchérir consiste à être présent dans la salle de vente. Toutefois, LUCIEN-PARIS pourra accepter gracieusement de recevoir des enchères par téléphone d'un acquéreur potentiel qui se sera manifesté avant la vente. LUCIEN-PARIS ne pourra engager sa responsabilité notamment si la liaison téléphonique n'est pas établie, est établie tardivement, ou en cas d'erreur ou d'omissions relatives à la réception des enchères par téléphone.

d) LUCIEN-PARIS pourra accepter gracieusement d'exécuter des ordres d'enchérir qui lui auront été transmis avant la vente et que LUCIEN-PARIS aura acceptés. Si LUCIEN-PARIS reçoit plusieurs ordres pour des montants d'enchères identiques, c'est l'ordre le plus ancien qui sera préféré. LUCIEN-PARIS ne pourra engager sa responsabilité notamment en cas d'erreur ou d'omission d'exécution de l'ordre écrit.

e) Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été stipulé par le vendeur, LUCIEN-PARIS se réserve de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'à ce que le prix de réserve soit atteint. En revanche, le vendeur ne sera pas admis à porter lui-même des enchères

directement ou par mandataire. Le prix de réserve ne pourra pas dépasser l'estimation basse figurant dans la catalogue.

f) LUCIEN-PARIS dirigera la vente de façon discrétionnaire tout en respectant les usages établis. LUCIEN-PARIS se réserve de refuser toute enchère, d'organiser les enchères de la façon la plus appropriée, de déplacer certains lots de la vente, de retirer tout lot de la vente, de réunir ou de séparer les lots. En cas de contestation, LUCIEN-PARIS se réserve de désigner l'adjudicataire, de poursuivre la vente ou de l'annuler, ou encore de remettre le lot en vente.

g) Sous réserve de la décision de la personne dirigeant la vente pour LUCIEN-PARIS, l'adjudicataire sera la personne qui aura porté l'enchère la plus élevée pourvu qu'elle soit égale ou supérieure au prix de réserve, éventuellement stipulé. Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot «adjugé» ou tout autre équivalent entraînera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu. L'adjudicataire ne pourra obtenir la livraison du lot qu'après règlement de l'intégralité du prix. En cas de remise d'un chèque ordinaire, seul l'encaissement du chèque vaudra règlement.

III – LES INCIDENTS DE LA VENTE

a) Dans l'hypothèse où deux personnes auront porté des enchères identiques par la voix, le geste, ou par téléphone et réclament en même temps le bénéfice de l'adjudication après le coup de marteau, le bien sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les derniers enchérisseurs, et tout le public présent pourra porter de nouvelles enchères.

b) Pour faciliter la présentation des biens lors de la vente, LUCIEN-PARIS pourra être conduit à utiliser à titre indicatif un système de conversion de devises. Néanmoins les enchères ne pourront être portées en devises étrangères, et les erreurs de conversion ne pourront engager la responsabilité de LUCIEN-PARIS.

IV – PRÉEMPTION DE L'ÉTAT FRANÇAIS

L'État français dispose d'un droit de préemption des œuvres vendues conformément aux textes en vigueur. L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'État manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les quinze jours. LUCIEN-PARIS ne pourra être tenu pour responsable des conditions de la préemption par l'État français.

V – L'EXÉCUTION DE LA VENTE

a) En sus du prix d'adjudication l'acquéreur devra acquitter par lot les commissions et taxes de 25% TTC.

Les taxes (TVA sur commission et TVA à l'import) peuvent être rétrocédées à l'adjudicataire sur présentation des justificatifs d'exportation hors Union Européenne. Un adjudicataire justifiant d'un n° de TVA intracommunautaire sera dispensé d'acquitter la TVA sur les commissions. Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'une licence d'exportation. L'adjudicataire pourra s'acquitter par les moyens suivants :

en espèces :

- jusqu'à 1.000 Euros frais et taxes compris pour les ressortissants français,

- jusqu'à 10.000 Euros pour les ressortissants étrangers et les français domiciliés fiscalement à l'étranger sur présentation de leurs papiers d'identité.

par chèque ou par virement bancaire.

b) LUCIEN-PARIS sera autorisée à reproduire sur le procès-verbal de vente et sur le bordereau d'adjudication les renseignements qu'aura fournis l'adjudicataire avant la vente. Toute fausse indication engagera la responsabilité de l'adjudicataire.

Dans l'hypothèse où l'adjudicataire ne se sera pas fait enregistrer avant la vente, il devra communiquer les renseignements nécessaires dès l'adjudication prononcée. Toute personne s'étant fait enregistrer auprès de LU-

CIEN-PARIS dispose d'un droit d'accès et de rectification aux données nominatives fournies à LUCIEN-PARIS dans les conditions de la Loi du 6 juillet 1978.

c) Il appartiendra à l'adjudicataire de faire assurer le lot dès l'adjudication. Il ne pourra recourir contre LUCIEN-PARIS, dans l'hypothèse où par suite du vol, de la perte ou de la dégradation de son lot, après l'adjudication, l'indemnisation qu'il recevra de l'assureur de LUCIEN-PARIS serait avérée insuffisante.

d) Le lot ne sera délivré à l'acquéreur qu'après paiement intégral du prix, des frais et des taxes.

Dans l'intervalle LUCIEN-PARIS pourra facturer à l'acquéreur des frais de dépôt du lot, et éventuellement des frais de manutention et de transport.

A défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant, si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommages intérêts dus par l'adjudicataire défaillant.

En outre, LUCIEN-PARIS se réserve de réclamer à l'adjudicataire défaillant, à son choix :

des intérêts au taux légal majoré de cinq points,

le remboursement des coûts supplémentaires engendrés par sa défaillance,

le paiement de la différence entre le prix d'adjudication initial et le prix d'adjudication sur folle enchère s'il est inférieur, ainsi que les coûts générés par les nouvelles enchères.

LUCIEN-PARIS se réserve également de procéder à toute compensation avec des sommes dues à l'adjudicataire défaillant. LUCIEN-PARIS se réserve d'exclure de ses ventes futures tout adjudicataire qui aura été défaillant ou qui n'aura pas respecté les présentes conditions générales d'achat.

e) L'objet qui n'aura pas été retiré par l'acquéreur le lendemain de sa vente avant 10 heures en salle sera entreposé à ses frais au sous-sol de l'hôtel Drouot.

Le retour d'un lot à l'étude ne se fera uniquement que sur demande expresse de l'acquéreur et avec l'accord de LUCIEN-PARIS.

Le magasinage n'engage pas la responsabilité de LUCIEN-PARIS à quel titre que ce soit.

VI – PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE – REPRODUCTION DES ŒUVRES

LUCIEN-PARIS est propriétaire du droit de reproduction de son catalogue. Toute reproduction de celui-ci est interdite et constitue une contrefaçon à son préjudice.

En outre LUCIEN-PARIS dispose d'une dérogation légale lui permettant de reproduire dans son catalogue les œuvres mises en vente, alors même que le droit de reproduction ne serait pas tombé dans le domaine public.

Toute reproduction du catalogue de LUCIEN-PARIS peut donc constituer une reproduction illicite d'une œuvre exposant son auteur à des poursuites en contrefaçon par le titulaire des droits sur l'œuvre.

La vente d'une œuvre n'emporte pas au profit de son propriétaire le droit de reproduction et de représentation de l'œuvre.

VII – BIENS SOUMIS À UNE LÉGISLATION PARTICULIÈRE

Les ventes d'automobiles, de monnaies et de vins donneront lieu à des conditions additionnelles qui seront communiquées par LUCIEN-PARIS sur demande.

VIII – INDÉPENDANCE DES DISPOSITIONS

Les dispositions des présentes conditions générales d'achat sont indépendantes les unes des autres. La nullité de quelque disposition ne saurait entamer l'inapplicabilité des autres.

IX – COMPÉTENCE LÉGISLATIVE ET JURIDICTIONNELLE

La loi française seule régit les présentes conditions générales d'achat.

Impression STIPA – Montreuil – Conception STIPART (5103988)

Lucien
PARIS